

Un mort et six blessés

EXPLOSION SUR UN NAVIRE DE GUERRE ALGÉRIEN EN RUSSIE

P. 4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN



Contrebande
**L'ALGÉRIE PERD
2 MILLIONS DE TONNES
DE CARBURANTS
PAR AN**

P. 3



Hocine Rizou, PDG de Naftal

Habitat
**Les premiers
logements LPP
dès le mois
de mars**

P. 4

Education
**Les cartables
seront
allégés dès
la prochaine
rentrée scolaire**

P. 4

Oran
**Cinq quintaux
de kif saisis**

P. 4

Gouvernement
CHAHUT ET CANCANS

P. 2



Ph.: Rachid K.

Gouvernement Chahut et cancans

Les dissensions au sein du gouvernement, l'éventualité de la tenue d'un congrès extraordinaire du FLN et l'état de santé du président de la République pourraient bousculer les dernières phases d'une stratégie dont l'objectif premier est de mettre à plat tous «les contre-pouvoirs».

Ghania Oukazi

Il est vrai que l'état de santé de Bouteflika n'est plus un secret pour personne mais le plus in quiétant aujourd'hui est le rapprochement de ses contrôles médicaux à l'étranger, ce qui n'a rien de rassurant. Le dernier communiqué de la présidence de la République qui a fait état du déplacement du chef de l'Etat en France (Grenoble ndlr) pour «une visite privée» aux fins de subir des contrôles médicaux, a été certainement décidé pour ne pas laisser la rumeur prendre des dimensions alarmantes en ces temps où des «forces» jusque-là insoupçonnées et inoffensives, pourraient surgir de l'ombre pour être comptées parmi ceux qui veulent faire basculer le pouvoir «réel» en leur faveur. Tout le monde sait que l'avion présidentiel est mis en veille sur le tarmac de l'aéroport militaire de Boufarik au cas où le besoin d'évacuation du président s'impose. Mais des sources sûres d'El-Mouradia affirment que le «Glam» décolle régulièrement depuis quelques temps parce que la santé du président connaît «de nouveaux soucis». L'on parle ainsi de «va-et-vient permanents» pour surveiller de probables évolutions aux conséquences incontrôlables.

Connu pour avoir une âme soufie, enfant de zaouïa qu'il a toujours été, Bouteflika a compris depuis 2005, année de sa première évacuation en France pour de sérieux problèmes de santé, qu'il ne récupérera plus les forces de battant et de baroudeur qu'il avait à son intronisation. «Il ne reste président que pour terminer sa stratégie, il en est d'ailleurs à la fin, ce qui lui permettra de quitter son poste sans aucun remords», nous dit un haut responsable. L'on s'interroge sur ce qui pourrait rester d'une «stratégie» d'un homme qui a voulu accaparer tous les pouvoirs et l'a réalisé malgré toutes les animosités et les rancœurs que tous les milieux qui détiennent ne serait-ce qu'un semblant de force, ont exprimé à son égard depuis qu'il avait annoncé sa candidature en 1999 à ce jour.

DERNIERS BAROUDS D'HONNEUR

Les batailles ont été rudes pour et contre lui. Il en gagné pas mal et en est même sorti indemne. Ou presque, si l'on s'en tient à la détérioration de son état de santé. Mais là n'est plus un fait politique de contingence même si certains milieux ont déjà fait état de «démêlés» avec son frère qui auraient provoqué son accident vasculaire. En tout cas, depuis 2014 à ce jour, tout ce qui agite la scène nationale semble être son «œuvre» parce que les méthodes de destitution du plus petit au plus grand responsable lui ressemblent grandement. Pour l'histoire, l'on rappelle que Dr Mohamed-Seghir Nakache, un des bras de droit du président de la République Ahmed Benbella, dont il a été le ministre de la Santé et plus tard au temps de son parti MDA, disait de Bouteflika que s'«il est mis dans une caverne avec tout autour plein de scorpions, il ne sera piqué par aucun d'entre eux tellement il sait comment les éviter». La sortie médiatique du général à la retraite Mohamed Mediène, ex- chef du DRS, n'en est pas moins étrange à ce «jeu». Toufik ne semble pas vouloir se faire oublier. D'autant que sa mise à la retraite a été passée par les soins de la présidence de la République comme un fait anodin tout autant que celles des généraux qui l'ont été avant lui. L'on pourrait penser que Bouteflika a écrit sa stratégie comme un testament pour ceux qui l'exécutent ne se trompent ni de personne ni de méthode. L'homme n'est pas venu pour plaire ni pour gérer les humeurs. Sa revanche sur un système qui l'a exclu durant plus d'une vingtaine d'année, a été prise. Il l'a cassé comme il le voulait. Son intention d'en détruire les derniers remparts, donnerait incontestablement à ceux qui l'ont supporté pendant ces quinze dernières années, l'ultime occasion de le supplanter même s'ils savent qu'il risque de partir plus tôt qu'ils ne pensent. Le «sursaut» public et bien tardif de Tewfik -hors institution- pour les besoins d'un Etat de droit et d'une justice indépendante, semble faire partie de ces derniers barouds d'honneur qui accompagneraient des départs qu'il sait programmés depuis qu'il était en poste. Il est craint que tous les coups soient permis pour des réhabilitations, même tardives, de vieux démons.

«FARCES ET ATTRAPES» POUR UN DÉBLAIEMENT DE TERRAIN

L'ébullition de la scène politique nationale en démontre les revers et les travers d'un personnel politique dont les querelles de bas étage sont comme pour amuser la galerie. Un jeu de rôle bien orchestré pour une politique-spectacle sans précédent. Le SG du FLN en a été bien formé pour exécuter les sales besognes au profit d'un pouvoir qui ne pense épargner personne dans son œuvre de déblaiement du terrain. La trappe dans laquelle est tombé Saïdani en tergiversant avec une légèreté déconcertante sur le conflit opposant le Sahara occidental au Maroc en est la plus grosse. Au milieu de ce chahut et ces cancans, la tenue d'un congrès extraordinaire du FLN n'est pas exclue, selon des membres de son Comité central. L'idée du pouvoir de Bouteflika est de procéder à des recentrages au sein de ce parti «sans juger personne». Le président de la République tout autant que le chef d'état-major, le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense, ont bien félicité le FLN pour avoir tenu son 10^{ème} congrès «avec succès». Les deux grands responsables ont fermé les yeux sur «la mauvaise» identité des congressistes, l'exclusion de beaucoup de ces anciens membres, la composition du CC de militants qui ne l'ont jamais été à l'exemple de l'actuelle ministre des TIC qui en a eu la carte trois mois après sa désignation, de la Kasma de Sidi Bel-Abbès. L'éventuelle tenue d'un congrès extraordinaire sera, selon nos sources, «pour nommer un nouveau SG du parti en remplacement de l'actuel dont les missions de «dénigrement de tout ce qui bouge» devraient en principe, toucher à leur fin. Il serait en outre, question de changer les textes réglementaires et de réviser à la baisse le nombre des membres du CC. Les «redresseurs» auraient en même temps le droit d'assister aux travaux à condition qu'ils réajustent leur revendication première, de faire annuler le 10^{ème} congrès par la justice à la tenue d'un congrès extraordinaire qui, nous dit-on, «aura toute latitude de revoir et changer ce qui en est sorti». Entre Louh et Belkhadem, comme «potentiels» remplaçants de Saïdani, les avis des «militants» vont et viennent au gré des échos qu'ils arrivent tant bien que mal à saisir ici et là. Ceci, même Belkhadem a, disent nos sources, «trop de gens contre lui au sein du pouvoir». La nomination d'un grand nombre de ministres du gouvernement Sellal dans le CC, figurerait elle aussi comme «point important» à l'ordre du jour. Rien n'est conclu, rien n'est tranché.

QUAND LE TEMPS N'EST PLUS UN ALLIÉ

Les «idées» se bousculent à la veille d'une année qui devrait être nouvelle non seulement sur le calendrier mais surtout pour les changements qui restent à opérer par le cercle présidentiel. Bouteflika a promis une Constitution révisée «très prochainement» depuis le 1^{er} novembre. Il doit savoir que le temps, de par ses multiples inconnues, n'est jamais un allié. Les dissensions survenues récemment au sein du gouvernement obligent à des permutations de portefeuilles et même à décider de départs importants. L'absence du ministre de l'Industrie et des Mines de la conférence nationale sur l'agriculture organisée à Aïn-Defla le 26 novembre dernier n'est pas passée inaperçue. Chamailleries autour de qui décide de quoi, le 1^{er} ministre ou ses ministres dont certains ne le considèrent que «comme un simple coordonnateur». Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités Locales semble avoir pris le bâton de pèlerin que Sellal avait en main depuis trois ans. C'est Mohamed Bedoui qui est chargé de faire le tour du pays pour sensibiliser les autorités locales sur l'impérative relance du développement local en ces temps de vaches maigres. La tâche n'a rien de facile dans la mesure où l'intersectoriel ne fonctionne que rarement. Surtout quand le duo Bouchouareb-Haddad occupe les devants de la scène pour servir des intérêts qui ne sont pas forcément compatibles avec ceux du 1^{er} ministre ou ceux des collectivités locales au risque de les faire s'entrechoquer bruyamment.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Des absences et des silences qui n'ont pas été oubliés

Le pays vit une crise politique ouverte dont ceux qui en dénoncent la dangerosité pour la nation et l'Etat nous présentent la cause comme étant Bouteflika et l'entourage qui gouverne en son nom et en lieu et place. Ce qu'ils ne nous expliquent pas c'est comment l'on en est arrivé là. Non pas parce qu'ils ne le savent pas, mais par volonté délibérée d'occulter qu'ils ont une part de responsabilité dans ce qui vaut à l'Algérie ce qu'ils dénoncent aujourd'hui.

Ceux de qui nous parlons sont ces personnalités prétendant «nationales» qui crient au feu maintenant alors qu'en majorité elles ont contribué à la mise en place du système Bouteflika ou du moins fait silence sur ses dérives qui se sont très vite manifestées. Tout ce qu'ils reprochent présentement à Bouteflika et à son entourage était connu d'eux, mais ils n'y voyaient aucune menace pour le pays car y trouvant pour la plupart leur compte personnel sous une forme ou une autre. Ce qui n'est plus le cas pour eux à partir du moment où le cercle dirigeant du pouvoir a été chamboulé par un nouveau rapport de force qui leur a fait perdre les parrainages qui leur ont jusque-là permis de prétendre à l'influence et au droit de regard sur la gouvernance, ses décisions et le choix des hommes appelés à les mettre en œuvre.

Les dérives de Bouteflika et de son entourage ne leur sont devenues inadmissibles qu'après la restructuration qu'a subie le DRS et les changements ayant été opérés du même coup au sein de son encadrement directeur. A une ou deux exceptions près, l'on ne les a pas

entendus avant cela exprimer la moindre opposition aux actes politiques initiés par Bouteflika ou son entourage qui portaient pourtant en germe l'inévitabilité de ces dérives. Ils ont été aux abonnés absents de la protestation contre le tripatouillage de la Constitution qui a permis à Bouteflika de se maintenir au pouvoir après ses deux premiers mandats. Ils ont eu le silence consentant quand ce même Bouteflika, pourtant malade et dans l'incapacité vérifiée d'assumer pleinement sa lourde et contraignante charge présidentielle, s'est tout de même porté candidat à un quatrième mandat qui permet à la faune de prédateurs qu'ils dénoncent d'avoir fait main basse sur les leviers de commande de l'Etat et de dicter leur volonté à celui-ci. Absence et silence que l'opinion publique n'a ni ignorés ni oubliés.

L'indifférence ou les réactions narquoises, pour ne pas dire plus, que leur agitation et mises en garde au ton alarmiste ont suscitées en son sein en sont la preuve. Ce qu'ils disent être la crise au sommet de l'Etat n'est que l'ultime manifestation du dévoiement d'un système politique et d'un régime dont ils ont été dans la cohorte des tenants et partisans et dont ils persistent à nous vendre qu'il n'est pas l'origine même de la crise politique du pays en tentant de braquer l'opinion non sur la nécessité absolue de son démantèlement, mais sur ceux qui en sont devenus les providores hommes forts et décideurs les ayant visiblement remis au placard et privés ainsi du statut de personnalités tutélaires qu'ils s'estiment avoir d'une façon éternelle.

Chorfi appelle les chaînes de télévision à se conformer aux lois

Le président de l'Autorité de Régulation de l'audiovisuel (ARAV), Miloud Chorfi, a appelé lundi à Alger les opérateurs et acteurs de l'audiovisuel à se conformer aux lois de la République, mettant en garde contre tout «dépassement» dans ce cadre. Intervenant lors d'une conférence organisée à l'Ecole nationale supérieure de journalisme et des sciences de l'information (ENSJSI) intitulée «L'audiovisuel : état des lieux et perspectives», M. Chorfi a invité les opérateurs et acteurs du secteur à se conformer aux lois de la République, affirmant qu'«aucune infraction au cahier des charges ne sera tolérée».

Le responsable a précisé que «des mises en garde sont adressées quotidiennement aux chaînes

télévisées (privées) qui diffusent des programmes ne respectant pas la pudeur et les mœurs de la société algérienne», ajoutant que l'ARAV «n'est pas une autorité d'intimidation ou de censure». «L'ARAV œuvre pour l'intérêt général de l'Etat et le droit du citoyen à l'accès à des médias intègres et objectifs». La loi sur l'audiovisuel est un «acquis» réalisé par la presse nationale et «un nouveau jalon» dans l'édification du paysage médiatique algérien, car ayant permis l'ouverture de «plus de 46 chaînes», a-t-il estimé.

Après avoir passé en revue les différentes étapes marquantes de la scène médiatique algérienne, M. Chorfi a rappelé que cette loi préparait une nouvelle étape visant la régulation des activités des

investisseurs publics et privés. La loi a été élaborée «conformément aux pratiques et aux normes en vigueur à l'échelle internationale pour une gestion optimale du secteur de l'audiovisuel algérien», ce qui traduit l'engagement de l'Etat à développer et à promouvoir les médias et le service public, a affirmé M. Chorfi. Concernant la loi sur l'audiovisuel, M. Chorfi a indiqué que l'article 47 définissait «un cahier des charges fixant les règles générales imposables à tout service de diffusion télévisuelle ou de diffusion sonore», alors que l'article 48 évoque le respect des exigences de l'unité nationale, de la sécurité et de la défense nationales ainsi que des intérêts économiques et diplomatiques du pays».

Tirage du N° 6398
119.013 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Contrebande L'Algérie perd 2 millions de tonnes de carburants par an

Mohamed Mehdi

La baisse drastique des re-
cettes pétrolières impose
une politique plus appli-
quée en matière de développe-
ment de la consommation du
GPLc (Sirghaz) et du GNC, des
carburants peu polluants et dis-
ponibles en grandes quantités en
Algérie, pour réduire celles du
gasoil (dont une partie est im-
portée) et de l'essence.

Selon les prévisions présen-
tées hier par le PDG de Naftal,
Hocine Rizou, lors du Forum El-
Moudjahid, l'Algérie voudrait,
sur un parc national estimé à 5
millions d'automobiles, attein-
dre 2 millions de véhicules à
convertir à la bicarburant Sir-
ghaz (pour les véhicules essen-
ce) ou GNC, gaz naturel carbu-
rant (pour les véhicules diesel)
d'ici 2030. Un ambitieux projet
qui mérite un changement total
de la précédente politique qui a
donné, sur une durée de plus de
25 ans, un maigre résultat en
matière de véhicules roulant au
GPLc dont le nombre total va-
rie entre 200.000 et 250.000
unités, selon la fourchette avan-
cée par le PDG de Naftal.

La demande nationale en car-
burants croît annuellement de
5% en moyenne. Elle était de
14,1 millions de tonnes en 2014,
elle passera à 15 millions de ton-
nes à fin 2015, et sera de près
de 16 millions de tonnes en
2016, selon les prévisions de
Naftal. Pour la période 2014-
2015, la croissance annuelle
moyenne de la demande de
gasoil est de 6,5%. Celle de l'es-
sence est de 8,7%.

Les chiffres présentés hier par
le PDG de Naftal montrent qu'en
dix ans, 2005-2014, « la con-
sommation de carburants terre a
doublé ». Pour la pério-
de indiquée, elle est passée de
1,95 à 4,123 millions de tonnes
pour l'essence, et de 5,647 à
9,978 millions de tonnes pour
le gasoil. Au total, pour les car-
burants terre, la consommation
nationale est passée de 7,597
millions de tonnes en 2005 à
14,101 millions de tonnes en 2014.
Sur ces quantités, 13,4 millions de
tonnes ont été vendus sur le ré-
seau de stations-service de Naf-
tal (95%) et les 5% restants par
les opérateurs privés.

LES PRIX DES CARBURANTS N'ONT PAS AUGMENTÉ EN 10 ANS

Selon Hocine Rizou, la de-
mande nationale en GPL
(Gaz propane liquide) était
de 1,9 million de tonnes en
2014. Le butane conditionné en
représente 77% (1,463 millions
de tonnes) contre 317.000 ton-
nes (17%) pour le GPLc (Sir-
ghaz) et 112.000 tonnes pour le
propane et butane en vrac (6%).
En dix ans, la consommation de
butane conditionné (bonbonnes
de gaz) est restée quasiment la
même soit 1,456 million de ton-
nes en 2005 contre 1,463 mil-
lion de tonnes en 2014. Même
constat pour la consommation
de GPLc qui est restée presque
la même durant cette période,
passant de 1,914 million de ton-
nes en 2005 à 1,892 millions de
tonnes en 2014. La forte aug-
mentation du parc automobile
n'a donc pas influé sur la con-
sommation de GPLc en raison
de la faible reconversion due à

différents facteurs. Invité à com-
menter la hausse des prix des
carburants telle que prévue par
la loi de finances 2016, le PDG
de Naftal estime que cette haus-
se « est modeste ». Il rappeller-
a que « les prix des carburants
n'ont pas augmenté en dix ans »
au moment où « tout à augmen-
té ». Selon lui, cette hausse contri-
buera à « réduire la contrebande
de carburants » même si, dit-il,
« nous sommes loin de la vérité des
prix » et donc de ceux pratiqués
chez nos voisins immédiats vers
qui s'oriente la contrebande es-
timée par le PDG de Naftal à
« environ 2 millions de tonnes
par an ». Selon M. Rizou, le pla-
fondement de la consommation
dans les régions frontalières « a
eu des effets positifs ». Actuel-
lement de 500 DA par voiture
et 1000 DA par camion, ce pla-
fondement sera-t-il revu à la
hausse ? Le PDG de Naftal af-
firme que cela « ne dépend pas
de son entreprise ».

NAFTAL À L'INTERNATIONAL

Etalées en « deux éta-
pes », les perspectives de
développement de Naftal
sont nombreuses. Selon la
présentation faite hier par le
PDG de la compagnie, le 1^{er}
plan de développement
(2015-2020) est doté d'une en-
veloppe financière de 200 mil-
liards de DA. Dans le program-
me de cette première étape, il est
prévu : « l'augmentation des
capacités de stockage de carbu-
rants et GPL », le « développe-
ment du réseau de transport par
canalisations » (pour réduire les
coûts du transport terrestre des
carburants), la « réalisation de 42
stations-service sur l'axe auto-
route Est-Ouest », la « réalisation
de 80 méga stations-service
dans les grandes agglomérations »,
le « développement du
GPL carburant (Sirghaz) et du
GNC » et le « développement des
activités hors-fuel ». « En plus des
600 existantes, Naftal va réali-
ser 1000 stations GPLc à l'hor-
izon 2020 », soit un taux de
« 73% de stations équipées en
GPLc, contre 27% actuelle-
ment », a déclaré hier le PDG de
Naftal. Quelque « 30 centres de
conversion au GPLc, en plus des
30 existants », seront créés d'ici
2020 par Naftal, ce qui portera
sa capacité de reconversion « à
20.000 véhicules/an ». Avec l'ap-
port du secteur privé, la part de
conversion totale du parc auto-
mobile sera portée à 30% contre
13% actuellement, selon M.
Hocine Rizou. Concernant le
« développement des activités
hors-fuel », Naftal prévoit de ti-
rer de son « large réseau de sta-
tions-service » pour « offrir un
maximum de prestations (res-
tauration, motels, boutiques, ca-
féterias... ». Ce projet « permet-
tra également à l'entreprise de
se positionner sur le marché ré-
gional (pays voisins), grâce à son
capital expérience avéré dans le
domaine de la commercialisa-
tion et de la distribution des pro-
duits pétroliers », affirme le PDG
de Naftal. M. Hocine Rizou a
également révélé l'intention de
Naftal d'aller à l'international, au
Maghreb, en Afrique et dans les
pays du Sahel pour notamment
« réduire la contrebande de car-
burants ». « Nous avons les com-
pétences et les capacités d'aller
à l'international. Il suffit d'avoir
de l'audace », a-t-il déclaré.



Raïna Raïkoum

Moncef Wafi

Quand la France se trompe d'urne

Pour ceux qui avaient un
doute sur la couleur po-
litique actuelle de la
France, les régionales de ce
dimanche les ont refroidis, une
bonne fois pour toutes. Un bleu marine qui a déferlé
sur notre reflet de l'autre côté de la Méditerranée et
qui va exploser notre tronche de « rebeu » et refouler
le tapis de prière des frontières de l'Europe. Evoquer
les élections régionales françaises pour un Algérien du
bled, c'est comme écouter un Chinois parler de nos
communales mais la différence c'est qu'on se sent tou-
jours français, quelque part. A travers un parent émi-
gré là-bas, à la Seine-Saint-Denis, derrière la paraphe
bradant un pan du pays, à la gloire de la France, en
déposant une demande de visa et en priant l'Abbé Pierre
de nous entendre. Par l'histoire commune et les pro-
jets de Renault et Peugeot. Qu'on le veuille ou non, un
peu de sang français coule dans nos veines quand on
remplit le formulaire de demande de visa Schengen ou
quand on vibre pour Zidane ou Benzema. Et c'est pour
ça qu'on se sent un chouia concerné par les urnes bleu-
blanc-rouge. Pourquoi les Le Pen sont devenus le
premier parti politique en France ? La question mérite
d'être posée et la réponse est à chercher dans le dé-
voisement des autres courants, socialiste en tête, de la
droite qui a voulu ressembler à sa droite, du reniement
des principes de la République, de l'aventurisme guer-
rier de Hollande et du mercenariat de Sarkozy. L'extrême
droite a été bonifiée par des attentats terroristes
dont le premier responsable est l'entêtement aveugle

de Hollande à suivre ses alliés
des pays du Golfe et israéliens.
Elle a été nourrie à la politique
du tout-sécuritaire initiée par
Sarkozy et renforcée par l'actuel

locataire de l'Elysée et à l'islamophobie gangrénante.
Elle a été encouragée par la bonne conscience hypo-
crite des penseurs autoproclamés des plateaux-télé, des
gardiens du Temple républicain et des plumes de servi-
ce. Depuis ce dimanche donc, la France a une nouvelle
couleur, le marine. Ce n'est pas vraiment une couleur,
mais plutôt une nuance, une teinte si vous voulez qui
rend le bleu du ciel français un peu plus sombre pour
les bruns de peau et les noirs basanés. En votant FN,
vote sanction comme celui du FIS, contre le FLN, en
1991, les Français ont décidé de légitimer un parti basé
sur les différences raciales et la haine des émigrés. Pas
tous, seulement ceux qui n'ont pas les yeux bleus, la
crinière blonde et le teint lait. Ceux qui ne prient pas
le crucifié et qui vivent, à dix, dans un HLM de la Répu-
blique. Ceux qui ont pour lieu de naissance un douar
ou une brousse même s'ils sont nés à Paris. Ceux qui
égorgent le mouton et dérangent la sénilité de Brigitte
Bardot. Depuis dimanche, il ne fait plus bon de s'appe-
ler Mamadou, Mohamed ou Houaria d'avoir la peau de
sa naissance et la langue de sa mère analphabète. La
France ne sera plus plurielle, elle se déclinera au sin-
gulier et se conjuguera au futur moins que parfait dans
ces régions où le Ménard de pacotille joue au shérif. La
France n'a pas voté pour le FN mais contre ses propres
différences qui faisaient sa grandeur.

Benkhalfa retrouve sa langue de bois et enflamme le front social

La réforme économique
est d'abord une œuvre
politique. Le ministre
des Finances
Abderrahmane
Benkhalfa l'apprend
à ses dépens.
Abd Charef

Une dose de langue de bois, une pin-
cée de réforme, beaucoup de culot,
et une part d'amateurisme: le nouveau
Benkhalfa est arrivé. Durant le tradition-
nel exercice qui consiste à présenter et
défendre le projet de loi de finances de-
vant le Parlement, le ministre des Finan-
ces a fait preuve d'un art consommé dans
la défense des inconciliables. M. Abder-
rahmane Benkhalfa a en effet retrouvé
son discours traditionnel sur la nécessité
de changer l'économie algérienne, tout
en vantant la politique du président
Bouteflika qui allait dans une direction
opposée. Tenant un discours de mar-
chand ambulant, il veut vendre à la fois
le changement et l'immobilisme, et dé-
fend, dans le même temps, les subven-
tions maintenues par le président
Bouteflika pendant une décennie, tout
en promettant d'y mettre fin, au nom de
l'efficacité économique.

Résultat des courses: M. Benkhalfa a
allumé le front social, suscité des inquié-
tudes de grande ampleur, alors que les
mesures annoncées ont un effet insigni-
fiant sur la vie économique du pays. Ce
n'est pas en augmentant le carburant de
cinq dinars, ni en majorant une taxe sur
l'électricité que le gouvernement risque
de bouleverser les équilibres économi-
ques du pays. L'effet est marginal, sans
effet significatif. Le gain économique sera
nettement inférieur à l'impact politique
– négatif – de ces décisions.

INCANTATIONS

M. Benkhalfa a aussi adopté un ton
résolument patriotique pour relan-
cer l'économie. Il a assuré, contre
toute évidence, que l'argent placé en Al-
gérie serait plus en sécurité que dans des
banques à l'étranger. Cela suffirait, se-
lon lui, pour convaincre les Algériens de
rapatrier leur argent et de l'investir en
Algérie, au moment où sont découverts
des filières opérant un transfert mas-
sif de devises vers l'étranger. Tenir de tels
propos suffit à discréditer n'importe quel
ministre. Quand c'est un ministre des
Finances qui s'adresse à des détenteurs
d'argent, cela prend une tournure gro-
tesque. Que dire alors d'un ministre qui
appelle au patriotisme alors qu'il côtoie,
au sein du gouvernement, d'autres mem-
bres de l'exécutif publiquement accusés
d'avoir touché des pots-de-vin ? Mais M.
Benkhalfa ne se lasse pas. Il pense que
ses incantations peuvent avoir de l'effet.
Ou bien fait-il semblant de le croire ? Peu
importe, le résultat est le même. M. Ben-
khalfa est rapidement devenu un vérita-
ble ministre algérien: il tient un discours
totalement déconnecté du réel. Sur ce
terrain, il n'a pas innové. Ses prédéces-
seurs ont agi de même. Ils ont gâché une
occasion de mettre le pays sur orbite, et
aucun d'entre eux n'a eu de comptes à
rendre à personne.

UNE DÉMARCHE DANGE- REUSE

La démarche de Benkhalfa n'est tou-
tefois pas dénuée d'intérêt. Elle est
intéressante en ce sens qu'elle révèle
la complexité de la situation de l'éco-
nomie algérienne, et montre ce qu'il ne
faut pas faire. Jusque-là, le ministre de
l'Economie a changé peu de choses. La
polémique sur le droit de préemption est
une absurdité. L'impact est quasi nul. Les
augmentations de prix sont marginales.

Elles ne permettent pas de rentrées si-
gnificatives d'argent, et ne corrigent qu'à
la marge les distorsions de l'économie
algérienne. Pourtant, M. Benkhalfa s'y
est pris de manière tellement malhabile
qu'il a réussi à enflammer le front social,
alors qu'il avait dans la poche le premier
syndicat du pays. Les partis de la ma-
jorité gouvernementale ont montré qu'ils
n'avaient pas la présence nécessaire au sein
de la société pour assumer ces décisions.
Qu'en sera-t-il alors lorsqu'il faudra por-
ter le prix du carburant au-delà de 50
dinars, et doubler le prix de l'électricité
et de l'eau, pour aller vers des modèles
économiques viables ?

TRAVAIL TECHNIQUE

Ce qui arrive à M. Benkhalfa mon-
tre, en fait, que les décisions à pren-
dre pour réformer l'économie algé-
rienne sont d'abord politiques. Il ne s'agit
pas de corriger quelques paramètres et
d'ouvrir le capital des entreprises publi-
ques pour réussir le décollage économique
du pays. Il faudra une démarche plus com-
plexe, nécessitant l'intervention de nom-
breux acteurs, politiques, qui doivent tra-
vailler en commun pour élaborer une nou-
velle démarche, et en définir les séquences
dans le temps. La réforme économique elle-
même apparaîtra alors comme une sim-
ple œuvre technique. Complexe, certes,
avec des corrections à mener sur plu-
sieurs fronts, l'introduction de nouveaux
mécanismes plus modernes, et des négo-
ciations non-stop avec tous les partenaires,
sur tous les fronts, ce qui demande une in-
génierie très élaborée; mais elle demeure une
tâche technique, du moment où un ac-
cord politique aura été trouvé sur les
grandes lignes. S'y aventurer, comme le fait
M. Benkhalfa, avec une administration aus-
si peu crédible est une garantie d'échec. S'y
engager dans un climat politique aussi vicié
relève de l'inconscience.

Habitat

Les premiers logements LPP dès le mois de mars

Yazid Alilat

Les souscripteurs de logements promotionnels publics, réalisés par l'ENPI (Entreprise nationale de la promotion immobilière), inscrits dans le site de Bou Ismail, dans la wilaya de Tipasa, seront en principe les premiers à réceptionner les clés de leur logement. C'est ce qu'a affirmé hier lundi le directeur général adjoint de l'ENPI, Mohamed Laid Cherifi, à la radio nationale. L'opération de choix des sites par les souscripteurs se poursuit, a-t-il indiqué, avant de rappeler que la date butoir pour le paiement de la seconde tranche, qui est de un million de dinars, est fixée au 10 décembre, c'est-à-dire jeudi prochain. Il a souligné que sur les 26.018 souscripteurs qui ont payé la seconde tranche, 15.070 ont déjà visité le site de l'ENPI et obtenu leur mot de passe pour les opérations ultérieures. En outre, 10.700 souscripteurs ont déjà choisi leur site, alors que le nombre de ceux qui ont déjà payé la première tranche est de 35.560.

M. Cherifi a expliqué également que 5.000 demandeurs ont été déboutés, car ils possèdent déjà un logement, alors que 600 souscripteurs qui ont payé la seconde tranche se sont désistés. A l'échelle nationale, l'ENPI a mis en place 66 sites de réalisation de logements promotionnels publics, dont 28 à Alger, en particulier à Sidi Abdellah, Ouled Fayet, Staoueli, Aïn Benian et Réghaïa. Soulignant que les choix des souscripteurs de leur site seront en principe respectés, M. Cherifi a relevé cependant que ceux qui ont payé et choisi leur site en premiers seront les premiers servis. Il a également confirmé que pour le paiement, il n'y aura pas de troisième tranche, pour le moment, rappelant que les ensembles d'habitat LPP seront dotés de toutes les infrastructures socio-économiques et viabilisés. Autre avantage, les détenteurs de logements LPP pourront "en disposer à leur guise", a indiqué M. Chérifi, qui a précisé qu'ils pourront les vendre, s'ils le souhaitent.

Sur le rythme de réalisation des travaux, il a expliqué que chaque chantier, chaque projet a son rythme de construction, mais a révélé que le projet de Bou Ismail, dans la wilaya de Tipasa, sera prêt au 1^{er} trimestre 2016. Il le sera avant le mois de mars,

a-t-il indiqué. Sur les sites d'Annaba (5), Oran (2), notamment, le rythme de réalisation des projets est différent, et M. Cherifi n'a pas donné de détails précis sur leur taux d'avancement. D'autre part, la réalisation des logements LPP a été confiée à des entreprises algériennes privées et publiques, des entreprises mixtes algéro-espagnoles, des entreprises turques et chinoises.

GROGNE DES SOUSCRIPTEURS

Quant aux superficies des logements, elles sont de 80 m² pour un F3, 100 m² pour un F4 et 120 m² et plus pour un F5, dont le prix atteint les 10 millions de dinars, contre 7,68 millions de dinars pour un F3 et 9,6 millions de DA pour un F4. Les logements de type F4 représentent le plus gros des projets de cette formule avec près de 65%, alors que la part des logements de type F3 a été réduite à 20%, le reste étant des F5. Le coût du m² est de 96.000 dinars, selon M. Cherifi, avant d'annoncer que des plaintes ont été déposées contre "X" après que des logements LPP aient été mis en vente sur des réseaux de ventes immobilières. Le programme de logements LPP, qui concerne les revenus allant de 108.000 à 216.000 dinars, porte sur la réalisation de 16.000 logements. Après "filtrage", les dossiers de 36.00 souscripteurs ont été acceptés sur les 46.000 demandes déposées. De l'aveu du ministre de l'Habitat, il n'y pas eu d'engouement pour cette formule, comme cela a été constaté pour la formule location-vente de l'AADL. Le collectif des souscripteurs LPP (CSLPP) avait adressé une lettre au président de la République dans laquelle il exprime sa déception et son désespoir quant aux modalités de règlement de ces logements et à leur attribution. Dans leur missive, les souscripteurs énumèrent quelques «injustices» que leur ont imposées, disent-ils, l'ENPI et le ministère de tutelle». Selon ce collectif, des sites prévus et bâtis dans des endroits résidentiels de valeur ne figurent pas sur la liste (des sites) proposée aux souscripteurs. L'autre «iniquité» dénoncée par les auteurs de la lettre a trait au montant de la deuxième tranche fixé à 1 million de dinars qu'ils qualifient d'«exagération» sans précédent.

Education

Les cartables seront allégés dès la prochaine rentrée scolaire

El-Houari Dilmi

Le cartable des élèves des deux premières années du primaire et la première année moyenne « seront allégés dès la prochaine année scolaire », a annoncé à Tiarret le directeur de la formation au ministère de l'Education nationale, en marge du séminaire régional sur l'application scientifique de méthodologie de deuxième génération. Le représentant du ministère de l'Education nationale a expliqué, lors d'une conférence de presse, que le nombre de manuels scolaires pour les cycles primaire et moyen seront réduits, en vue d'alléger les trousseaux scolaires. «Le nombre de manuels scolaires pour les 1^{ère} et 2^{ème} années primaire ne dépassera pas deux livres à la rentrée scolaire prochaine », a-t-il encore indiqué, ajoutant que cet allègement fait suite au changement des programmes pédagogiques. Posant un véritable casse-tête aussi bien pour les parents d'élèves que les enseignants et ce, depuis plusieurs années, le directeur de la formation au ministère de l'Education nationale a souligné que

ces manuels offriront plus de liberté d'initiative à l'enseignant pour adopter des méthodes pédagogiques plus efficaces et plus d'homogénéité au volume horaire. En remplacement des supports didactiques traditionnels, des extraits écrits et audiovisuels seront recueillis par les enseignants comme outils didactiques pour mieux expliquer les leçons dans les paliers du primaire et du moyen, a encore expliqué le directeur de la formation au ministère de l'Education nationale. Après une collecte au niveau du ministère, une sélection de ces extraits sera effectuée selon des critères et transmise aux établissements scolaires pour les adopter comme moyens pédagogiques pilotes facilitant l'assimilation des leçons à l'élève, a-t-il souligné. Sous l'égide du ministère de tutelle, le séminaire régional sur l'application scientifique de méthodologie de deuxième génération se poursuit pour le deuxième jour à l'Institut national de formation des cadres de l'éducation Ibn Rochd à Tiarret, en présence de 160 inspecteurs et cadres du secteur de l'Education de 16 wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays.

Moncef Wafi

L'explosion, hier, matin, dans un chantier naval russe a fait, au moins, un mort et six blessés, indiquent des agences de presse. Si on connaît le pavillon du navire en réparation, par contre on ne sait pas encore les circonstances de l'accident. Le bateau fait partie de la flotte navale algérienne, arrivé dans les chantiers de Severnaïa Verf, pour y être modernisé. Deux thèses, pour le moment, circulent autour de l'accident puisque Olga Danilevskaïa, la porte-parole du chantier, évoque une explosion dans la cale du navire, précisant que «le bâtiment» de guerre n'a pas pris feu.

Selon l'agence russe Ria Novosti, la détonation s'est produite à proximité du navire et non à l'intérieur et serait due à «un non-respect des règles de sécurité, dans la conduite des travaux».

Un mort et six blessés

Explosion sur un navire de guerre algérien, en Russie

Pour le moment des enquêteurs travaillent sur place, afin d'élucider les causes de l'explosion. La présence du navire algérien, dans un chantier naval russe, entre dans le cadre d'un contrat entre Moscou et Alger, conclu en 2008.

Rappelons que l'Algérie s'est résolument engagée, depuis 2005, dans la modernisation de sa flotte de guerre considérée, jusqu'à la fin des années 2000, comme le parent pauvre de l'Armée algérienne. Et si la marine algérienne est la deuxième en Afrique, derrière celle de l'Afrique du Sud, en termes de tonnage, elle souffre par contre, selon les spécialistes, de plusieurs lacunes en ce qui concerne le matériel. Un contrat avait été signé avec la société Russia United Shipbuilding Corporation et l'exportateur d'armes russe Rosoboronexport pour l'achat de deux corvettes de type Tigre, à l'occasion du Salon international de la

Défense maritime 2011, à Saint-Petersbourg. Même si elle compte deux sous-marins russes à propulsion Diesel-électrique de classe Kilo 877^E, commissionnés en 1987 et 1988, en plus de deux autres de classe Kilo 636M commissionnés en 2009 et 2010, les besoins de la marine algérienne se font surtout sentir en frégates, considérées comme le fer de lance de toute force maritime, dans le monde. Les frégates russes de classe Koni dont dispose l'Algérie et qui datent de 1982 et 1985 ne sont pas dotées de missiles mer-mer.

Ce qui constitue un handicap majeur pour une frégate. Pour ce qui est des trois corvettes de classe Nanuchka, qui ont été livrées, à l'Algérie, entre 1980 et 1982, une seule -Rais Salah- peut être considérée comme un navire de guerre, alors que les deux autres sont, plutôt, des patrouilleurs, au vu de leur armement.

Code pénal

Nouvelles mesures pour la protection de la femme

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux Tayeb Louh a affirmé, hier à Alger, que les nouvelles dispositions prévues par le code pénal pour la protection de la femme de toutes les formes de violence, procédaient de la volonté de l'Etat de «poursuivre le processus de promotion des droits de l'Homme et consacrer les valeurs civilisatrices de l'Islam. Lors de la présentation du projet de loi amendement et complétant le code pénal qui prévoit de nouvelles mesures de protection de la femme de toutes les formes de violence, M. Louh a précisé que ces nouvelles dispositions «procèdent de la volonté de l'Etat de poursuivre le processus de promotion des droits de l'Homme et de consacrer les valeurs civilisatrices de la société inspirées de l'Islam qui valorise la femme pour son rôle important dans le développement de la société». Il a ajouté que le texte de loi tendait, contrairement à ce que prétendent certaines parties, à préserver la cohésion

de la cellule familiale à travers le pardon de la victime qui met fin à toute poursuite judiciaire contre le coupable, une clause, précise-t-il, qui n'existe pas dans le code pénal en vigueur». «Le pardon de la victime relève des principes et valeurs de notre société», a-t-il dit soulignant que les nouvelles mesures prévues permettront de prendre en charge toutes les formes de violence faites aux femmes». Selon les statistiques des services de sécurité, 7 737 affaires liées à ce phénomène ont été enregistrées en 2014, a-t-il rappelé. Parmi les nouveautés de ce texte, un article portant sur la protection de l'épouse des coups et des blessures volontaires, provoquant un état d'invalidité ou causant l'amputation, la perte d'un membre, une invalidité permanente ou la mort de la victime, en introduisant des sanctions en fonction du préjudice. Le pardon de la victime met fin à toute poursuite judiciaire sauf dans certains cas. Le projet de loi prévoit

Oran

Cinq quintaux de kif saisis

Rachid Boulélis

Une quantité de cinq quintaux de kif traité a été saisie, l'après-midi du dimanche, par les éléments de la Gendarmerie nationale, dans le chef-lieu de la daïra côtière d'Aïn El Turck, dans la wilaya d'Oran, apprend-on de sources sécuritaires. La drogue, provenant de la frontière algéro-marocaine, devait être dispatchée à l'Ouest. Elle a été découverte lors d'une perquisition, qui a ciblé une habitation, sise sur l'Allée des Villas, en contrebas du Centre de formation des cadres de la jeunesse ex CREPS, en plein cœur de la commune d'Aïn El Turck, où un impression-

nant dispositif a été déployé, au préalable, par la Gendarmerie pour boucler tous les accès à cette zone. Nos sources indiquent que des investigations, axées notamment sur la surveillance et la filature, ont été entamées, quelques jours auparavant, dans la plus grande discrétion, par les enquêteurs de la Gendarmerie nationale et ce, pour démanteler ce réseau composé de quatre individus, qui activaient dans les villes de l'ouest du pays. Notons que cette saisie constitue un record dans cette région côtière.

Quatre véhicules de marques Audi A3, Renault Kangoo, Liffan et Dacia Logan ont été, aussi, sai-

sis lors de cette opération. Il s'agit là de la deuxième grande saisie de kif, dans cette région côtière, durant cette même année. Une première saisie de quelque 26 quintaux avait été opérée, durant les premiers mois de l'année 2015, à l'entrée du tunnel de la Pêcherie. Un camion semi-remorque, venant d'Aïn El Turck avait été intercepté par les forces de sécurité. Une fouille du véhicule avait permis de récupérer cette quantité de résine de cannabis. Deux individus qui étaient à bord du camion avaient été arrêtés. Les investigations avaient permis, aussi, le démantèlement d'un réseau international de trafic de drogue.

Infanticide

Une femme placée en rétention dans un centre psychiatrique

Le tribunal criminel d'Alger a ordonné, hier, le placement en rétention à l'hôpital psychiatrique Frantz Fanon (Blida) de la prévenue K. Radia, diagnostiquée schizophrène et reconnue coupable d'infanticide. La décision de la justice fait suite à plusieurs expertises ayant établi que l'accusée, 34 ans, qui a égorgé et découpé en morceaux son nourrisson (Sirine 24 jours) présentait des troubles schizophréniques. Les faits remontent,

au 24 novembre 2011, lorsque la prévenue, mère de 3 enfants, a égorgé, décapité et découpé en morceaux sa fille Sirine âgée d'à peine 24 jours.

Selon les experts en santé mentale, l'accusée qui était sous traitement, pour ces troubles, se serait abstenue de prendre ses médicaments durant la grossesse, ce qui a entraîné une aggravation de son état. Le procureur général près la Cour d'Alger a réfuté la thèse de

démence, au moment des faits, et requis 20 ans de réclusion criminelle. « La meurtrière a tenté de masquer son méfait en se débarrassant du corps de la victime qu'elle a jeté dans la décharge avant de prétendre devant la police que des assaillants avaient enlevé sa fille », a-t-il argué. Le représentant du ministère public n'a pas exclu que l'état de démence de la prévenue soit la conséquence de son acte criminel.

Succès «historique» au premier tour d'élections régionales L'extrême droite s'ancre en France et vise la présidence

Au lendemain de son succès historique dimanche au premier tour d'élections régionales, l'extrême droite française veut se poser en force d'alternance avec un objectif : user de sa vigueur sans précédent comme tremplin pour la présidentielle de 2017.



Par Marie Wolfrom, Bertrand Pinon de l'AFP

Le peuple français en a assez: d'élection en élection, il confie sa confiance au Front national (...) Moi je crois que les Français ont envie d'essayer le Front national", a déclaré hier lundi sa présidente Marine Le Pen aux médias BFMTV et RMC. "On a maintenant la mesure de l'impact que la vague va donner. Je pense que Marine arrivera au pouvoir (...) On aura un jour une femme présidente de la République", s'est enthousiasmé le député lèpéniste Gilbert Collard. A l'unisson lundi, la presse française parvenait au même constat: "Le FN aux portes du pouvoir", titre le quotidien populaire Le Parisien. "Ca se rapproche", estime à gauche Libération pour qui, "impensable jusqu'ici, l'idée d'une prise de pouvoir prend corps pour ce parti qui gagne cinq points à chaque élection". "Le Front national s'installe avec fracas au cœur de notre paysage politique. Pour la gauche comme pour la droite, c'est un échec cinglant", résume le quotidien conservateur Le Figaro. Les élections régionales, pour lequel un deuxième tour est prévu dimanche, sont l'ultime

scrutin en France avant la prochaine présidentielle en 2017. Dans un pays encore traumatisé par les attentats djihadistes de Paris, le FN a enregistré lors du premier tour un nouveau score record de 28%, devançant Les Républicains, principale formation de l'opposition de droite, et ses alliés centristes (27%). Le Parti socialiste (PS) du président François Hollande est relégué à la troisième place (23,5%). Le FN pointe en tête dans six régions sur 13, dont trois clés: au nord (Nord-Pas-de-Calais-Picardie), où se présente Marine Le Pen, dans le sud-est (Provence-Alpes-Côte d'Azur), où il est emmené par sa nièce, Marion Maréchal-Le Pen, et dans l'est (Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine), avec le stratège du parti, Florian Philippot. Il est aussi premier dans le centre-est (Bourgogne-Franche-Comté), le centre (Centre-Val-de-Loire) et le sud (Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées). Marine Le Pen et Marion Maréchal-Le Pen ont toutes deux décroché plus de 40% des voix dans leurs régions respectives.

PROGRESSION INEXORABLE

Le parti d'extrême droite confirme sa

progression inexorable à chaque scrutin depuis cinq ans: 11,4% aux régionales de 2010, 17,9% à la présidentielle de 2012, 24,86% aux européennes de 2014, 25,2% à des départementales en mars 2015. Il recrute désormais dans toutes les classes de la société, surfant sur un rejet de la classe politique classique, dans un pays où le chômage endémique affecte près de 3,6 millions de personnes. Grand perdant, le PS a annoncé le retrait de ses candidats "dans les régions à risque Front national où la gauche ne devance pas la droite" pour "faire barrage républicain" à l'extrême droite. "Pendant cinq ans, les socialistes ne siègeront pas dans ces régions", a résumé le numéro un du PS, Jean-Christophe Cambadélis, soulignant la lourdeur du "sacrifice".

La décision a été immédiatement actée dans le nord et le sud-est, pour contrer Marine Le Pen et sa nièce. Mais elle était encore rejetée lundi par le candidat socialiste dans l'est de la France, malgré les perspectives de victoire de Florian Philippot.

L'opposition de droite se retrouve elle aussi dans l'embarras. L'ancien président Nicolas Sarkozy, chef du parti Les Républicains (LR), a rejeté "toute fusion et tout retrait" dans les régions susceptibles de tomber dans l'escarcelle de FN. Mais cette position tranchée est loin de faire l'unanimité dans son camp. "Tout ce qui est utile doit être fait pour éviter que le Front national s'installe à la tête d'une région", a défendu la numéro deux du parti, Nathalie Kosciusko-Morizet.

Les alliés centristes des Républicains ont réclamé le "retrait des listes qui arrivent en troisième position" dans les régions "où le FN peut gagner. "Quand on est troisième on se retire", a martelé sur cette ligne l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin (LR).

Dans la perspective de la présidentielle, le succès de l'extrême droite est un coup dur pour Nicolas Sarkozy, qui comptait tirer profit d'une victoire des Républicains aux régionales pour la première primaire à droite organisée en 2016.

Turquie

La crise avec la Russie pourrait coûter 9 milliards de dollars



Les mesures de rétorsion économique prises par Moscou à l'encontre d'Ankara pourraient coûter à l'économie turque 9 milliards de dollars "dans le pire des scénarios", a estimé lundi le vice-Premier ministre turc chargé de l'Economie, Mehmet Simsek. "Nous parlons d'un chiffre de 9 milliards de dollars dans le pire des scénarios", a déclaré M. Simsek lors d'un entretien à la chaîne de télévision NTV. "Les tensions pourraient avoir un impact de 0,3 ou 0,4% sur le PIB", a-t-il ajouté. La Turquie et la Russie traversent leur pire crise diplomatique depuis la Guerre froide,

après qu'un avion militaire russe a été abattu le 24 novembre par l'armée turque. La Russie a annoncé des mesures de rétorsion à l'encontre de la Turquie qui visent principalement les secteurs du tourisme, de l'énergie, de la construction et de l'agriculture. "Il y a une diminution du nombre de touristes de 603.000. Il y a un ralentissement dans la construction", a souligné M. Simsek, "nous ne sommes pas pour une escalade de ces tensions". "Si la Russie maintient cette attitude (...) toutes sortes de mesures dissuasives pourront être prises", a-t-il poursuivi sans donner de

détails. Le président islamo-conservateur turc Recep Tayyip Erdogan a déjà assuré samedi que la Turquie allait trouver d'autres fournisseurs d'énergie que la Russie, qui lui fournit actuellement 55% de ses besoins en gaz et 30% de ceux en pétrole. "Il est possible de trouver d'autres fournisseurs", a déclaré M. Erdogan lors d'un discours télévisé en faisant référence à l'Azerbaïdjan et au Qatar notamment. Ankara importe 90,5% de son pétrole et 98,5% de son gaz naturel.

La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (Berd), a estimé, hier lundi, que les sanctions économiques imposées par la Russie à la Turquie pourraient réduire la croissance de cette dernière de 0,3 à 0,7 point l'an prochain. "Les sanctions pourraient réduire la croissance du PIB de la Turquie en 2016 d'environ 0,3 - 0,7 point de pourcentage, si elles persistent sur l'année prochaine et sont pleinement appliquées, l'essentiel de l'impact étant lié au tourisme et se produisant vers le milieu de l'année", estime la Berd dans un communiqué. Les deux économies sont fortement liées dans des domaines comme l'énergie, le tourisme, ou la construction, observent les économistes de l'institution basée à Londres. La détérioration des liens économiques devrait avoir un impact "non négligeable, mais pas majeur, sur le PIB de la Turquie", relativise toutefois la banque.

Promettant de traquer les terroristes Obama ne veut pas d'une «longue et coûteuse» guerre au sol en Irak et en Syrie



Barack Obama a promis de "traquer les terroristes" où qu'ils soient et de vaincre le groupe Etat islamique (Daech), tentant de rassurer des Américains qui s'inquiètent après l'attentat de San Bernardino et jugent sa réponse militaire à l'EI pas assez agressive. "La menace du terrorisme est réelle, mais nous la vaincrons. Nous détruirons l'EI et toute autre organisation qui chercherait à nous nuire", a lancé dimanche soir le président américain lors d'une allocution solennelle prononcée dans le Bureau ovale, pour la troisième fois seulement depuis son arrivée au pouvoir. Le président des Etats-Unis a appelé ses compatriotes à ne pas céder à la peur ou à la tentation de stigmatiser les musulmans. "L'EI ne parle pas au nom de l'islam, ce sont des voyous, des tueurs", a-t-il martelé, appelant à considérer les musulmans comme des alliés plutôt qu'à "les repousser à travers la suspicion ou la haine". Pour autant, a-t-il souligné avec force, les musulmans doivent aussi assumer leurs responsabilités et lutter -- sans chercher d'excuses -- contre les "idéologies extrémistes" qui ont progressé au sein de certaines de leurs communautés. Sans annoncer d'inflexion dans sa stratégie de lutte contre l'EI, M. Obama a répété que les Etats-Unis ne se laisseraient pas entraîner dans une "longue et coûteuse" guerre au sol en Irak et en Syrie, où une coalition menée par

Washington bombarde les djihadistes depuis plus d'un an. "Nous ne réussissons pas si nous abandonnons nos valeurs ou si nous cédon à la peur", a-t-il martelé, appelant à faire preuve de détermination face à une "menace terroriste" qui "est entrée ces dernières années dans une nouvelle phase", avec des attaques de nature différente que celles du 11-Septembre. A un an de son départ de la Maison Blanche, le président américain peine à convaincre du bien-fondé de sa stratégie de lutte contre les djihadistes qui ont revendiqué ces derniers mois nombre d'attentats à travers le monde, dont ceux qui ont ensanglanté Paris le 13 novembre (130 morts). Selon un sondage CNN/ORC rendu public juste avant son allocution, 68% des Américains jugent que la réponse militaire face à l'EI n'a pas été assez agressive. Selon ce sondage, réalisé avant la fusillade de San Bernardino, 60% des personnes interrogées (contre 51% en mai) désapprouvent la façon dont le président répond à la question du terrorisme.

Evoquant l'enquête sur l'attentat de San Bernardino, le plus meurtrier aux Etats-Unis depuis le 11-Septembre, M. Obama a souligné qu'il n'y avait à ce stade "aucune indication" que les tueurs aient été dirigés par un "groupe terroriste depuis l'étranger". "Mais il est clair que ces deux personnes avaient suivi la voie délétaire de la radicalisation", a-t-il ajouté.

Des soldats syriens tués par des raids de la «coalition internationale»



Le régime syrien a accusé lundi la coalition internationale d'avoir frappé pour la première fois un camp de l'armée et tué des soldats, ce qu'a démenti la coalition qui affirme ne viser que le groupe Etat islamique (Daech). Damas a vivement réagi après la mort de trois soldats, tués dimanche par des bombardements aériens sur un camp de l'armée à Deir Ezzor, dans l'est du pays. Il a directement accusé "la coalition menée par les Etats-Unis" de cette "agression flagrante" qui "viole de façon criante la Charte des Nations unies".

"Nous appelons le Conseil de sécurité à prendre les mesures nécessaires pour éviter qu'un tel incident ne se répète", a ajouté le ministère des Affaires étrangères dans des courriers adressés au secrétaire général de l'ONU et au Conseil. Mais la coalition a fermement démenti avoir frappé un camp de l'armée syrienne. "Nous sommes au courant de ces informations parues dans la presse

mais nous n'avons mené aucune frappe dans cette partie de Deir Ezzor", a indiqué à l'AFP un porte-parole, le colonel Steve Warren. En début de matinée, l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) avait annoncé que les bombardements aériens avaient touché un point de garde et un camp de soldats situé à 2 km de la localité d'Ayache que contrôle le groupe djihadiste Etat islamique (Daech) dans la région à l'ouest de Deir Ezzor. Cette attaque a fait quatre morts et 13 blessés, selon l'OSDH. Ce bilan a également été donné par une source militaire, qui a précisé que les raids avaient eu lieu dimanche entre 20h et 21h et touché des dépôts d'armes et un camp d'entraînement militaires, endommageant deux tanks.

Selon l'OSDH, il s'agit de la première attaque aérienne ayant frappé des troupes syriennes depuis le début en septembre 2014 de la campagne aérienne par les pays de la coalition.

Décembre 1960, décembre 2015... Cinquante cinq années ont passé !

Le temps qui s'écoule ne diminue en rien la flamme du souvenir et la responsabilité des auteurs des crimes imprescriptibles, perpétrés durant 132 années de tyrannie, dont rien ne peut atténuer l'horreur.

Par Mohamed Bensalah

Les sanglantes journées de décembre 60, tout comme les marches de mai 45, de Novembre 54, d'août 55 et d'octobre 61 à Paris ont dévoilé au monde entier les aspirations d'un peuple unanime prêt au sacrifice suprême pour recouvrer sa liberté, sa dignité et son honneur trop longtemps bafoués. Événement marquant de notre histoire, ces journées sont à inscrire parmi les moments les plus glorieux de notre lutte de libération nationale. Ces marches populaires ont, non seulement rendu encore plus visible la lutte du peuple algérien pour son indépendance, mais ont aussi grandement contribué à mettre en exergue l'origine populaire de notre révolution. Le 11 décembre 1960, une journée pas comme les autres. De partout, fusent les slogans : «Algérie algérienne !», «Non à de Gaulle !», «ALN, FLN vaincront !»... D'Ain Témouchent, d'Oran, d'Alger, de Constantine comme de toutes les villes d'Algérie, des voix s'élèvent, soutenues par des youyous stridents de milliers de femmes, brandissant vers le ciel et à la face du monde les couleurs interdites, vert, blanc, rouge qui éclairent l'étoile et le croissant. Alors que la soldatesque coloniale avait ordre de réprimer féroce-ment toute manifestation en faveur de l'indépendance, faisant preuve d'un héroïsme inégalé, les marcheurs n'ont pas hésité à affronter les forces du nihilisme qui, durant cent trente deux ans, ont œuvré à l'anéantissement physique et moral de tout un peuple. Les atrocités vécues et le sang versé durant ces dramatiques journées de décembre ont rendu les fractures plus profondes tout en forgeant la conviction de l'indépendance. Une année plus tard, alors que la voie des négociations s'ouvrait, la répression coloniale s'abattait à nouveau sur les manifestations pacifiques à Paris du 17 octobre, assimilées à une insur-



rection généralisée. Tout un chacun savait que les exactions quotidiennes de l'armée française et des colons, alliées au sinistre travail diplomatique (qui faisait croire au monde que de Dunkerque à Tamanrasset, la France était une et indivisible), aboutiraient un jour ou l'autre à l'explosion généralisée. Les manifestations populaires massives, expression d'un raz le bol généralisé, étaient la résultante logique des opérations sanglantes de ratissages militaires dans les villages et les montagnes et des agressions caractérisées dans les villes où tout citoyen était considéré comme une cible privilégiée. Il ne restait au peuple que la rue pour manifester et réagir contre les colons et l'armée coloniale qui n'avaient aucun scrupule à user impunément de violence en procédant à des liquidations physiques, faisant fi des lois internationales et des droits civiques des citoyens.

Cinquante cinq années ont passé. Les principes moraux et humains, piétinés plus d'un siècle durant, n'ont donné lieu à aucune excuse, aucune reconnaissance, aucune repentance. Bien au contraire, les nostalgiques de «l'Algérie de papa» positifent l'occupation de l'Algérie et continuent à parler de «bienfaits» de la colonisation et d'«œuvre émanci-



patrice et civilisatrice» de la France coloniale. L'Histoire posant problème, l'ex-pays colonisateur en invente une autre, plus malléable, plus conforme, pour se légitimer et essayer de faire oublier les horreurs commises. Mais faut-il attendre d'autres arguments de la part du bourreau ?

DU «DEVOIR DE MÉMOIRE» AU «DEVOIR D'HISTOIRE»

Raviver le «devoir de mémoire», quelle noble attitude ! Mais si le devoir de mémoire est important, il arrive parfois qu'il imprime à la mémoire des directions préméditées, surtout lorsqu'il est confondu au «devoir d'histoire». Ce dernier est essentiel. Si le devoir de mémoire est individuel (avec toutes les difficultés de se déprendre des passions), le devoir d'histoire, par contre, est scientifique et procède à l'examen critique en ne se confrontant pas seulement aux souvenirs, mais en tenant compte également des sources écrites et audiovisuelles. Le matériau d'histoire, avec ses armes scientifiques, est nécessaire aujourd'hui car tout travail qui substitue l'histoire aux souvenirs doit impérativement reposer

sur une solide documentation et sur des données vérifiées.

Qu'attendons-nous pour écrire notre histoire ? Qui nous interdit d'accorder à notre passé l'importance qu'il mérite ? Jusqu'à quand allons-nous tolérer les «visites guidées» de notre passé historique ? Qu'est-ce qui nous empêche de déterrer les vérités enfouies ? Il y a risque et même danger lorsqu'on laisse d'autres s'en charger. Réveiller et entretenir le souvenir nécessite des écrits, mais pas seulement. Les films cinématographiques, les émissions radiophoniques et les pièces de théâtre peuvent aussi contribuer efficacement à l'enracinement dans la mémoire. Dans les domaines croisés de la mémoire et de l'histoire, il est plus qu'urgent d'investir tous les vecteurs de la pensée, écrits et/ou audiovisuels pour dire, montrer l'histoire et parler de notre passé. Nos médias (radio, télévision, cinéma) ont une lourde responsabilité. En boudant les pages glorieuses de notre histoire, ils incitent les jeunes d'aujourd'hui à contempler notre lutte de libération nationale à travers le filtre déformé et les lorgnettes voilées des caméras étrangères. Faire face à l'histoire, célébrer les événements

marquants en nous recueillant sur les tombes des martyrs, c'est bien ! Mais, au delà du cérémonial de circonstance, des gerbes de fleurs et des commémorations, il importe de laisser des traces afin que la nouvelle génération sache que l'indépendance n'a pas été un cadeau, et que la lutte héroïque contre les forces d'occupation a été celle de tout un peuple.

Nous n'avons pas le droit d'oublier les suppliciés de décembre 1960 qui ont donné leur vie afin que nous puissions vivre indépendants. Face au risque d'amnésie, la commémoration contribue à se forger une conscience nationale. Certes,

beaucoup d'encre a été versée à ce propos mais, on ne dira jamais assez aux générations post-indépendance le sacrifice de toutes ces femmes, ces hommes, ces vieillards et ces jeunes, à peine sortis de l'adolescence, qui étaient prêts à sacrifier leurs vies afin que leur pays recouvre sa liberté. Lorsqu'un peuple est décidé, rien ne peut l'empêcher de descendre dans les rues. Avec un héroïsme jamais égalé, sans arme, poitrines nues et poings tendus, ils étaient des centaines de milliers d'anonymes à oser affronter les hordes fascistes et xénophobes qui pointaient leurs armes en leur direction. Ces martyrs de l'indépendance, tombés en ces tristes journées de décembre sous les balles des ultras et des militaires armés jusqu'aux dents, n'attendaient rien en retour, ni galon de soie, ni prime au sacrifice, ni rue à leur nom, ni reconnaissance officielle. Est-il possible d'oublier les corps lacérés, les victimes lynchées, les enfants massacrés qui ont donné leur vie pour que le pays se redresse en se libérant du joug colonial ? Combien oublier ceux qui ont gardé des séquelles indélébiles ?

Qui tue qui ? Et en quel nombre ?

Par Mourad Benachenhou

Environ 1.170.000 Américains sont morts au combat depuis la fondation des Etats Unis d'Amérique. Environ 1.490.000 Américains ont été tués par balle depuis que Robert Kennedy a été assassiné à coups de revolver en 1968, année la plus éloignée où on peut trouver des statistiques fiables sur ces morts... Pendant la seule Présidence de Barack Obama, les armes à feu ont tué plus d'Américains que durant la Première Guerre mondiale. (Alvin Chang, journaliste à Vox.com, 3 décembre 2015)

UN BREF COMMENTAIRE INTRODUCTIF

A croire les candidats républicains à la Présidence des Etats Unis, la plus grande menace physique qui plane sur les citoyennes et citoyens américains viendrait de la population musulmane de ce pays, et contre laquelle ils suggèrent toutes sortes de mesures répressives, allant jusqu'à l'extrême de faire passer une loi rendant l'adhésion à l'islam un crime, et proposant, au minimum, d'établir un fichier central pour les musulmans et d'établir des mesures sécuritaires visant spécifiquement les musulmans, et même - mesure intermédiaire de caractère policier - de placer dans des camps de concentration, qui ne disent pas leur nom, toute la population musulmane de ce pays, comme cela avait été fait pour les Américains d'origine japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale.

Toutes ces suggestions, accompagnées de commentaires islamophobes justifiées par les «valeurs de violence» dont les préceptes de cette religion seraient porteurs, et qui seraient contrai-

res aux enseignements du christianisme, religion vastement majoritaire dans ce pays, seraient-elles justifiées par des données statistiques établissant que les adeptes de l'islam seraient plus portés à la violence extrême, avec usage d'armes à feu, contre leurs concitoyens américains d'autres religions ? Venant d'hommes qui se targuent d'objectivité et de rationalité, et ambitionnent de diriger le pays qui constitue le reflet des valeurs civilisationnelles dominantes, on aurait pensé que la phobie de l'islam et des musulmans aurait des fondements objectifs tirés de la réalité sécuritaire intérieure de la plus grande puissance du monde.

Or, on constate qu'il n'en est rien et que les statistiques sur les crimes par arme à feu dans ce pays sont le fait, dans leur écrasante majorité, de non-musulmans, quoiqu'on se garde bien, dans les médias, de faire référence aux croyances religieuses des criminels, sauf, évidemment, s'ils se trouvent être musulmans.

L'analyse traduite ci-dessous, mérite d'être reproduite dans son entier car, d'abord, elle vient d'un observateur neutre, si ce n'est adhérent sans réserve aux valeurs civilisationnelles dominantes, de plus journaliste dans un média occidental et, mieux même, situé dans le pays le plus proche culturellement des Etats Unis et, ensuite, parce qu'elle révèle, s'il fallait encore, que les médias dominants sont plus dans la manipulation que dans l'information lorsqu'ils grossissent tels actes criminels, condamnables et mêmes qualifiables de barbares, et passent sous silence, ou minimisent, des crimes dont la fréquence est épidémique et révélatrice d'une violence criminelle sociétale qui est loin des enseignements de la religion dominante. Et ces

valeurs, dont on vante tant les bienfaits et la perfection, sont sans valeur si elles sont violées avec autant de fréquence sans que leurs tenants n'y trouvent rien - ou si peu ! - à redire.

Ce qui suit constitue l'article traduit de l'anglais

L'AUTRE MASSACRE DU MERCREDI 2 DÉCEMBRE DONT VOUS N'AVEZ PAS ENTENDU PARLER

Alors que les agences de presse diffusaient les informations sur le massacre qui avait eu lieu à San Bernardino en Californie, une nation exaspérée s'est recroquevillée, prise dans un mélange de sentiment d'horreur et de surprise. Quelque six jours avant le massacre de San Bernardino, dans lequel, selon la police, Syed Farook et Tashfeen Malik ont tué au moins 14 personnes et en ont blessé 21 autres dans un centre communal, le regard du pays s'était fixé sur Colorado Spring, au Colorado, où un extrémiste anti-avortement avait tué 3 personnes et en avait blessé 9 dans un centre de planning familial. Mais le carnage de mercredi en Californie n'était pas le premier massacre par balle depuis que Robert Dear avait ouvert le feu dans la clinique de Colorado Spring. Ce n'était même pas le premier carnage par balle qui avait eu lieu ce mercredi 2 décembre 2015. Quelques heures avant le massacre de San Bernardino, des coups de feu étaient en train d'être tirés à La Savanne, en Géorgie, et avaient causé la mort d'une femme et infligé des blessures à trois personnes, selon le Washington Post.

Que s'est-il donc passé à La Savanne ? Le quotidien local «Atlanta Jour-

nal Constitution» rapporte que les autorités étaient à la recherche de deux tireurs auteurs du crime qui s'était déroulé tôt le matin dans un quartier résidentiel et avait abouti à la mort de Brandy Council, âgée de 34 ans. Trois autres victimes - Jamond Heyward, 17 ans, Jarren Myers, 40 ans, et Jeran Washington, avaient souffert de blessures non mortelles, selon ce quotidien.

Selon le même quotidien, les autorités n'ont pas encore annoncé si elles avaient découvert un motif derrière cette fusillade.

La fusillade de La Savanne a totalement échappé à l'attention du pays, ce qui atteste de la nature quelque peu «assourdissante» des massacres collectifs en Amérique. Il n'est pas surprenant qu'une fusillade qui a causé plus de 31 victimes ait consommé l'attention de la nation ce mercredi ; mais c'est un commentaire rempli de tristesse que de constater que la violence par balle est devenue tellement routinière que nous avons tendance à n'y prêter attention que quand il y a un nombre si dramatique de victimes.

«Vous avez 14 morts en Californie, et c'est une tragédie horrible. Mais, on peut assurer que 88 autres personnes sont mortes par balle ce jour aux Etats Unis.»

Les attaques de La Savanne et de San Bernardino ont constitué respectivement le 354^{ème} et le 355^{ème} massacre par balle survenus sur le sol américain cette année, selon les données compilées par le Washington Post, à partir de l'organisme de «suivi des massacres» qui définit le massacre comme un incident qui a causé la mort ou les blessures d'au moins quatre personnes. Cela signifie que les meurtres collectifs ont eu lieu à un rythme de plus d'un par jour en 2015. Le mercredi 2 décembre était

le 336^{ème} jour de cette année. La violence à main armée de manière globale : chaque massacre par balle qui retient l'attention de la nation ne représente qu'une faible partie des morts par arme à feu qui ont lieu chaque jour aux USA. Comme l'a déclaré au New York Times Ted Alcorn, de l'association «Toutes les villes pour la sécurité contre les armes» : «Vous avez 14 victimes mortes en Californie, et c'est une horrible tragédie.

Mais, soyez assurés que 88 autres personnes sont mortes par balle aujourd'hui dans tous les Etats Unis.» Utilisant les données fournies par les Centres pour le contrôle des maladies, la campagne «Brady pour lutter contre la violence à main armée» (du nom du porte-parole de la Maison-Blanche blessé et paralysé à la suite d'une attaque par arme à feu) estime que, chaque jour, 31 personnes sont assassinées par arme à feu en Amérique, 151 sont blessées par balle et 55 autres se suicident par balle.

En 2015, les statistiques soulignent la brutale vérité derrière le reportage de la BBC sur le massacre du mercredi soir qui fut introduit avec les mots à donner la chair de poule : «Un jour comme un autre aux Etats Unis d'Amérique».

Réagissant au massacre de San Bernardino du ce mercredi passé, Hillary Clinton, candidate démocrate à la Présidence des Etats Unis, a réitéré son appel pour la réforme de la sécurité des armes. Tweetant : «Je refuse d'accepter ceci comme normal». La réalité, qui constitue une secousse, est qu'en l'absence d'une action sérieuse pour affronter la violence armée, les meurtres par balle sont on ne peut trop normaux.

Luc Brinker, journaliste à la BBC -
3 décembre 2015 - traduit

BLIDA

Les pharmaciens vident leur sac

Tahar Mansour

Les pharmaciens d'officine exerçant à travers le territoire national, même s'ils sont réunis sous la bannière du SNAPO (Syndicat national des Pharmaciens d'officine) avaient grand besoin de se rencontrer pour discuter des problèmes qu'ils rencontrent sur le terrain et être au courant des nouveautés du secteur. C'est ce qui a poussé le président du SNAPO/Blida, M. Rabah Bentorki, à prendre l'initiative, louable, de réunir ses pairs ce samedi 5 décembre 2015 à la salle de conférence de l'institut du rein à Blida. Plus de 400 pharmaciens d'officine, venus des quatre coins du territoire national, ont répondu à l'appel en plus d'invités comme des médecins, des fournisseurs de médicaments et des professionnels du secteur.

Cette journée, première du genre, a été organisée sous le thème de « Pharmaciens d'officines, entre professionnels de la santé et gestionnaires d'entreprise » et entre dans le cadre de la formation continue des pharmaciens pour leur permettre de mieux conseiller leurs clients pour une utilisation juste et sans danger des produits pharmaceutiques. Cet-

te journée a aussi été mise à profit par le président de l'instance nationale du SNAPO qui a présenté les grands axes pour lesquels le syndicat a toujours lutté en ce qui concerne la formation des pharmaciens - celle des agents d'officine n'existe pas- la sécurité dans les officines et la relation avec les services du commerce et de sécurité. Le premier point relevé par les pharmaciens a trait à la formation de l'équipe d'officine constituée principalement d'employés formés sur le tas par le pharmacien lui-même. Ils demandent donc au ministère de tutelle, ainsi qu'au MESRS et au ministère de la Formation professionnelle de prendre en charge cette formation pour le plus grand bien de la santé des citoyens algériens. Le problème de la sécurité de la pharmacie, surtout celles qui assurent des gardes, a aussi été soulevée par les pharmaciens qui font état d'agressions verbales et physiques, allant dans certains cas jusqu'à l'assassinat, sans parler des insultes de la part de ceux à qui ils refusent un médicament sans ordonnance, surtout pour les psychotropes. D'ailleurs, pour ce dernier genre de médicament, les spécialistes rappellent que c'est aussi un médicament

prescrit par des médecins spécialistes et qu'ils ne peuvent le refuser à celui qui présente une ordonnance. Il y a aussi la lecture de certains arrêtés organisant la profession de pharmacien qui n'est pas perçu de la même manière par les agents de l'Etat. Il faudrait donc toute une réorganisation du secteur pour permettre au pharmacien d'officine d'exercer dans un climat de sérénité et de sécurité lui permettant d'offrir un service de qualité à ses clients, des malades, qu'ils soient chroniques ou non. A la question sur le phénomène du médicament 'cabas', ils étaient unanimes à affirmer que ce genre de pratique fait courir un grand risque au malade qui ne peut pas se faire rembourser d'un côté et, de l'autre, court un risque certain si le médicament qu'il achète à prix fort est une copie ou a dépassé la date d'expiration. La marge bénéficiaire du pharmacien a aussi été revendiquée et tous voudraient saisir le ministère de tutelle pour cela. Enfin, les pharmaciens d'officine se sont donnés rendez-vous pour d'autres journées qui leur permettront de se rencontrer, de partager leurs expériences, de rechercher des solutions à leurs problèmes et d'approfondir leurs connaissances.

BOUMERDÈS

Au rythme de la chanson bédouine

La ville de Boumerdès vit depuis quatre jours au rythme des Journées nationales de l'art populaire organisées en hommage à l'un des pionniers de la chanson bédouine, le défunt cheikh Mohamed El Boumerdessi. Une initiative de la direction et de la maison de la culture de Boumerdès, la manifestation commémore le cinquième anniversaire de la disparition de cheikh El Boumerdessi et a été marquée par des soirées poétiques et artistiques du répertoire bédouin, andalou, malouf constantinois et chaâbi. Des artistes de Mostaganem, Tissemsilt, Tlemcen, Constantine et Bejaia ont assu-

ré l'animation des galas artistiques aux côtés de chanteurs et poètes populaires de Boumerdès. La soirée de clôture de la manifestation, dimanche soir, sera inaugurée par des déclamations poétiques présentées par les poètes Ali Ferhat, Saïd Bakour et Abdelkader Haddouche, avant l'entrée en scène de chanteurs de genre chaabi et kabyle, dont Dahmane, Deriche, Mohamed Erraoui, Boualem Bechaïs, Nabil Toubal et la chanteuse Tighzer Safia, a indiqué le directeur de la culture de la wilaya, Kebbour Omar. Il a précisé en outre à l'APS que ces journées sont organisées en hommage au pionner de

la chanson nationale bédouine, le défunt Mohamed El Boumerdessi, originaire de la région d'Ouled Boumerdès, dans la localité de Thenia. Né le 18 mars 1936, cheikh El Boumerdessi est décédé en décembre 2010 à l'âge de 74 ans. Il est considéré parmi les pionniers de la chanson nationale bédouine et du malhoun, avec un grand nombre de chansons dont «Hammam Melouane» est la plus connue.

Un hommage lui a été rendu en 2004 par le ministère de la Culture à l'occasion du Festival national de la chanson bédouine et de la poésie populaire.

TIZI-OUZOU

Le cadavre d'un homme repêché d'un puits

Naït Ali. H.

Le corps sans vie d'un jeune homme a été repêché, hier matin, d'un puits au village Tifra dans la commune de Tizirt (35 km au nord

de Tizi Ouzou), a-t-on appris auprès de la Protection civile.

Selon les indications fournies par la même source, la victime K.Samir (34 ans) a soudain disparu avant que les membres de sa famille et

les voisins ne le découvrent à l'intérieur de ce puits.

Les services de sécurité ont ouvert une enquête sur les circonstances et les causes exactes de cette mort.

ANNABA

Le rôle du cinéma dans le débat autour de l'émigration clandestine

Les participants à une conférence consacrée à «l'émigration clandestine en Méditerranée», organisée en marge du festival d'Annaba du film méditerranéen, ont mis en relief le rôle du cinéma dans «le lancement et l'approfondissement» du débat autour de ce phénomène.

Le cinéma, un art de l'image et du son, est un outil efficace pour rendre compte du drame des émigrants clandestins, mus par de «faux rêves d'eldorado», a estimé le cinéaste et enseignant universitaire oranais, Mohamed Bensalah.

Cet intervenant, évoquant les raisons qui conduisent des jeunes à braver la mer à la recherche d'une prétendue «vie meilleure», a considéré que les solutions imaginées

par les pays de l'espace euro-méditerranéen resteront sans effet en l'absence d'une réelle volonté de traiter le problème dans toute sa profondeur. Pour sa part, le Pr. Fouad Bouketta, de l'université d'Annaba, soulignant que l'émigration clandestine en mer Méditerranée connaît une recrudescence «impressionnante», a rappelé que l'année 2014 a été marquée par l'arrivée sur les côtes européennes de 274.000 migrants contre 100.000 en 2013. Pour cet universitaire, le règlement de cette question reste tributaire des mesures que les Etats doivent prendre pour créer, dans leurs pays, les conditions d'une vie décente et épanouie, susceptible de renforcer dans les rangs des jeunes

le sentiment d'appartenance à leur pays, à leur culture.

Au cours de cette conférence organisée dans un hôtel de la côte annabie, en présence de nombreux étudiants, membres d'associations et juristes, les participants ont aussi traité de l'aspect le plus dramatique de l'émigration clandestine, celui, en l'occurrence, de la disparition en mer de nombreux jeunes gens ayant tenté la «folle aventure».

Laetitia Tura, réalisatrice avec Hélène Crouzillat du long-métrage documentaire «Les messagers» a participé au débat qui lui a donné l'occasion de présenter son film où des témoins, des migrants, racontent parfois de façon poignante la façon dont ils ont frôlé la mort.

EL-TARF

Cap sur l'agriculture

A. Ouelaa

Les 25 D.S.A, D.R.E, présidents de chambres de l'agriculture et autres responsables de 25 wilayas de l'est et du sud-est du pays étaient conviés en cet après-midi de dimanche dernier à amphithéâtre de l'Université Chadli-Bendjedid, à un regroupement régional avec le ministre de l'Agriculture du Développement rural et de la Pêche, M. Sid-Ahmed Ferroukhi, sur la mise en œuvre du programme d'extension des superficies irriguées à deux millions d'hectares à l'horizon 2019. Dans son intervention, le ministre a insisté sur la nécessité du développement des filières agricoles dont la gestion demeure tributaire de la gestion de l'eau. D'où la nécessité de l'extension et la valorisation des ressources hydriques d'autant plus que la plupart des terres agricoles sont localisées dans des zones arides et semi-arides. En ce sens, poursuivra le ministre, le gouvernement a mis en place tout un programme d'extension des superficies irriguées qui découlent des instructions du président de la République relatives à l'extension de la superficie irriguée d'un million d'hectares à travers la valorisation du potentiel existant par des

moyens techniques modernes à même d'améliorer la productivité et de diversifier la production agricole. Cet ambitieux programme requiert une coordination avec tous les acteurs concernés et intervenants à l'échelle centrale et locale. La réalisation de ces objectifs obéit à tout un programme et des actions, comme le périmètre concerné, la localisation, la superficie, le financement, les aménagements hydro-agricoles, la valorisation et la réalisation des grands périmètres irrigués, l'exploitation des retenues collinaires entre autres. Durant cette journée, le ministre a inauguré le nouveau port d'El-Kala avec son plan d'eau de plus de 5 ha qui pourra accueillir 142 embarcations et va soulager l'ancien port saturé. A Toufa dans la commune du Lac des Oiseaux, la délégation a eu à s'enquérir d'une partie de la plaine d'assainissement d'El-Tarf. Sur place, le DRE d'El-Tarf a donné des explications sur les superficies irriguées dans la région qui étaient de 13.000 ha pour passer à presque 17.000 ha et atteindront dans les années à venir les 27.000 ha à la faveur du nouveau barrage de Boukhroufa dont les travaux sont en cours. Enfin, une conserverie implantée à Besbès, la SACCA, a aussi été visitée par le ministre.

TÉBESSA

L'artiste Sadek Samadi revient

A. Chabana

Salut, l'artiste ! Pour beaucoup de ses amis et admirateurs, feu Sadek Samadi ne nous a pas quittés, en dépit de la mauvaise nouvelle de sa disparition, car à travers ses travaux, il est toujours parmi nous. Sadek Samadi, un plasticien qui, durant trois décennies, a démontré sa générosité et porté son art avec talent et gentillesse. C'est une génération d'artistes peintres qui ont le mérite d'avoir initié les premiers balbutiements et mis en place les jalons précurseurs d'une culture plasticienne, de la peinture, sculpture et autre calligraphie, dans la wilaya de Tébessa. Ce sont les Farid Khebab, Abdelhamid Semaïli, Elyes Guedri et bien d'autres. Parmi eux, Sadek Samadi, l'enfant du quartier populaire d'Ezzaouia qui avait un projet qui lui tenait à cœur, un rêve, c'était la

création d'une école des arts plastiques dans sa ville natale Tébessa. Et pour le rendre effectif, il a tapé à toutes les portes, en vain.

Il comptait transmettre son expérience à d'autres, notamment des enfants, croyant fermement que l'art dans diverses expressions a un rôle dans l'éveil intellectuel et dans l'éducation. A cause de problèmes de santé, il se retira dans son atelier exigü pour se consacrer à l'écriture, loin des feux de la rampe. Au risque de nous répéter, ne disons pas adieu l'artiste ! Les N. Rabati, T. Hadhoud, M. Bouras...sont là pour reprendre le flambeau, les idées chères à toi, et instaurer des traditions bien enracinées de ce qui était à jamais ton idéal, un art propre sans concession, l'art d'éduquer, par un coup de fusain, les traces indélébiles inscrites sur une feuille volante. Merci bonhomme.

BATNA

Près de 5 milliards de DA pour le réseau électrique

Un investissement de 4,94 milliards de dinars a été consenti par les pouvoirs publics en vue de raccorder au réseau électrique 11.314 foyers éparpillés à travers les 61 communes de la wilaya de Batna, a indiqué dimanche à l'APS le directeur de l'énergie, Ali Benyakhlef. Cinquante pour cent des travaux engagés dans ce cadre sont aujourd'hui achevés, selon ce responsable qui précise que cet «important» financement a été puisé du programme quinquennal 2010-2014, du programme complémentaire affecté à la wi-

laya et du budget de la wilaya. L'achèvement des raccordements électriques, confiés à 14 entreprises spécialisées employant 210 travailleurs, permettra de porter la couverture de la wilaya de Batna, actuellement de 91 %, à plus de 95 %, selon M. Benyakhlef. S'agissant du gaz naturel, le même responsable a fait savoir que l'importance du programme accordé à la wilaya (pose de 1.500 km de réseau) nécessite le renforcement de l'outil de réalisation local, jugé actuellement insuffisant pour faire face au volume des travaux.

Horaires des prières pour Alger et ses environs				
26 safar 1437				
El Fedjr 06h16	Dohr 12h40	Assar 15h14	Maghreb 17h35	Icha 18h59



Sécurité Un traitement «spécial» pour Ali-Mendjeli

A. El Abci

Dans une conférence de presse organisée hier au siège de la sûreté de wilaya portant sur le bilan 2015 des activités de ces services, le chef de la sûreté de la wilaya de Constantine, M. Ouabri, a souligné «le traitement particulier réservé à la nouvelle ville de Ali-Mendjeli et autres points «noirs» du centre-ville de Constantine, à l'instar des cités délocalisées et vidées de leurs habitants, mais devenues des repaires pour déviantes et autres délinquants».

La priorité a été donnée en matière de sécurité à Ali-Mendjeli, cas spécifique s'il en est, qui équivaut à une autre wilaya au vu de sa population qui est déjà de 400.000 âmes et qui sera de 500.000 en 2016, soulignera le même responsable qui annonce «la prochaine livraison de deux sûretés urbaines aux unités de voisinage no 13 et 8,

qui viendront renforcer les 12 déjà existant en plus des sections spéciales sises à l'UV 5 et 17».

Plus récemment encore, ajoutera le conférencier, «une compagnie d'intervention rapide (CIR) a été installée à Ali-Mendjeli» en attendant la mise en service d'autres structures pour assurer la meilleure couverture possible à cette agglomération en pleine expansion. D'où la nécessité d'agir par anticipation, dira-t-il, citant à cet effet la stratégie mise en place depuis septembre dernier qui a consisté en 42 opérations coup-de-poing, contrôlant 620 points noirs, des centaines de personnes et de véhicules.

Le centre-ville du Vieux Rocher bénéficie également du même ordre de priorité afférente particulièrement à la surveillance des sites, dont les habitants ont été recasés ailleurs et dont les maisons, qui ne sont toujours pas démolies, sont devenues des repaires de délinquance et autres trafics. «Situation qui

dérange les riverains, qui s'en plaignent», notera-t-il. Le même responsable cite le cas des bâtiments de Boudraa-Salah, mais aussi de beaucoup d'autres quartiers, qui font l'objet d'une surveillance serrée avec des descentes régulières de police et même quasi quotidiennes pour certains. Pour ce qui concerne le bilan de l'année 2015 proprement dit, le conférencier fera savoir que suite à des opérations continues de la police judiciaire «la criminalité, tous genres confondus, est plutôt en baisse, avec un taux de résolution des affaires traitées de plus de 55% et que l'objectif pour 2016 est d'atteindre les 65%». Toutefois, notera-t-il, «les affaires de drogue ont fait exception en enregistrant une hausse (300 en 2015 contre 2011 en 2014), et surtout en saisies (120 kg de kif saisis en 2015 contre seulement 5 kg en 2014, et 16.181 comprimés de psychotropes en 2015 contre 6.426 en 2014).

Enquête après deux décès à la clinique Daksi

Une commission d'enquête se trouve actuellement à Constantine pour mettre la lumière sur les circonstances des décès survenus récemment à la clinique publique de Daksi à la suite de greffes rénales, a indiqué hier le Pr Mohamed Elhadj, directeur général des structures de santé au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Le responsable qui intervenait en marge du deuxième jour de la rencontre d'évaluation du secteur de la santé pour les régions du sud et du centre du pays, a fait remarquer que toute interven-

tion de ce type a été suspendue par le ministère de la Santé, précisant que les greffes rénales sont parfois accompagnées de rejets et, dans certains cas, de décès.

Pour ces greffes de rein qui se pratiquent aussi bien sur donneurs vivants que sur cadavres, il a été enregistré une hausse de plus de 35%, soit 227 interventions en 2015 contre 166 en 2014, a ajouté le même responsable. Et d'ajouter que plus de 500 greffes de la cornée ont été réalisées en 2015, précisant que ces transplantations ont été effectuées au niveau de dix centres publics de greffe, répartis à travers le

territoire national. Il a précisé que l'estimation arrêtée par les responsables du secteur pour l'année en cours se situe entre 700 et 1000 greffes de cornée. La première intervention du genre, après une interruption de deux ans, a été effectuée fin décembre 2014 par l'équipe dirigée par le Pr Fatiha Chachoua, chef de service ophtalmologie de l'hôpital Nafissa Hamoud (ex-Pamet). S'agissant des greffes de la moelle, le Pr Elhadj a fait état de 265 actes chirurgicaux enregistrés durant l'année en cours dans dix centres de greffe à travers le pays.

R.N.

Rencontre organisée par la CAP Le wali décline l'invitation

Abdelkrim Zerzouri

Fatalement, les problèmes de représentativité au sein de la Confédération algérienne du patronat (CAP) ont lourdement plané sur la journée d'études organisée, hier, par le bureau de Constantine. L'opposition interne contre le président «contesté» de la CAP, M. M'rakechi, dont la présence à cette journée était annoncée par les organisateurs locaux, a totalement chamboulé cette manifestation à laquelle étaient conviés les investisseurs constantinois et les autorités locales pour débattre d'un thème très important, en l'occurrence «l'investissement productif: réalités et perspectives». Et comme première retombée de cette protesta interne, le wali a décliné l'in-

invitation de la CAP après avoir pris connaissance du dossier concernant l'«illégitimité» des représentants de cette organisation patronale, une illégitimité dûment étayée par des décisions de justice qui ont tranché dans le vif du sujet, même si des recours introduits font encore durer la procédure judiciaire. De sources sûres, on a appris que le chef de l'exécutif local a refusé en dernière minute d'assister à cette journée dans le souci de préserver l'«impartialité» de l'administration dans ce conflit de représentativité au sein de la CAP. C'est, donc, en l'absence d'un partenaire de taille dans l'équation de l'investissement, l'administration en l'occurrence, et du président «contesté», que la journée d'études a été ouver-

te avec plus d'une heure de retard. Au premier chapitre, on a abordé la problématique du foncier et de la création de nouvelles zones industrielles, et autres extensions de zones existantes, qui devraient offrir plus d'espaces aux investisseurs. Ces nouvelles zones en voie de réalisation et d'autres extensions devraient offrir plus de 1.000 hectares, des espaces qui pourraient répondre à la demande des investisseurs, estime un intervenant. Enfin, la journée d'études a été clôturée par un débat entre investisseurs, mais comme il manquait le partenaire administratif, sans lequel rien de sérieux ne pouvait se concrétiser, toutes les préoccupations soulevées par l'assistance sont restées en suspens pour ne pas dire lettre morte.

Zighoud Youcef Les souscripteurs des 100 logements LSP en appellent au wali

A. Mallem

Les souscripteurs au projet de 100 logements LSP de Zighoud Youcef, dont 40 seulement ont été livrés et occupés, sont revenus cette semaine à la charge. Ils viennent en effet d'adresser une requête au wali de Constantine en date du 7 décembre courant, document qui est signé par le président de leur association et dont nous détenons une copie et ce, pour solliciter son intervention dans le règlement des problèmes dans lesquels se débattent encore les 60 familles non logées.

Selon les plaignants, les difficultés actuelles qu'ils doivent surmonter portent sur l'AEP, le branchement du gaz naturel, l'aménagement des rues et l'éclairage public. Et ces équipements urbains sont du ressort des différents opérateurs qu'ils ont identifiés par la Sonelgaz, la direction des ressources en eau, la direction du logement et la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC). «Depuis notre rencontre avec vous en date du 8 septembre 2015, disent-ils à l'adresse du wali, aucune des instructions que vous avez données sur le champ pour le

règlement de tous ces problèmes n'a été exécutée. D'autre part, poursuivent les plaignants, la DUC a renoncé à prendre en charge la facture de l'AEP à cause de son coût élevé. Par conséquent, se peut-il que la direction des ressources en eau puisse le faire ? », ont-ils interrogé. Et d'ajouter que l'installation du réseau de gaz naturel est à 100% achevée et qu'il ne reste plus que l'installation des compteurs et le branchement pour bénéficier de cette énergie indispensable au chauffage en ce temps de froid intense. «Il est donc indispensable que la partie concernée intervienne pour régler ce problème », ont-ils estimé.

Signalons aussi que, dans leur écrit, les pétitionnaires ont reconnu que «les directeurs du logement et le DUC ont fait part de leurs dispositions à intervenir immédiatement pour régler les problèmes relevant de leurs secteurs respectifs une fois que ceux des autres secteurs auront été réglés ». Et le même jour du 7 décembre, les souscripteurs ont adressé également une requête similaire et motivée au directeur de la Société de distribution de l'électricité et du gaz (SDE) d'Ali

Mendjeli, pour lui demander «son aide d'urgence» et ce, tout en lui signalant que la DUC a transmis la facture d'installation du réseau du gaz naturel au Trésor public pour règlement. Par conséquent, ils ont sollicité, là aussi, l'intervention rapide de ce responsable pour la pose des compteurs et le branchement du gaz naturel, «tout en souhaitant que cette opération, dont le caractère d'urgence n'est plus à démontrer, se fasse au courant de la semaine », arguant du fait que le froid hivernal s'installe et touche particulièrement les personnes fragiles, à l'instar des enfants et des gens âgés.

«Ceci d'une part, d'autre part, ajoutent-ils, il est patent que la manipulation des bouteilles de gaz butane pour le chauffage et la cuisine présente des dangers potentiels. «Et à ce sujet, concluent les souscripteurs des 100 logements LSP de Zighoud Youcef, organisés au sein de l'association El-Amal (l'Espoir), ils ont attiré l'attention du directeur de la SDE/Est sur le danger potentiel de catastrophes et de drames humains qui sont toujours à craindre dans la manipulation de ces bouteilles.

Edition du livre dans le cadre de «Constantine, capitale de la culture arabe» Seulement 74 titres ont vu le jour !

A. Mallem

Sur plus de 500 nouveaux titres programmés à paraître pour l'événement. «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» (CCCA 2015), et à quatre mois de la clôture de la manifestation, seuls 74 nouveaux titres ont été réalisés ou ont vu le jour. Une soixantaine d'entre eux en langue arabe et une dizaine en langue française ont été exposées, hier, dans le hall du Palais de la culture Mohamed Laid Al-Khalifa de Constantine, à l'occasion de la tenue d'un «séminaire international sur le livre». Ces informations nous ont été données par des participants à ce séminaire et aucun d'entre eux n'a pu nous éclairer sur les causes qui sont à l'origine de cette «maigre» production. Pour ce qui nous concerne, nous avons cherché en vain à entrer en contact avec le responsable du département concerné, le département «livre et littérature» du CCCA 2015.

Et encore moins avec le

commissaire de la manifestation, M. Bencheikh-Lehocine Sami.

Ce séminaire, qui se tient les 7 et 8 décembre en cours dans les mêmes lieux, est axé sur «la relation complémentaire entre les maisons d'édition et les bibliothèques publiques», et il est organisé par la bibliothèque centrale de lecture publique de Constantine en coordination avec le département «livre et littérature» du commissariat de CCCA 2015. Les travaux de la rencontre s'articulent autour de 5 conférences-débats portant sur l'état des lieux des maisons d'édition et leur impact sur le livre en Algérie, une lecture de la loi de juillet 2015 qui parle de l'industrie du livre, de l'édition, la publication, du livre et de sa qualité de fabrication, ainsi que le parcours du livre depuis l'auteur et jusqu'aux droits d'auteur (ONDA). Le séminaire sera clôturé par des recommandations et des visites au Musée national public des arts et expressions culturelles traditionnelles

installé au Palais du Bey et à la bibliothèque de l'université des sciences islamiques Emir Abdelkader de Constantine.

Selon l'organisatrice du séminaire, Mme Derouaz, directrice de la bibliothèque principale de Constantine, ce séminaire «constitue la première activité publique lancée par la bibliothèque centrale de Constantine, institution culturelle rattachée au ministère de la Culture». Des participants nous ont confié à ce sujet qu'après 6 mois de fonctionnement de la manifestation CCCA 2015, l'information qu'il faut lier au rythme d'édition des livres est très révélatrice et elle montre, on ne peut mieux, à quelle allure se déroulent certaines activités rentrant dans son cadre. Aussi, des enseignants pour représenter et parler de l'aspect académique du livre, des représentants de maisons d'édition publiques et privées et des représentants de l'Office national du droit d'auteur (ONDA) ont été invités par les organisateurs «pour apporter des éclairages sur le monde du livre en Algérie et sa promotion, ainsi que sur la lecture publique dans le pays», espèrent ces derniers.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 safar 1437

El Fedjr 06h02	Dohr 12h26	Assar 15h01	Maghreb 17h22	Icha 18h46
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



RELIZANE

Des projets d'assainissement décriés

Mahi Ahmed

Les résidents de la cité du 5-Juillet au chef-lieu de la wilaya, désappointés et embarrassés, remettent en cause les travaux de réalisation du réseau d'assainissement confiés à une entreprise qui n'aurait pas respecté les normes dans ce genre de projets. Dans une correspondance adressée au wali, une description noire des lieux ferait pousser les cheveux à un chauve.

Les routes devenues complètement impraticables sont une source de désagrément, notamment pour les riverains et les automobilistes, qui renoncent à acheminer les citoyens dans cette cité où se trouvent deux établissements publics: la maison des personnes âgées et celle des handicapés moteurs.

Dans ce sens, le secrétaire de wilaya de l'Académie de la société civile rappelle que ce quartier était, il n'y a pas si longtemps, l'un des meilleurs de la ville de Relizane et s'indigne contre le sceau du bricolage qui a caractérisé le projet d'assainissement qui lui a été affecté.

Des interrogations aussi évidentes se trouvent sur toutes les langues, pointant du doigt le rôle des services de contrôle qui n'auraient pas, selon eux, rempli leur mission convenablement. Abondant presque dans le même sujet, les locataires des 1026 logements sis Benadda Benaouda au sud de la wilaya, ne savent pas à quel saint se vouer devant les déperditions continuelles des eaux usées à partir de leurs habitations et découvertes

récemment lorsque des citoyens dévoués pour l'embellissement de leur environnement allaient creuser des fouilles pour planter des arbres. La surprise était de voir des eaux noires sortir des lieux et des odeurs nauséabondes agressant l'odorat, repoussant les volontaires qui durent renoncer à cette tâche de reboisement.

Et les eaux usées sont montées à la surface, inondant certains endroits de la cité des 1026 logements à l'instar des îlots N, O, P et Q. A cet effet, le bureau de wilaya de la LAADH a saisi par courrier, signé par son président Rahal Abdellah, le chef de l'exécutif pour parer au plus pressé et ordonner le revêtement des accès devenus impraticables dans un proche avenir, avant que la situation ne se dégrade davantage.

CHLEF

Les auteurs présumés d'un crime arrêtés

Bencharki Otsmane

Les auteurs présumés du crime crapuleux survenu vendredi dernier sur un octogénaire viennent d'être identifiés puis arrêtés par les gendarmes de la ville côtière de Sidi-Abderrahmane, a-t-on appris des proches de la victime. Il s'agit de trois personnes qui ont un lien de parenté avec la victime.

A titre de rappel, le défunt répondant aux initiales S.M, âgé de 83 ans, s'est rendu tôt le matin de la journée du vendredi dans la ville de Sidi-Abderrahmane à

travers la forêt après avoir passé la nuit avec sa seconde épouse qui habite le village de G'Hbal.

Ainsi, il fut surpris par ses agresseurs qui lui assénèrent plusieurs coups de coups de couteaux pour l'achever à l'aide d'une hache. Après la découverte du corps par des passants, les gendarmes accompagnés des pompiers, se sont rendus immédiatement sur les lieux du crime. Cependant, l'enquête diligente aussitôt par les gendarmes ne tardera pas identifier les coupables et de connaître le mobile de ce crime

abject. Selon nos informations, le défunt étant très connu dans la région de par ses biens, notamment les terres qu'il possède, a été tué froidement par ses agresseurs pour bénéficier d'un probable et éventuel héritage. A noter qu'une somme de 10.800.000 centimes a été trouvée par les gendarmes dans les poches de la victime.

Les trois présumés assassins ont été écroués à la maison d'arrêt de Ténès. Quant à la victime, elle fut enterrée lundi, dans le cimetière de Sidi-Abderrahmane.

TIARET

Formation sur les programmes de deuxième génération



El-Houari Dilmi

Dans le cadre de la formation sur les programmes de deuxième génération (P2G), organisée par la direction de formation du ministère de l'Education nationale en collaboration avec la Commission nationale des Programmes (CNP), les travaux de la conférence régionale se sont ouverts dimanche à l'institut national de formation des cadres de l'éducation « Ibn Rochd » de Tiaret, avec pour thème générique la « présentation des nouveaux programmes et lecture critique à partir des travaux d'ateliers, avant le lancement officiel de ces programmes, prévu lors de la prochaine rentrée scolaire », a-t-on indiqué à la direction de wilaya de l'édu-

cation. Ce séminaire régional de formation d'une durée de quatre jours, se tient en présence de 160 inspecteurs et 42 cadres de l'éducation, représentant seize wilayas de l'Ouest et le Sud-ouest du pays.

Organisé en neuf (09) ateliers, sept pour le cycle secondaire et deux pour le primaire, le séminaire de formation traitera « de la feuille de route qui doit accompagner les programmes de deuxième génération, notamment sur le plan de la formation académique, en attendant une rencontre nationale d'évaluation », lit-on dans un communiqué de la direction de l'éducation.

Des rencontres de vulgarisation et de formation sur les programmes de deuxième génération sont également prévues

au niveau des wilayas, pour permettre aux enseignants des différents paliers de s'imprégner de la nouvelle feuille de route, appelée à entrer en vigueur dès la prochaine rentrée scolaire, a-t-on ajouté de même source. Par ailleurs, le délai de dépôt des dossiers des différents examens et concours professionnels, destinés aux personnels du secteur de l'éducation nationale, a été prorogé sur décision de la nouvelle directrice, « et ce pour permettre à l'ensemble des fonctionnaires de se présenter à ces examens de promotion et de passage à des grades supérieurs, aussi bien dans le corps enseignant que le corps administratif et de soutien technique », a-t-on encore indiqué à la direction de l'éducation.

TLEMCEM

Le CEIL met l'accent sur l'enseignement de l'arabe aux étrangers

Khaled Boumediene

Pour mettre l'accent sur l'intérêt d'apprendre la langue arabe aux étrangers, le centre d'enseignement intensif des langues (CEIL) de l'université « Abou Bekr Belkaid » de Tlemcen a organisé, dimanche dernier, une journée d'études internationale consacrée au thème: « L'enseignement de l'arabe pour les étrangers » et ce, à l'occasion de la journée mondiale de la langue arabe.

Partant du principe que l'apprentissage des langues répond à une demande sociale croissante et un facteur de réussite aux études, et plus tard au travail, et dans les échanges sociaux, politiques et économiques, cette initiative a permis aux chercheurs, responsables du CEIL et grands spécialistes et experts en la matière qui sont venus de la République populaire de Chi-

ne (Khalil Rechwane, Mme Louh Oune et Mme Wouhaw de l'université de Sichuan), et d'Istanbul (Dr Omar Ishake), de débattre donc tout au long de la journée sur les actions à mettre en place pour avancer dans le domaine de la didactique de la langue arabe destinée aux étrangers. Après la cérémonie d'ouverture présidée par le Recteur de l'université « Abou Bekr Belkaid », Pr Djafour Mustapha, la présidente du comité scientifique, Dr Saïdi Nassima, a donné la parole au Professeur de l'université de Tizi Ouzou, Salah Belaid, et membre du haut conseil de la langue arabe, qui a présenté de manière très pragmatique, la vision géostratégique de l'avenir de cette langue en Europe, en Asie et dans le monde entier. Plusieurs spécialistes des universités d'Oran, Mascara, Saïda, et Tlemcen ont pris part à cette journée

dont le Pr Abdeldjelil Mortad de l'université de Tlemcen. Selon le vice-recteur des relations nationales et internationales, de la coopération, de la communication et des manifestations scientifiques, Dr Benghabrit Toufik, le centre d'enseignement intensif des langues de l'université de Tlemcen, demeure l'un des pionniers de cette offre linguistique très spécifique et à travers laquelle beaucoup d'étudiants venus du monde entier s'intègrent le plus aisément du monde dans les traditions, la civilisation et la culture du monde arabe. Rappelons dans ce cadre, que les centres d'enseignement intensif des langues ont été créés, dans les années 1980, dans le but principal d'arabiser les enseignants universitaires, qui enseignent en langue française, aussi bien dans les sciences sociales que dans les sciences dites dures.

AÏN-TEMOUCHENT

L'irrigation d'appoint pour les oliviers

Mohamed Bensafi

Aujourd'hui, les spécialistes de l'arboriculture se sont aperçus aussi que l'olivier est un arbre fruitier comme les autres et que, si on lui « donne à boire » pendant les seules périodes où il a soif, sa production de fruit est nettement améliorée, en quantité et en qualité. Dans la wilaya d'Aïn-Temouchent, l'oléiculture a connu, ces dernières années, une évolution notable, couronnée en 2015 par une récolte qui avoisinerait les 122.000 quintaux d'olives.

L'essor de cette arboriculture s'explique en grande partie par l'adoption de techniques modernes, dont l'intensification (200 oliviers à l'hectare) et le recours à l'irrigation, qui assure des rendements réguliers et stables. Il est même envisagé, à l'horizon 2016, de porter cette arboriculture à 2 millions d'oliviers sur une surface globale de 10.000 ha à travers différentes régions de la wilaya, soit une superficie de 10% supplémentaires dans les zones propices à cette culture. Les

terres plantées d'oliviers forment aujourd'hui une bande verte de 10.000 hectares qui contribue à protéger la wilaya contre la désertification et la montée des eaux salines comme la grande Sebkhia d'Oran. Les paysans de ces régions y ont trouvé une activité peu exigeante en termes d'efforts et qui garantit, en plus, des revenus d'appoint conséquents.

Les services locaux du secteur entendent, en outre, relever le challenge de transformer, dans les prochaines années, des communes comme El-Malah, Chabaât-El-Ham et Hammam-Bouhadjar, en pôles oléicoles afin d'accompagner l'évolution de la production d'olives enregistrée d'une année à une autre dans cette zone de la wilaya qui comprend également celles de Terga, El-Amria, Hassi-El-Ghella et Ouled-Boudjemaâ.

Des solutions ont été cependant adoptées pour surmonter cet écueil, parmi lesquelles l'utilisation des techniques modernes pour la production de plants. Ainsi, le

bond considérable réalisé par la filière oléicole dans la wilaya d'Aïn-Temouchent, sous l'impulsion du soutien public, est le fruit d'efforts aujourd'hui dirigés vers la modernisation de sa pratique par le recours, notamment, aux systèmes d'irrigation efficaces et d'intensification. L'irrigation au moyen du système goutte-à-goutte a permis de faire passer le nombre d'arbres par hectare de 100 (en 2011) à 200 en 2015. Le rendement moyen par hectare est actuellement de 14 quintaux. Enfin, l'oléiculture devrait générer, dans la wilaya, un nombre important d'emplois grâce à l'évolution de cette arboriculture, notamment dans les métiers d'entretien et d'exploitation des vergers ainsi que dans les activités annexes de transformation et de conditionnement. Terminer sans rappeler cette belle phrase toute significative de ce vieil fellah, serait leurrer tous les oléiculteurs, qui a dit: « L'olivier est un arbre béni et généreux qui n'a besoin que de peu d'attention pour fructifier avec abondance ».

EL-BAYADH

Deux nouvelles sûretés de daïra inaugurées

Hadj Mostefaoui

Ménée au pas de charge, la tournée marathon entamée ce dimanche dernier en début de matinée à travers la wilaya d'El-Bayadh par M. Mohamed Tahar HACHICHI, Contrôleur de police, inspecteur général et représentant personnel du général Abdelghani HAMEL, directeur général de la Sûreté nationale, a été marquée par l'inauguration d'une nouvelle sûreté de daïra à Bousemghoun, ainsi que d'un célibatorium. Ce dernier, d'une capacité d'accueil de 50 lits, est doté de toutes les commodités de confort et d'épanouissement, offrant à ses locataires des espaces de loisirs et d'activités culturelles et spor-

tives. Poursuivant son périple dans le Sud, l'hôte de la wilaya a eu à présider également une cérémonie d'ouverture d'une seconde sûreté de daïra, ainsi que d'une structure d'accueil pour les forces de l'ordre, assurant le gîte et le couvert pour un effectif de 20 éléments, implantée dans la localité de Brezina. Il faut rappeler que la création de ces deux structures dans cette région de l'extrême sud de la wilaya, répond à des critères rigoureux en matière de lutte contre le grand banditisme, puisque ce couloir est emprunté généralement par les narcotrafiquants qui transitent par cette voie en direction du sud-est du pays. En fin d'après-midi, ce haut responsable de la DGSN a fait halte dans le chef-lieu de la

daïra de Boualem, où il a pu procéder à l'ouverture officielle d'une unité réservée à la Brigade mobile de la police judiciaire. Dans la foulée et de retour tardivement en fin de soirée au chef-lieu de la wilaya, il a présidé une double cérémonie de remise de 17 arrêtés de cession de logements de fonctions, ainsi que celle des clés de 20 autres unités, suivie par l'attribution de 100 lots de terrain accordés aux éléments des forces de l'ordre, parmi eux des retraités du secteur. Pour rappel, la sûreté de wilaya vient de parachever son redéploiement à travers tout son territoire puisqu'elle compte désormais 07 sûretés de daïra et 05 sûretés urbaines au niveau du chef-lieu de la wilaya, en sus d'un commissariat central.



**LIVRAISON
IMMEDIATE***



**PRODUITS
DISPONIBLES**

DAEWOO
Qualité. Prix. Service

À L'OCCASION DU SALON AUTOWEST DAEWOO ORGANISE
LES JOURNÉES PORTES OUVERTES
À LA SUCCURSALE D'ORAN
Du 09 au 19 décembre 2015

© Andriana 2015



BUS FX 120



CAMION A BENNE 5,4m³



CAMION A BENNE 20m³



TRACTEUR (6X4)



CAMION CITERNE



POSSIBILITÉ DE LEASING.

(*) : DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.



Siège Social : Z. I. Lot N° 135 Chemin Wilaya N° 118 - BP N° 169 Oued Smar - **Alger** | Tél. : 021 511 120 / 021 828 676 / 0770 889 000 / 0770 117 219 / 0770 525 728 - **Succursale d'Oran :** 0770 586 183
0770 117 198 - **Succursale Ouargla :** 029 713 274 / 0770 263 688 - **BLIDA :** ETS HARMA : 0770 534 442 - **TIZI-OUZOU AZAZGA :** SARL TAMGOUT TRADING : 0555 039 125 - **BEJAIA AKBOU :** SARL L&M SERVICES AUTO : 0770 490 450 - **MILA :** CHELGHOUIM LAID | SNC RABIE TECH MOTORS ET ASSOCIES : 0770 532 618 / 0771 532 622 - **SÉTIF :** SARL MADJDOUB : 0770 534 476 / 0770 534 370 - **MOSTAGANEM :** SARL VMLI : 0770 534 359
ADRAR : SARL CARTAM : 0770 534 544 / 0770 337 815 **JIJEL :** ETS HAMADOU BOUALEM : 0770 694 438 **ANNABA :** EURL EURO ASIAN CAR : 0770 532 912 **BOUFARIK :** CHABANE MOTORS : 0770 532 165 / 0770 532 156 - **TLEMCEM :** SARL BENYAROU : 0770 326 157 - **BISKRA :** EURL MERABTI MOTORS : 0770 586 044 | **EURL CHLEF AUTO :** 0770 586 538



Photos non contractuelles.



**FOUR
POINTS**
BY SHERATON

**HOTEL FOUR POINTS
BY SHERATON ORAN**

LE VOYAGE RÉINVENTÉ

CONFORT SIMPLE, VUE IMPRENABLE, ACCÈS INTERNET GRATUIT
ET TARIFS EXCEPTIONNELS

TARIF SPÉCIAL OUVERTURE 8000 DZD HT *

Four Points by Sheraton Oran

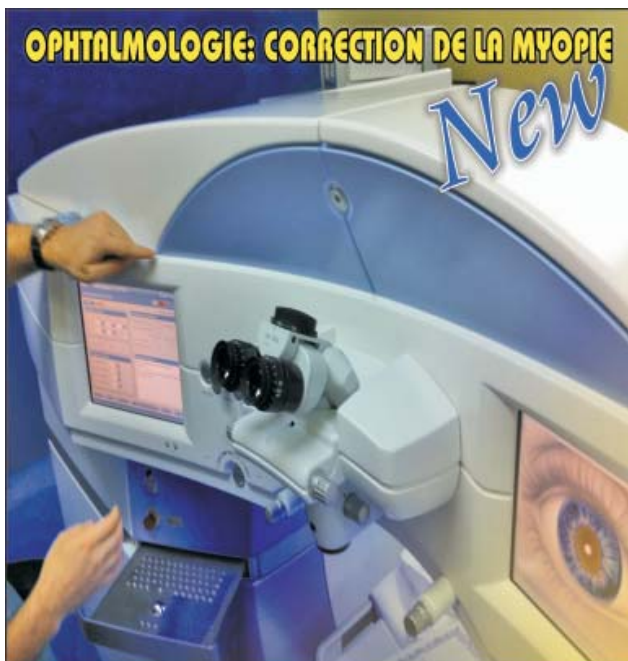
RÉSERVEZ SUR FOURPOINTS.COM/ORAN

CONTACTEZ NOUS SUR RESERVATIONFP.ORAN@FOURPOINTS.COM
OU APPELEZ LE 041 590 259



©2015 Starwood Hotels & Resorts Worldwide, Inc. Tous droits réservés. Preferred Guest, SPG, Four Points et leurs logos sont des marques de Starwood Hotels & Resorts Worldwide, Inc., ou de ses filiales. Pour les termes et conditions, visitez fourpoints.com/oran.

* Tarif chambre à 8 000 DZD HT la chambre classique single vue sur ville. La descente des lits doit être faite au minimum la veille de l'arrivée. Paiement au moment de la réservation. Réservation non remboursable ni échangeable.



OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New

Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération
de ZEISS, Germany combine
pour la première fois
dans le monde
2 Femtosecond Lasers utilisant
la technique du RELEX
pour créer le capot cornéen
et le lenticule cornéen
en même temps afin de corriger
la Myopie et l'Astigmatisme.
Aujourd'hui, il est à votre
disposition à la

**CLINIQUE
DE LA VISION**
63, Blvd les Castors, ORAN.

**Contactez le Secrétariat
du Dr CHIALI**

**041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91**



وكالة «زناتة للسفر»

**Vol direct
Oran-Marrakech-Oran**

**Vacances de fin d'année,
du 28/12/2015 au 02/01/2016**

Hôtel : 3, 4 et 5*

Agence Oran

Tél : 041.33.77.73

Mob1 : 0540.57.73.53

Mob2 : 0550.54.35.03

Agence Tlemcen

Tél : 043.41.68.14/16

Tél : 043.27.70.90/91

Agence Remchi

Tél : 043.43.72.19/20



L'Eden Resort & Spa,
à Aïn El Turck, recherche
pour son SPA.

Masseuse professionnelle:

*Diplôme et expérience
dans la filière souhaités.

*Résidence à proximité.

Envoyez vos CVs avec photos
et lettres de motivation à:

direction@hotelseden.com

ou par fax au : **041 74 40 09**

Tel : **0561 655 310**

Chute d'une ligne électrique suite à un accident L'exploitation du tram interrompue sur une partie du tracé



Ph.: B. H. Karim

Mokhtaria Bensaâd

Un incident s'est produit dimanche sur le portique du tramway situé sur le boulevard du 4^{ème} périphérique causant une perturbation du transport sur une partie du tronçon situé entre la cité le Volontaire et l'Ecole nationale polytechnique, ex-ENSEP. L'incident a eu lieu vers 15h50 exactement lorsqu'un camion de gros tonnage a enfoncé le portique limitant la hauteur des gros engins et provoqué, par conséquent, la rupture de la ligne aérienne de contact. Le chauffeur du camion, pris de panique, n'a pas freiné malgré l'alerte des agents de contrôle mobilisés sur les lieux et a continué dans sa lancée. Ce qui a engendré la chute de la ligne électrique du tramway avec tous les risques d'électrocution pour les piétons. Suite à cette panne, l'exploita-

tion de la ligne a été interrompue sur ce tronçon suite aux travaux de réparation qui ont été entamés dans la nuit de dimanche et devaient s'achever aujourd'hui, nous a expliqué le chargé de la communication de Setram, contacté hier.

Afin de ne pas pénaliser les usagers et perturber le transport, Setram a mis en place des navettes sur le tronçon de la cité le Volontaire jusqu'à l'université d'Es-Sénia en attendant le rétablissement de la situation. Cependant, le transport du tramway n'a pas été perturbé de la station Sidi Maârouf jusqu'à la cité le Volontaire et au centre-ville, a assuré le chargé de la communication. Pour informer les usagers sur cette panne et les orienter, Setram a également mis en place un service d'accompagnement sur place qui devait aussi veiller à la sécurité des citoyens. Il y a lieu de si-

gnaler que le trafic du tram est, généralement, causé par des accidents liés à la circulation automobile.

Depuis sa mise en exploitation, le tramway d'Oran n'a pas connu de grands incidents techniques. Le premier incident technique avait été enregistré en 2013. Une panne électrique survenue sur une rame avait perturbé le trafic. La rame s'est brusquement arrêtée près de la résidence universitaire de l'USTO. Les passagers ont été contraints de continuer leur chemin à pied. Le disjoncteur de la rame a sauté, provoquant une réduction du trafic qui n'a été rétabli que dans l'après-midi après l'intervention d'une équipe de maintenance de Setram plusieurs heures après. La rame a été tractée vers la station multimodale de Sidi Maârouf. Une nouvelle rame avait été mise en circulation sur le tracé.

Centre des Conventions d'Oran CCO Le 15ème AutoWest s'ouvre, demain, dans un climat morose

Sofiane M.

Le 15ème Salon de l'automobile de l'Ouest s'ouvrira, mercredi, au Palais des Expositions du Centre des Conventions d'Oran (CCO), dans un contexte difficile pour le marché des véhicules qui s'est aggravé, ces derniers mois, avec la dépréciation du dinar et un durcissement de la législation, en matière d'importation et de commercialisation des véhicules neufs. Le salon a failli ne pas se tenir cette année. Au fil des mois, les organisateurs ont revu à la baisse la participation des concessionnaires, mais ils ont, finalement, réussi, contre vents et marées, à convaincre une vingtaine de représentants de marques automobiles à venir exposer leurs voitures. Les organisateurs ont, ainsi, revu leurs ambitions à la baisse suite à la défection de nombreux concessionnaires et de

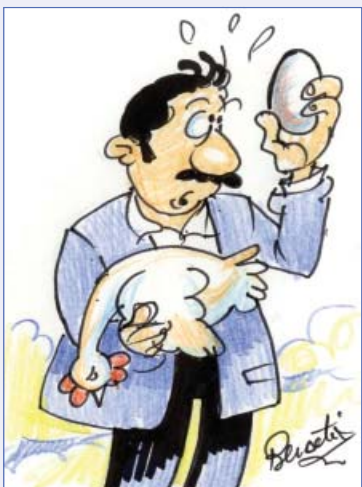
représentants de grandes marques commercialisées en Algérie et à commencer par le groupe SOVAC avec ses cinq marques (Volkswagen, Audi, Skoda, Seat, Porsche), Toyota, Diamal (Opel et Chevrolet) et le groupe Elsecom avec ses sept marques. Certes, cette année nous sommes loin des prouesses de la dernière édition qui a vu la participation d'une trentaine de représentants de marques de véhicules et une vingtaine de concessionnaires motos, cependant les organisateurs ont réussi à sauver la face grâce à la participation des marques françaises (Renault, Peugeot, Citroën, Dacia) et des marques asiatiques (Hyundai, Mitsubishi, Foton algérie, Faw medina, Faw omega Ssangyong, Changan, Haim). Il y aura, aussi, un stand pour Renault Algérie Production. Les voitures italiennes seront présentes avec FIAT et Alfa Romeo. Le DG de la so-

ciété Somex International Plus qui organise ce salon cache, difficilement, sa déception tout en essayant de garder un moral d'acier. Il a affirmé, hier, dans une conférence de presse que "cette édition 2015 de l'Autowest s'étalera sur plus de 12.000 m² de surfaces d'expositions avec des stands d'exposition en grande majorité personnalisés, avec la présentation des gammes les plus complètes possibles, compte tenu de la situation actuelle du secteur automobile et de chacune des marques présentes". Il a promis des remises "importantes" sur plusieurs modèles, avec des livraisons en temps réduit, ne dépassant guère les 20 jours et une possibilité d'immatriculation 2016. Le petit utilitaire et le camion seront, aussi, présents lors de cette édition en force, sans oublier les services liés à l'automobile : financement, assurances, géo-localisation, et autres.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Extinction



la société ne leur a laissé aucune humanité) qui peuplent les rues de nos villes, à la recherche d'une aumône,

d'un gîte pour la nuit, aient moins de dignité que les oiseaux. Nos villes ne sont ni leur milieu naturel, ni protégées et encore moins leur assurer un accouplement.

Poussons plus loin l'absurdité, quitte à s'attirer la colère des B.B. nationaux, je conseillerais d'installer des hamacs ou des litières entre les branches des arbres qui ont pu échapper aux massacres et d'y installer la faune qui a envahi nos villes. Ne dit-on pas «c'est un drôle d'oiseau» quand on veut parler d'un marginal ? Ce ne sont pas uniquement des oiseaux qui sont en voie d'extinction, nos voix ne le sont que plus, à force de nous égosiller à vous dire que yanamarre de vouloir se cacher derrière son doigt. Protéger l'animal, c'est bien, mais protégez d'abord nos enfants du chômage et du mal-vivre. Maintenant si vous pensez que la rue est un milieu naturel pour nos bambins... Dans ce cas, continuez le massacre, jusqu'au jour où vous resterez seuls.

Oued Tlalat

17 milliards de centimes pour l'assainissement et les aménagements urbains

J. Boukraa

La commune de Oued Tlalat a bénéficié d'une enveloppe de 17 milliards de centimes pour la réalisation de plusieurs projets, pour l'amélioration du cadre de vie des citoyens. C'est ce qu'a annoncé, hier, le maire de la commune. Ce dernier qui s'exprimait sur les ondes de la radio 'Bahia' a indiqué que cette manne financière permettra la concrétisation des projets d'assainissement et d'aménagement urbain. Une bonne partie des projets ciblent les nouvelles cités qui ont accueilli les familles relogées. Par ailleurs, les 4 communes de la daïra de Oued Tlalat, à savoir : El Braya, Boufatis, Tafraoui et Oued Tlalat, ont bénéficié de l'inscription d'une vingtaine d'opérations, dans le cadre des dispositions prises par la wilaya d'Oran, pour l'amélioration du cadre de vie des citoyens, dans les communes rurales. Selon des sources proches de la daïra de Oued Tlalat, la wilaya d'Oran a débloqué une enveloppe financière de quelque 17 milliards de centimes qui a été répartie entre les 4 communes, sur la base des fiches techniques établies par ces dernières. Nos sources indiquent, à ce titre, que la commune de Oued Tlalat a bénéficié de 6 milliards de centimes pour la réalisation de 6 grandes opérations, alors que les 3 autres communes ont bénéficié d'une enveloppe de 3 milliards de centimes, chacune, pour la réalisation de 10 opérations.

En parallèle à ces opérations, la direction de l'Urbanisme a inscrit un important programme d'aménagement, à travers certains quartiers populaires de la commune de Oued Tlalat, no-

tamment à Hai Houari Boumediene et au quartier «Bario».

Nos interlocuteurs signalent que, lors de la dernière visite du wali, ce dernier avait promis de dégager une enveloppe de 4 milliards de centimes pour permettre l'achèvement des travaux du jardin public et du centre multifonctionnel. Par ailleurs, il y a lieu de rappeler qu'une importante unité de stockage de 30.000 tonnes de céréales, répondant aux normes internationales, sera réalisée, à Oued Tlalat, sur une superficie de 3ha, dans un délai de 30 mois. Confié à une société chinoise, ce projet prévoit des équipements sophistiqués permettant de renforcer les capacités de stockage des céréales, en adéquation avec le développement de cette culture, ces dernières années, à Oran, où la production, qui variait entre 50.000 et 60.000 q, les saisons précédentes, a atteint 265.000 q, selon le même responsable.

Oued Tlalat a été retenue pour abriter ce dock, car considérée avec Tafraoui comme zones céréalières, disposant de 70 % de terres destinées à cette culture, dans la wilaya, en plus du projet d'aménagement de la plaine de Mléta, en cours de réalisation, dans cette région. La capacité actuelle de stockage des céréales, à Oran dépasse le million de quintaux, répartis à travers des silos de Oued Tlalat, Es Sénia et Hai Es-Salem (Oran) qui compte une capacité de 100.000 q. Le projet de l'unité de stockage s'inscrit dans le cadre du programme du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, portant sur la réalisation de 39 unités du genre, à travers le pays, prises en charge par l'Office algérien des céréales.

Mdina Jdida

Saisie de 6.000 CD et DVD contrefaits

K. Assia

Une semaine après la saisie record de 81.883 entre CD, DVD et VCD contrefaits, opérée par les inspecteurs de la Brigade de lutte contre la piraterie de l'Office régional ouest des droits d'auteurs et des droits voisins (ONDA), en collaboration avec les éléments de la Brigade économique de la Sûreté d'Oran, dans le quartier de Mdina Jdida, une affaire similaire vient d'être traitée par la brigade mixte. En effet, un autre lot de supports piratés soit 6.000 entre CD, DVD reproduits frauduleusement et commercialisés illégalement ont été saisis, toujours, à Mdina Jdida. Les services d'intervention ont arrêté un individu de 35 ans, pour vente de produits piratés. En effet, l'étau se resserre sur les commerçants et les vendeurs de produits piratés. Depuis janvier d'importants lots de CD et DVD contrefaits ont été saisis, dans les quartiers de Mdina Jdida, la rue Oujda, la rue des Aurès et enfin El Hamri. Ces opérations vont se poursuivre, selon M. Belhachemi, directeur régional ouest de l'ONDA, précisant que

l'objectif est d'intervenir en amont, un procédé efficace et rentable puisqu'il s'agit d'aller à la source. Cette campagne, initiée dans le cadre de la lutte contre l'informel, vient en application du protocole d'accord instauré, en 2012, entre la DGSN et l'ONDA, afin de lutter efficacement, contre la contrefaçon dans le domaine culturel et artistique. Un nouveau procédé, déjà généralisé à d'autres acteurs intervenant dans la lutte contre la contrefaçon, sous toutes ses formes, à l'exemple de la Gendarmerie, des Impôts, des services du Commerce et des Douanes. Ces brigades mixtes, composées des services de la BEF et de l'ONDA, vont opérer dans le cadre d'une coordination et d'un échange de renseignements, un véritable acquis pour mettre un terme aux conséquences néfastes de la contrefaçon artistique. En effet, sur les 75 éditions et les 10 usines culturelles que gèrerait la direction régionale de l'Ouest, dans les années 2000 seulement 5 éditeurs et une usine culturelle continuent à exercer, alors que le reste a préféré changer d'activité, après fermeture.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Zerrouki Bachir, 69 ans, cité Grand-terre
Fahsse Halima, 65 ans, Plateau
Touati Fatiha, 53 ans, Victor Hugo
Belounis Habib, 83 ans, 24 rue Colonel Ahmed Ben Abderrezak

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 safar 1437
El Fedjr 06h30 Dohr 12h55 Assar 15h32 Maghreb 17h53 Icha 19h16



Conflit entre un promoteur et l'entreprise réalisatrice à Canastel 41 acquéreurs de logements promotionnels pris en «otages»

K. Assia

Les 41 acquéreurs des logements promotionnels situés sur la frange maritime de Canastel et réalisés par la promotion immobilière Sarl Réal 2000, ne savent plus à quel saint se vouer. Ils se sont acquittés de la totalité du prix du logement, y compris deux ans d'avance de charges sans prendre possession de leurs appartements ni des clés. Un constat qui a contraint le collectif à tirer la sonnette d'alarme sur ce qu'ils qualifient de situation inquiétante puisque les PV de remise de clés ont été signés et remis aux concernés, jeudi dernier, mais malheureusement, ils n'ont toujours pas pris possession de leurs appartements. Consternés et stupéfaits, les bénéficiaires de ce programme promotionnel ne cessent de s'interroger sur cette tournure des faits, puisqu'ils ont été convoqués par le promoteur pour recevoir leurs clés après s'être acquittés des charges, selon les représentants des acquéreurs qui se sont déplacés au siège de notre rédaction. Grande fut leur déception lorsqu'ils apprirent qu'ils ne peuvent prendre possession de leurs appartements sous prétexte que les clés sont toujours chez l'entreprise espagnole ECISA-Algérie chargée de réaliser ce programme. «Pour justifier cette non remise des clés, le promoteur nous précise qu'un conflit l'oppose à l'entreprise espagnole, ce qui explique ce retard», indiquent-ils.

Un argument que les concernés rejettent puisque, disent-ils, ils n'ont rien à voir avec ce litige et qu'ils réclament seulement leurs clés comme prévu.

En dénonçant ces faits, le collectif a tenu à préciser que certains ont dû inscrire leur enfants

dans des écoles situées dans les alentours du site alors que d'autres ayant tout vendu pour enfin payer ce logement ont dû louer un appartement dans l'espoir de recevoir leurs clés dans les délais fixés. D'autres au contraire ont contracté des crédits pour s'acquitter du montant du logement. Depuis, c'est le parcours du combattant pour le collectif. « Nous avons entamé plusieurs démarches et nous nous sommes même déplacés au siège de la direction de la Sarl Réal 2000 pour exiger nos appartements comme prévu mais en vain ». La seule réponse qui nous a été donnée est qu'une action en justice a été introduite et qu'il fallait attendre un mois ou plus, ajoutent-ils. Une réponse qui ne réconforte guère les concernés qui se disent en règle puisqu'ils sont en possession de décisions d'acquisition de logements et n'ont rien à voir avec ce conflit. Ils précisent également que jusqu'à l'heure actuelle, ils n'ont toujours pas signé le cahier des charges les liant au promoteur.

Devant cet état de fait et refusant d'être mêlés au conflit qui ne les concerne nullement, le collectif a décidé de saisir le wali d'Oran afin d'intervenir dans cette affaire. « Nous allons demander une audience au wali d'Oran en sa qualité de première autorité pour nous aider à trouver une solution au problème et à obtenir nos clés ». Pour sa part, le gérant de la Sarl, M. Baba, confirme les faits et précise qu'effectivement ils ont été conviés la semaine dernière à retirer leurs clés. « Nous nous sommes mis d'accord trois jours avant la remise des clés avec les représentants de l'entreprise espagnole chargée de réaliser ce programme pour régler le contentieux à l'amiable

sans pénaliser les acquéreurs mais, une fois ces derniers convoqués sur site, l'entreprise a refusé de remettre les clés bloquant ainsi l'accès aux logements. Or, ce contentieux relève du service commercial, explique-t-il. En tentant de trouver une solution au problème, le responsable rassure le collectif que toutes les démarches sont prises pour qu'ils aient leurs clés dans les plus brefs délais. « Nous avons introduit une action en référé, une action d'extrême urgence auprès du tribunal pour obliger l'entreprise espagnole à libérer les accès. Le responsable nie toute mauvaise volonté à ne pas remettre les clés aux acquéreurs et souligne que les charges versées seront comptabilisées à partir de la date d'occupation du logement. Il précise également que le cahier des charges sera signé une fois l'acte de propriété, actuellement chez le notaire, établi. Contacté à ce sujet, le représentant de l'entreprise espagnole ECISA Algérie a affirmé que le projet n'a fait l'objet d'aucune réception provisoire et que les travaux ont été achevés à 95%. Le responsable met en exergue le retard dans le versement des situations et rappelle que l'entreprise n'a pas encore perçu le montant de trois situations pour l'achèvement du projet et sa livraison clés en main.

Selon le contrat, les clés seront remis une fois le projet réceptionné. Nous n'avons pas de contrat avec les acquéreurs mais avec le promoteur». En espérant que le montant de trois situations soit versé en plus de la retenue sur garantie, le responsable rappelle que cette entreprise implantée dans 40 pays à travers le monde a été également chargée de réaliser un projet ambitieux à Oran.

Aéroport Ahmed-Benbella Saisie de 11.500 euros dissimulés dans un bagage



Les services de la police des frontières de l'aéroport international Ahmed-Benbella ont saisi avant-hier 11.500 euros, un montant qu'un voyageur en provenance de l'étranger n'a pas déclaré lors des formalités au débarquement. En effet, c'est au cours d'un contrôle des passagers que les policiers ont découvert cette somme d'argent que le propriétaire avait soigneusement dissimulée dans ses bagages.

Il s'agit en effet d'une infraction à la législation des changes, puisque le voyageur n'a pas déclaré cette somme lors de la question qui lui a été posée par les services du contrôle. Ainsi, en application de la réglementation, les policiers ont saisi les devises. Cette saisie renseigne sur le caractère délibéré de certains passa-

gers à ignorer la loi qui prévoit la déclaration de tout objet aux frontières. Dans ce cadre, pour mieux vulgariser ces mesures prises par les services des douanes, des dépliants ont été mis à la disposition des passagers pour les renseigner sur le seuil des bagages autorisés et surtout sur les produits prohibés à l'importation et à l'exportation en plus des marchandises devant être déclarés à l'exemple des bijoux et de l'argent. D'importantes saisies ont été effectuées il y a quelques mois à l'exemple des 6.000 et 28.000 euros saisis toujours à l'aéroport international Ahmed-Benbella. Il y a lieu également de rappeler l'affaire des 91.050 euros, un montant qu'un voyageur n'a pas déclaré au port d'Oran.

K. A.

Des produits servant à la reproduction de faux billets saisis Un réseau de faussaires africains sous les verrous

K. A.

Un réseau de faussaires composé de quatre ressortissants africains âgés entre 25 et 34 ans vient d'être démantelé par les services de la 1^{ère} sûreté urbaine. L'enquête diligentée a permis aux policiers de repérer un véhicule suspect qui était stationné en plein cœur d'Oran.

La fouille minutieuse de la voiture s'est avérée fructueuse puisqu'elle a permis aux enquêteurs de mettre la main sur un coffre dans lequel ils ont découvert des produits servant à la

reproduction illégale des billets de banque, en plus de coupures de papiers destinées à la falsification. Les services de la police ont réussi donc à avorter une tentative de reproduction illégale de 6 650 faux euros puisqu'ils ont mis la main sur les coupures de papiers qui étaient destinées à cette somme. 7 coupures de 500 euros, 9 coupures de 200 euros, 9 autres de 100 euros, sept de 50 euros et cinq de 20 euros ont été confisquées. Les mis en cause ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt.

Elles ont inhalé du monoxyde de carbone Une femme et sa fille sauvées d'une mort certaine à Bethioua

Une femme âgée de 36 ans et une fillette de 4 ans ont été sauvées d'une mort certaine après avoir inhalé une grande quantité de monoxyde de carbone, selon la Protection civile. L'incident s'est produit à la cité El Badr à Bethioua.

Les victimes asphyxiées par le gaz d'un chauffage ont été évacuées vers une structure sanitaire. Avec la vague de froid de ces derniers jours, la crainte de voir ressurgir le problème des asphyxies s'installe.

Il est à rappeler qu'en raison des cas d'asphyxie, causés par le monoxyde de carbone, le bilan a été

dramatique durant l'hiver passé où 7 décès et 650 cas d'asphyxies ont été recensés par les services de la Protection civile à Oran. Aussi, le mois dernier, une femme et sa fille de 2 ans sont mortes par le gaz dans la commune d'Aïn Turk.

Les chauffages, s'ils fonctionnent mal, produisent une combustion incomplète et entraînent une émission de monoxyde. Deux précautions sont à prendre pour échapper à ce danger : le matériel doit être installé et entretenu par un professionnel et il faut surtout s'assurer de la qualité de l'appareil.

J. B.

El Hamri, Ibn Sina et El Amir

Un avis d'appel d'offres pour de nouveaux avaloirs

J. Boukraa

Dans le cadre de la politique de confortement des réseaux d'assainissement et afin de faire face aux inondations, une nouvelle opération de réalisation et de réhabilitation d'avaloirs sera lancée par les services communaux d'Oran. Dans ce cadre, un avis d'appel d'offres a été lancé par la commune d'Oran, pour la réalisation de nouveaux avaloirs au niveau de plusieurs secteurs urbains comme El Hamri, Ibn Sina et El Amir. La saison des grandes pluies approche et avec elle les risques des inondations. Les services concernés pensent déjà à ce problème. A noter qu'à l'instar de l'année précédente, près de 200 nouveaux avaloirs ont été réceptionnés à travers une dizaine de cités. Les travaux entamés en début d'été ont été achevés. Ces nouveaux avaloirs viennent s'ajouter à quelque 200 autres réalisés au courant de l'été 2014. La création de nouveaux avaloirs dans les sites urbains, et notamment dans les nouvelles ci-

tés, est une nécessité absolue pour drainer toutes les eaux pluviales et éviter les éventuelles stagnations d'eaux qui ne font que ralentir la circulation automobile et qui créent des désagréments aux citoyens. Ces avaloirs ont été réalisés dans les quartiers où sont signalées de grandes stagnations des eaux pluviales. En parallèle à la création de ces nouveaux avaloirs, des brigades mixtes regroupant des agents de la commune, de la division de la voirie et de la circulation (DVC) ont été mobilisées durant toute la saison estivale pour la prise en charge des opérations de curage des avaloirs et des regards de la ville d'Oran. Cette opération a visé, en premier lieu, les avaloirs qui ont été obstrués par toutes sortes de débris, notamment autour des multiples chantiers de construction. L'opération se poursuivra durant tout l'hiver. Il y a lieu de souligner que quelque 16 milliards de centimes ont été alloués à la wilaya d'Oran par le ministère des Ressources en eau pour lutter contre les inondations. Cette enveloppe sera destinée aux tra-

vaux de drainage des eaux pluviales qui, à chaque averse, créent des points noirs, transformant plusieurs cités de la capitale de l'Ouest en de gigantesques lacs. En effet, les avaloirs, souvent bouchés parce que mal réalisés, sont à l'origine de ces points noirs qui perturbent la circulation et créent des désagréments à la population, comme c'est souvent le cas à Sidi Chahmi. Auparavant, une étude cartographique des zones inondables a été réalisée pour mettre en place un plan de protection du groupement d'Oran et de certaines communes contre le risque des inondations. Les habitants gardent en mémoire des angoisses de ces faits les inquiétant dès la petite averse. En effet, Oran, par sa position géographique, a déjà été exposée à de terribles inondations. La gestion de crise en cas d'inondation peut être renforcée, mais rien n'empêchera ce genre de catastrophe.

La protection de certaines communes contre les inondations est l'une des priorités du secteur de l'hydraulique à Oran.

AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	21h45
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	19h15
Oran - Constantine	14h45
Alger - Oran	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	15h20
Adrar - Oran	21h40
Constantine - Oran	17h05

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Béchar	14h30
Oran - Timimoune	09h00
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Constantine	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	16h55
Alger - Oran	10h45
H.Messaoud - Oran	15h15
Constantine - Oran	12h20
Timimoune - Oran	12h05
Béchar - Oran	17h50

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Istanbul(+1)	11h35
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Istanbul (+1) - Oran	20h05
Lyon - Oran	19h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lille	14h50
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris (CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35
Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Lille - Oran	21h40
Lyon - Oran	19h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar / Mer / Jeu / Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40 / 21h00
Mar	
Oran - Lyon	17h35 / 20h30
Oran - Marseille	15h50 / 18h25
Mer	
Oran - Paris-Orly	10h40 / 14h00
Mar / Mer / Jeu	
Paris-Orly - Oran	15h00 / 16h20
Mer	
Paris-Orly - Oran	08h15 / 09h35
Lun / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15 / 16h35
Lun / Mar / Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	14h10 / 14h45

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ALGÉRIE
FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 10 - 18h00	Ven 11 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 11 - 19h00	Sam 12 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Mer 09 - 12h00	Jeu 10 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 08 - 12h00	Mer 09 - 14h00

TRASMEDITERRANEA



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 07 - 21h00	Mar 08 - 06h00
Lun 14 - 21h00	Mar 08 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 13 - 23h59	Lun 14 - 08h00
Dim 20 - 23h59	Lun 21 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Mardi 08 décembre à 17h au T.R.O
«AZIZI TARAZAN»
 Auteur : Fethi Kafi
 Mise en Scène : Kadda Chalabi (T. R. Mascara)

Mercredi 09 décembre à 17h au T.R.O
«EL KHAT EL ASFAR»
 Auteur : Hmida AYACHI
 Mise en Scène : Abdelkader Djirou (T. R. SIDI Belabbes)

Vendredi 11 décembre à 10h au T.R.O
«CONAN 1»
 Résumé : Shinichi Kudo est un jeune détective lycéen âgé de 17ans, il aidait la police lors des affaires criminelles. Au début de l'histoire, il surprend discrètement une conversation privée entre deux individus appartenant à une organisation criminelle appelée « L'Organisation des hommes en noir », mais il se fait assommer, et avale un poison censé le tuer, mais qui le fait en réalité régresser à la taille d'un enfant de primaire...
(Détective-Conan-manga) T.R.O.

Vendredi 11 décembre à 16h au T.R.O
«SELKOU EL HASAL»
 Auteur et Mise en Scène : KADID Walid
 Résumé: c'est l'histoire d'un jeune qui monte pour la première fois dans un ascenseur d'un immeuble au milieu des étages il y'a eu une coupure d'électricité est la commence sont aventure...
(ASS/FETH)

Samedi 12 décembre à 17h au TRO
Concert de musique «RAP»
 Groupe : Black Soul Team (BASE PROD)

Mardi 15 décembre à 15h au TRO
Film pour Enfants «CONAN 2»
(T.R.O)

Jeudi 17 décembre à 17h au T.R.O
«ET TOUFAH»
 Auteur : Abdelkader ALLOULA
 Adpt et Mise en Scène : Samir BOUANANI
 Résumé : La trame de la pièce se passe dans des toilettes publiques. Aussi commode qu'incongru, cet endroit est le lieu de convergence de trois histoires, soit trois destins qui, au-delà du nombre, reflètent une réalité propre à des millions de personnes.

CINÉMATHEQUE D'ORAN

Mardi 08 Décembre 2015
-14h30 : «Le Chaperon rouge» de Catherin Hardwicke (Usa 2011)
-16h30 : «Le grand Cahier» de Janos Szasz (Hongrie 2013)

Mercredi 09 Décembre
-14h30 : «Timbuktu» de Abderahmane Sissako (Mauritanie-France 2014)
-16h30 : «Des murs et des hommes» de Dalila Ennadre (Maroc-Algerie 2014)

Jeudi 10 Décembre
-14h30 : «Le grand Cahier» de Janos Szasz (Chine - Hong Kong 2014)
-16h30 : «Mucize» De Mahsun Kirmizigul (Turquie 2015)

INSTITUT
FRANÇAIS

Conférence
Abdelmalek Sayad, sociologue de l'émigration-immigration
Mardi 08 décembre à 18h à l'IF d'Alger
 Par Yves Jammet, formateur et médiateur culturel
En prenant en compte la trajectoire singulière d'un enfant de Kabylie devenu directeur de recherche au CNRS et en se situant dans une perspective socioanalytique, la conférence cherchera à montrer le lien entre les dispositions d'Abdelmalek Sayad et les conditions qui ont rendu possibles ses prises de positions dans le champ de l'immigration.

Art de la scène
Khouri Project

Mercredi 09 décembre à 18h30
 au théâtre régional de Annaba

Jeudi 10 décembre à 19h00 à la salle
Ahmed Bey (Zenith) de Constantine
 Musique du Monde. Basil, Osama et Elia créent leur projet en 2002. Leur musique est résolument moderne, elle allie harmonieusement les structures de la musique arabe avec les rythmes du monde.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Peu nuageux Max.19 -Min.8	Peu nuageux Max.20 -Min.7
MOSTAGANEM	
Plutôt ensoleillé Max.20 -Min.6	Peu nuageux Max.21 -Min.8
TLEMSEN	
Peu nuageux Max.21 -Min.7	Peu nuageux Max.21 -Min.7
MASCARA	
Peu nuageux Max.19- Min.6	Peu nuageux Max.19- Min.7
TIARET	
Plutôt ensoleillé Max.16- Min.2	Peu nuageux Max.17- Min.3
CHLEF	
Ensoleillé Max.21 -Min.7	Ensoleillé Max.21 -Min.7
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.18- Min.6	Peu nuageux Max.17- Min.4
ALGER	
Peu nuageux Max.22 -Min.5	Peu nuageux Max.21 -Min.7
CONSTANTINE	
Plutôt ensoleillé Max.20- Min.7	Plutôt ensoleillé Max.19- Min.8
ANNABA	
Plutôt ensoleillé Max.20- Min.7	Plutôt ensoleillé Max.19-Min.8

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
 vous convie à une :

TABLE RONDE
| Jeudi 10 Décembre 2015 à 10h00, GRAS

LES MÈRES CÉLIBATAIRES
 Ampleur, représentations sociales et itinéraires

Animée par:
 Rahou Yamina, Sociologue, CRASC.
 Belkadi Fouad, Psychologue Dar El Rahma, Misserghine.
 Hachem Amel, Démographe GRAS, Université Oran 2.

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
 Adresse: Université d'Oran 1, Es-Sénia (Ex-IAP), Oran
 Web site: www.gras-oran.org

JOURNÉE D'ÉTUDE
 Lundi 21 décembre 2015, à 09h00, GRAS

SANTÉ AU TRAVAIL
Le cas de l'amiante en Algérie

Animée par
 Taleb A., Brahmi M. B., Lamara M. A., Sekkal S.
 Coordinatrice: Tennci Lamy, sociologue au CRASC

Salle de conférences du GRAS, Université d'Oran, Ex-IAP, Es-Sénia
 Pour plus d'information : www.gras-oran.org

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05
 Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23
 Bab Ezzouar : 0770.91.38.03-06
 Mostaganem: 0770.94.89.73
 Sétif : 0770.78.13.26
 El-Eulma : 0770.89.44.64

Ban Ki-moon prévient «La catastrophe climatique nous guette»



«La catastrophe climatique nous guette», a prévenu lundi le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, en ouvrant à la conférence sur le climat du Bourget la semaine ministérielle censée aboutir vendredi à un accord mondial contre le réchauffement. «Le monde attend de vous plus que des demi-mesures», a-t-il dit aux délégués, appelant les pays à accepter tous les cinq ans une révision de leur engagement avant même 2020, année d'entrée en vigueur du futur accord. «Les décisions que vous

prendrez ici à Paris se feront sentir pendant des siècles», a souligné M. Ban. Pour lui, «l'objectif actuel est le strict minimum; nous devons avoir l'ambition d'aller au-delà. Il faut donc que l'accord prévoie des cycles de cinq ans, dès avant 2020, pour que les États réexaminent leurs engagements et les renforcent en fonction des données scientifiques disponibles».

Dans cet accord, «nous devons bien faire comprendre au secteur privé que la transformation qui nous dotera d'une économie mondiale à faibles émissions (de gaz à effet de serre) est inévitable, bénéfique, et déjà en cours», a-t-il ajouté. «Les pays développés doivent accepter de jouer un rôle moteur et les pays en développement doivent assumer une part croissante de responsabilité, selon leurs capacités», a-t-il souligné.

«Hors des salles où nous nous réunissons, partout dans le monde, on réclame un accord universel et fort. Ce n'est pas une simple vague de soutien: c'est une vague qui déferle», a-t-il encore dit: «Nous avons l'obligation d'entendre ces voix».

Par ailleurs, une coalition de 36 pays a lancé lundi une Alliance mondiale de la géothermie à l'occasion de la conférence internationale sur le climat, pour aider les pays en développement ayant d'importantes ressource

ces à exploiter ce potentiel. La géothermie permet d'exploiter l'énergie thermique dans le sous-sol, notamment en prélevant les eaux naturellement chaudes à grande profondeur, pour produire de la chaleur et de l'électricité. Mais sur 90 pays disposant de ressources importantes, seuls 24 ont développé des capacités géothermiques, note l'Alliance dans un communiqué. Au total, seulement 6% du potentiel d'énergie issue de la géothermie est actuellement exploité, soit 12 gigawatts. L'alliance veut donc multiplier d'ici à 2030 par six les capacités installées de production d'électricité à partir de la géothermie et par trois celles de production de chaleur. Parmi les pays membres de cette alliance se trouvent des États de la région de la vallée du rift en Afrique (Kenya, Tanzanie, etc.), d'Asie du sud-est (Malaisie, Philippines) et d'Amérique Latine (Mexique, Guatemala, etc.), où la ressource géothermique est considérée comme importante. Cette initiative regroupe également des pays où la géothermie est déjà développée comme la France ou l'Islande et qui pourront partager leur expérience et leur expertise. Son objectif est ainsi de «coordonner des actions pour augmenter la part de production de chaleur et d'électricité à partir de la géothermie dans le monde».

Pollution: Pékin en "alerte rouge" pour la première fois

Pékin est pour la première fois en alerte maximale "rouge" à la pollution atmosphérique, une mesure inédite décidée par les autorités lundi alors qu'un nouvel épisode "d'air-pocalypse" doit toucher la capitale chinoise. Cette annonce -- qui intervient alors que la conférence sur le climat (COP21) aborde sa dernière ligne droite à Paris -- doit entraîner à partir de mardi matin, et jusqu'à jeudi, des mesures exceptionnelles pour les quelque 20 millions de Pékinois, a annoncé le Bureau de la Protection environnementale de la municipalité. Le nord de la Chine suffoque ces derniers jours sous un épais brouillard polluant. La circulation alternée, suivant le dernier numéro --pair ou impair-- de la plaque d'immatriculation sera mise en place pour toutes les voitures particulières et officielles, à l'exception des véhicules électriques.

En compensation, 200 bus supplémentaires circuleront dans les rues de la ville, «en priorité des véhicules électriques ou hybrides» selon la compagnie des transports de Pékin, citée par le journal Beijing Daily.

Les chantiers en extérieur seront interrompus, et les camions destinés au transport de gravats et de déchets du BTP seront interdits de circulation, alors que les usines les plus polluantes devront cesser leurs opérations.



Les écoles maternelles, primaires ainsi que les collèges sont par ailleurs appelés à fermer leurs portes, une mesure «conseillée», mais cependant non obligatoire. Pékin avait déjà, la veille, enjoint les établissements scolaires à suspendre pour trois jours toutes leurs activités en extérieur.

Les feux d'artifices et les pétards, très utilisés lors des cérémonies de mariage, seront interdits, tout comme les grillades de viande sur les stands de plein air, très appréciées des Pékinois. La pollution de l'air dans les grandes villes chinoises est un phénomène récurrent devenu l'un des principaux sujets de mécontentement de la population. Particulièrement dangereuses

pour la santé, elle atteignait lundi soir plus de 224 microgrammes par mètre cube, selon les niveaux de référence mesurés par l'ambassade des États-Unis à Pékin. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande un plafond moyen de seulement 25 microgrammes par vingt-quatre heures.

Premier pollueur mondial, la Chine a annoncé la semaine dernière son intention de réduire de 60% les rejets des «principaux polluants» de ses centrales au charbon d'ici 2020, en modernisant leurs infrastructures. Cette annonce du gouvernement vise surtout --de l'avis des analystes-- à apaiser quelque peu l'exaspération populaire face au smog.

Une cinquantaine de migrants interceptés au large des Canaries

Un navire des garde-côtes espagnols a secouru lundi 47 migrants africains, dont une femme, à bord d'une embarcation qui faisait

route vers l'archipel des Canaries, au large des côtes du Maroc, ont annoncé les autorités.

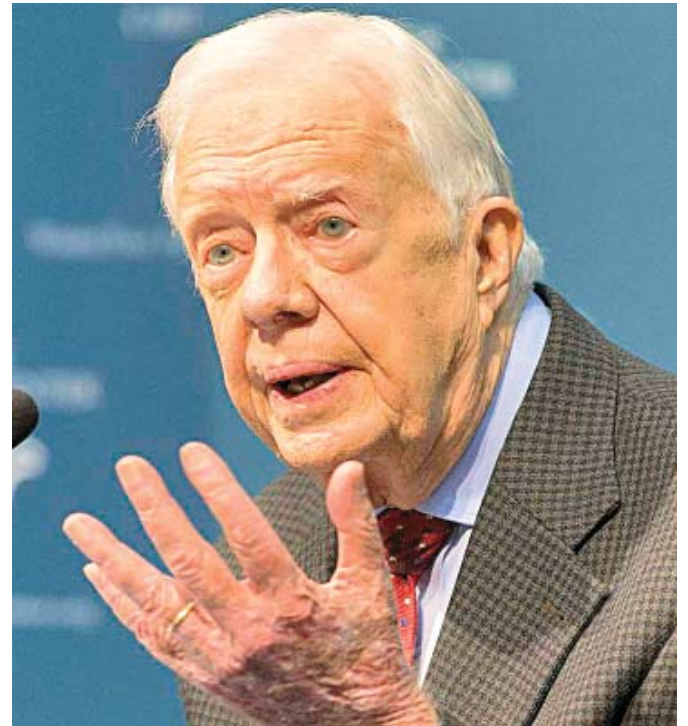
L'embarcation de six mètres de long



a été interceptée à 280 km au sud de l'île de la Grande Canarie et ses passagers étaient en voie de transfert vers le port de Arguineguin au sud de cette île, ont précisé les garde-côtes sur leur site internet.

Cette nouvelle interception semble indiquer que la route des Canaries, très empruntée il y a dix ans, attire de nouveau les migrants d'Afrique de l'ouest. Leur nombre avait atteint 30.000 en 2006 mais il est redescendu à la suite d'accords passés entre l'Espagne et les pays d'origine, comme la Mauritanie et le Sénégal. En 2014, seuls 296 migrants sont arrivés aux Canaries, selon le ministère de l'Intérieur. Rien que depuis septembre dernier, ils ont été au moins 229, selon une compilation des informations recueillies auprès des services de secours.

L'ex-président américain Jimmy Carter en rémission de son cancer



L'ancien président américain et Prix Nobel de la Paix Jimmy Carter, 91 ans, a annoncé dimanche être en rémission de son cancer au cerveau, selon le Centre Carter. Les médecins lui avaient retiré cet été une tumeur au foie et identifié quatre petits mélanomes dans son cerveau. «Mon dernier scanner par IRM (imagerie par résonance magnétique) n'a montré aucun signe d'anciens ou de nouveaux mélanomes», a affirmé Jimmy Carter sur le site du Centre Carter, sa fondation de promotion de la paix. L'ex-président a d'abord annoncé la nouvelle à sa paroisse baptiste dans sa ville natale de Plains, en Geor-

gie, ont rapporté des médias locaux. Son petit-fils James Carter a aussitôt crié «victoire» sur Twitter. «Vous voyez? Je savais qu'il n'était pas vraiment un humain», a-t-il encore réagi dans le Atlanta Journal-Constitution. Plusieurs membres de la famille de l'ex-président sont morts d'un cancer du pancréas. Le Centre Carter avait déjà indiqué le mois dernier que le 39e président américain répondait bien au traitement. Le président Carter, ingénieur nucléaire de formation et ancien gouverneur de Georgie, fait partie des quatre anciens présidents américains toujours en vie, avec les George Bush père et fils ainsi que Bill Clinton.

Alzheimer : la façon de marcher peut révéler la maladie

C'est évident : nous ne marchons pas tous à la même vitesse, ni de la même manière. Et avec l'âge, il est normal de constater un ralentissement de son rythme de croisière sur le trottoir, qui est notamment causé par la fonte musculaire. Cependant, des chercheurs du Centre d'excellence Maladies Neurodégénératives de Toulouse viennent de découvrir que dans certains cas, la façon dont une personne se déplace peut trahir un déclin cognitif précoce, voire une maladie d'Alzheimer. Pour en venir à cette conclusion, les scientifiques ont travaillé avec un groupe de 128 volontaires, âgés en moyenne de 76 ans -- des hommes et des femmes, de catégories sociales différentes. Les participants ont passé un PET scan (positron emission tomography), une technique d'imagerie médicale dont l'objectif est d'observer les connexions cérébrales. L'objectif ? Mesurer les taux d'amyloïde dans leur cerveau : il s'agit d'une protéine qui, lorsqu'elle est présente en grande quantité dans les neurones, trahit un risque de déclin cognitif, voire une maladie d'Alzheimer. Résultat : 48 % des volontaires présentaient des taux d'amyloïde anormalement élevés. Ceux-ci ont alors passé un nouveau test : les chercheurs ont analysé leur rythme, ainsi que leur façon de marcher. Et ils se sont rendus compte que ces volontaires particuliers se déplaçaient plus lentement que la moyenne (moins d'un mètre par seconde), et avec plus d'hésitations. En effet, le développement anormal des protéines amyloïdes a tendance à «contaminer» le putamen,



une zone du cerveau liée aux capacités motrices. «Il est possible que d'avoir des troubles de la marche subtiles, en plus de problèmes de mémoire, puisse signaler la maladie d'Alzheimer avant même que les gens montrent des symptômes cliniques», a déclaré Natalia del Campo, principale auteure de cette étude, publiée dans la revue scientifique Neurology.

MC Oran

Bouali Fouad fixe les règles du jeu



M. Benboua

Annoncé, depuis quelque temps déjà, au Mouloudia d'Oran, le technicien Fouad Bouali est devenu, officiellement, le nouvel entraîneur du MCO. Ayant trouvé un terrain d'entente avec la direction du club oranais, l'ex-driver du MCA, du WAT et récemment de la formation saoudienne de Najrane, a paraphé, avant-hier, un contrat de dix-huit mois, en faveur des «Rouge et Blanc». «Je suis content d'être ici à Oran. Je dois dire que le projet de l'actuelle direction, qui veut réaliser un travail de qualité, m'a motivé. J'ai appris, à travers mon agent, que les dirigeants du Mouloudia étaient très intéressés par mes services, alors que j'étais en déplacement en Arabie saoudite. Toutefois, il m'était impossible

d'entrer en contact ou de passer aux négociations puisqu'il y avait, encore, un entraîneur en place et que par principe de déontologie, j'ai préféré temporiser jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse», a déclaré le technicien, avec son charisme habituel, avant-hier soir, lors d'un point de presse animé à l'hôtel «Liberté». Ce dernier qui a tenu à se réunir avec les joueurs, juste avant de recevoir la presse, a indiqué que ce contact était important avant de signer son contrat. «J'ai tenu à parler aux joueurs et à leur expliquer ma philosophie de travail. Je crois avoir tiré les conclusions nécessaires de cette rencontre, qui était importante, à mes yeux, avant de passer aux choses sérieuses», ajoutera le confédéré. Pour ce qui est de son éventuel adjoint au Mouloudia d'Oran, Bouali s'est montré vague dans ses déclarations, donnant l'impression d'hésiter encore sur l'identité de son prochain assistant à la barre technique. «A l'heure actuelle, je n'ai pas encore pris de décision, mais ce qu'il faut retenir, c'est que j'ai deux noms en tête que je vais proposer à la direction», soulignera-t-il au moment où plusieurs sources parlent de Mechri Bachir, Salem Laoufi ou encore d'un technicien émigré du nom de Zouggar Houssein. Interrogé sur le schéma tactique ultra-défensif prôné par son prédécesseur, Fouad Bouali

répliqua: «Sachez que je serai le premier avocat de Cavalli.

Je ne suis pas en mesure de critiquer un collègue, ni d'apporter ma vision sur son style de jeu. S'il a jugé utile de jouer comme il l'a fait jusque-là, c'est qu'il a ses propres raisons. Maintenant si vous me dites que l'équipe évoluait avec cinq défenseurs, cela n'a pas empêché le MCO d'avoir la meilleure attaque, jusque-là. Maintenant, c'est une nouvelle page qui commence et nous allons essayer de voir ce qui ne marche pas pour espérer l'améliorer». Pour ce qui est du groupe actuel du MCO, Bouali se dit avoir une idée sur la plupart des joueurs, alors qu'à la question de savoir s'il était d'accord sur le recrutement du milieu de terrain Tayeb Berramla, il dira: «J'ai connu Berramla, tout jeune et il était pétri de qualités. Maintenant, j'espère qu'il a gardé la forme et qu'il donnera le rendement nécessaire sur le terrain», expliquera-t-il.

Et d'ajouter: «Pour moi, les entraînements, l'abnégation et le sérieux sont similaires aux cours dispensés aux élèves, alors que le match officiel est perçu comme examen.

Celui qui n'est pas prêt ne passera pas l'examen». Avant de conclure, Bouali a avoué que sa mission ne sera pas facile et qu'il espère l'apport de tout le monde pour essayer de redresser la barre.

USM Khenchela

L'environnement mis en cause

A. Mallem

Contacté alors qu'il était à Alger, Sebaâ Mustapha, le désormais ex-entraîneur de l'USMK, nous a confirmé sa démission du club des Chabords. «Je devais me retirer bien avant déjà, plus exactement après le match face au NC Magra de la 9^e journée du championnat que nous avons perdu à domicile. Ce jour-là, j'ai vu des choses qui m'ont renforcé dans ma conviction de quitter ce club à cause d'un environnement malsain constitué par des énergumènes qui se permettaient d'intervenir violemment dans la gestion. Ce jour-là, le staff technique a été abreuvé d'insultes bien avant le match et nous avons constaté que de nombreux perturbateurs interpellaient directement les joueurs, les empêchant ainsi de se concentrer. Et tous ces facteurs négatifs se sont répercutés au cours de la dernière rencontre jouée à Tébeza face à l'UST et perdue

par 2 à 0 », a-t-il dit. C'était la goutte qui a fait déborder le vase. Après le match, on a appris que des énergumènes ont envahi le vestiaire des joueurs pour en découdre avec l'entraîneur. «J'ai voulu les chasser en leur signalant qu'ils n'étaient pas à leur place au vestiaire. C'est alors que, devant les joueurs et des dirigeants, ils ont tenté de m'agresser », a-t-il précisé avec amertume. Sebaâ a tenu ensuite à protéger le président Athmani contre cet environnement qu'il a qualifié de «pourri », tout en le remerciant de son soutien.

Pour sa part, le président, avec lequel nous nous sommes entretenus, a paru désabusé et touché moralement, mais néanmoins résolu à poursuivre sa mission à la tête de l'USMK. «Nous avons souffert et dépensé beaucoup d'argent pour monter une équipe capable de se lancer dans l'aventure de l'accession en Ligue 2, en espérant conduire l'USMK plus

haut. Malheureusement, je constate qu'il existe trop d'embûches. Mustapha Sebaâ est un jeune homme de bonne famille que je considère comme un frère et pas seulement en tant qu'entraîneur. Je suis d'accord lorsqu'il dit que l'environnement du club est pourri. C'est la triste vérité hélas ! Nous allons réunir le comité directeur pour dénicher un autre entraîneur.

Mais qu'il sache déjà que les portes de l'USMK seront toujours ouvertes pour lui », dira-t-il avec une réelle émotion dans la voix. Athmani estime qu'il préside une bonne équipe sur laquelle on peut compter, même si celle-ci est composée de 50% de jeunes du cru, inexpérimentés et jouant leur première année en équipe première. «Malheureusement, ils sont perfectibles et sont à la merci de gens qui complotent tout le temps dans les cafés publics pour les déstabiliser », a-t-il déploré en conclusion.

ASB Maghnia - La crise financière perdure
Les subventions tardent à être débloquées

Chergui Abdelghani

Cela faisait bien longtemps que les joueurs et les supporters de l'ASBM n'ont pas goûté à une aussi belle victoire, à l'extérieur, que celle décrochée, samedi dernier, à Mostaganem, face à la coriace équipe de l'ESM. Cette performance prouve la bonne foi des joueurs, staff technique et de la direction du club de relever le défi, malgré la crise financière qui secoue le club depuis l'entame du championnat.

En dépit des bonnes intentions de la direction du club et du staff technique, voire les

joueurs, et les supporters qui n'hésitent pas à faire des sacrifices dans le seul but de voir leur club représenter dignement la ville frontalière, les caisses du club tardent à être renflouées par les subventions allouées par les pouvoirs publics dernièrement, soit 1,8 milliard de centimes, de l'APC, 1 milliard de centimes de l'APW et 380 millions de centimes de la DJS.

Toutefois, en l'absence du nerf de la guerre, il faut souligner le dévouement des dirigeants qui ne ménagent aucun effort pour mettre les joueurs et le staff technique dans de

bonnes conditions. L'équipe, qui puise sa force dans l'état d'esprit qui anime le groupe, outre la solidarité et l'amour du club, continue de collectionner les bons résultats et ne se trouve qu'à deux longueurs de la seconde place. Mais la patience a des limites, car on ne peut pas demander aux joueurs et staff technique d'être patients indéfiniment. Ce club qui a, de tout temps, donné satisfaction à ses fans et qui a réalisé trois accessions en quatre années pourrait faire mieux si les moyens financiers ne faisaient pas défaut.

Ligue des champions
d'Europe
A couteaux tirés
à Wolfsburg

La phase de groupes prendra fin ce mardi et mercredi et on connaîtra enfin les seize clubs qui disputeront les huitièmes de finale à partir du 16 février 2016 et dont le tirage au sort aura lieu lundi 14 décembre. Les classements à la veille de cette ultime journée indiquent que neuf équipes ont déjà le billet de la qualification en poche. Il s'agit du Zenith St-Petersbourg, Barcelone, Real Madrid, Paris S.G., Bayern, Juventus, Manchester City, Benfica et Atletico Madrid. Il reste donc sept places à prendre pour une flopée de candidats, le suspense persistant encore dans plusieurs groupes. Dans le groupe A, la cause est entendue avec la supériorité du duo Real Madrid - Paris S.G. d'autant plus qu'ils recevront leurs adversaires, Malmö à Madrid et Chakhtar au Parc des Princes. Même l'enjeu de l'Europa League pour les Suédois et les Ukrainiens, n'existe pas, les gars du Shakhtar Donetsk étant favorisés par les modalités réglementaires. Dans le groupe B, on suivra de près le choc Wolfsburg - Man United, un point séparant ces postulants à la première place. Est-ce l'importance de ce mano a mano qui a pesé

sur leurs productions en championnats ? En effet, alors que Wolfsburg s'est incliné à domicile face au Borussia Dortmund, les poulains de Van Gall ont été contrés à Old Trafford par West Ham. Ce qui est certain, c'est que la séduisante équipe drivée par Fergusson n'est plus qu'un lointain souvenir. Les Allemands pourraient se contenter d'un nul pour écarter les Anglais mais, dans ce cas, ils restent sous la menace du PSV Eindhoven qui partira largement favori face aux Russes du CSKA Moscou. Cette éventualité n'est pas à écarter car, avec dix points chacun, il faudra recourir aux modalités réglementaires prévues à cet effet. Un coup d'œil au règlement indique qu'il est fort possible d'avoir recours, en dernier lieu, au coefficient national au départ de la saison. Or, ce dernier est nettement favorable aux Hollandais. Cette prévision souligne l'importance d'une victoire pour les Allemands. Un duel donc à ne pas rater. Dans le groupe C, en revanche, l'Atletico et Benfica sont qualifiés, mais il reste l'enjeu de la première place et ses avantages. Les Portugais, vainqueurs à Madrid, auront l'opportunité de terminer en tête même en concédant le nul. Ce sera donc aux Espagnols d'aller

de l'avant même si le style de jeu ne s'y prête pas, la préférence étant donnée aux raids individuels où les hommes de Diego Siemeone excellent. Toutes ces données devraient déboucher sur une rencontre relevée et attrayante. De leur côté, les Turcs de Galatasaray, en évoluant à Istanbul, devraient composer leur billet pour l'Europa League face au représentant du Kazakhstan, le FC Astana, qui n'a gagné aucune rencontre. On en arrive au groupe D où l'intérêt est encore persistant. La Juventus défendra sa place de leader à Séville. Et personne n'ignore les facultés des Italiens à faire déjouer l'adversaire. Or, les protégés du bouillant Unai Emery ne sont pas au mieux en Liga où ils pointent au dixième rang après un nul à la Corogne face au Deportivo. Les attaquants sévillans tels Gamero, Llorente et Immobile auront la rude tâche de prendre en défaut la défense de la «Vieille Dame» qui en a vu d'autres. Enfin, quel sera le visage de Manchester City face à Mönchengladbach, sachant que les Anglais ont été battus par Stoke ce week-end, laissant le fauteuil de leader de la Premier League au surprenant Leicester emmené par l'international algérien Mahrez ? Car les poulains de Pellegrini spéculent sur un revers de la Juventus pour s'emparer du fauteuil de leader. Il s'agit tout de même d'une sacrée motivation.

Aujourd'hui (20h45)

Real Madrid	Malmö
Paris SG	Shakhtar Donetsk
Wolfsburg	Man United
PSV	CSKA
Galatasaray	Astana
Benfica	Atletico Madrid
Séville FC	Juventus
Man City	Mönchengladbach

Règlement et coefficient UEFA

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Les huit troisièmes sont reversés en seizièmes de l'Europa League. Les huit quatrièmes sont éliminés. En cas d'égalité, les équipes sont départagées selon les critères suivants :

- Plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes.
- Meilleur différence de buts lors des rencontres directes.
- Plus grand nombre de buts marqués en déplacement lors des rencontres directes.
- Meilleure différence de buts sur l'ensemble des matchs dans le groupe.
- Plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe.
- Meilleur coefficient national au départ de la saison

Coefficient UEFA

A titre d'information,
voici les coefficients
des équipes en lice

PSV Eindhoven:	42,279
Man United:	71,006
Wolfsburg:	33,349
Atletico Madrid:	116,028
Benfica:	96,916
Juventus:	91,121
Man City:	75,006
FC Séville:	72,528
M'Gladbach:	120,006
Porto:	83,916
D. Kiev:	50,576

Equipe nationale olympique Concentration maximum pour préparer l'Afrique du Sud

L'équipe nationale des U23, qui affrontera demain l'Afrique du Sud en demi-finale de la CAN-2015, prépare cette rencontre avec une grande concentration, a indiqué le responsable de la Direction technique nationale de la FAF, Toufik Korichi, qui est également chef de la délégation algérienne au Sénégal où se déroule ce tournoi (28 novembre-12 décembre).

Kamel Mohamed

Le staff technique, à sa tête le sélectionneur national suisse, Pierre-André Schürmann, a demandé aux joueurs de se remettre vite au travail et de garder toute leur concentration en prévision de la rencontre de l'Afrique du Sud. L'Algérie doit impérativement gagner ce match pour se qualifier d'abord aux jeux Olympiques de Rio-2016 (Brésil).

Il s'agit là du premier objectif assigné à cette équipe. La victoire contre l'Afrique du Sud signifie aussi la qualification à la finale de la CAN-2015 des U23. C'est dire que les Olympiques algériens sont tenus par l'obligation de résultat après avoir entamé ce tournoi avec beaucoup de réussite et surtout

d'ambition. Pour maintenir cette concentration, Schürmann et son adjoint Abdelhafid Tasfaout, ainsi que Korichi multiplient les rencontres avec les joueurs dans le but de les motiver et surtout leur expliquer la noble mission dont ils ont la charge. Des séances vidéo des matches de l'Afrique du Sud ont été programmées. Korichi avait visionné les matches de cette équipe et devrait décortiquer le jeu des Sud-Africains avec Schürmann et les joueurs pour mieux préparer le match de la demi-finale et mettre l'équipe dans le bain de la rencontre.

Le président de la FAF, qui a transmis ses félicitations aux joueurs, leur a signifié que l'objectif, c'est d'aller aux JO de Rio d'où l'impérative nécessité de ga-

gner contre l'Afrique du Sud. Il a également promis une forte prime en cas de qualification. Sur le plan technique, le sélectionneur national ne compte pas modifier ses habitudes. «Nous avons abordé ce tournoi match par match.

A présent, toute notre concentration va vers l'Afrique du Sud qui est une équipe coriace», a-t-il dit, précisant qu'«à mesure que l'on avance dans la compétition, les matches deviennent de plus en plus difficiles». Pour Schürmann, «il est interdit de flancher contre l'Afrique du Sud». Pour ce qui est de l'effectif, le sélectionneur national préfère parler de groupe au lieu de focaliser sur les absences. Il a signifié aux joueurs que «le plus dur reste à faire».

Réactivation des Académies des jeunes talents Le mea-culpa de la FAF

Au lendemain de son élection pour un deuxième mandat à la présidence de la FAF, en 2009, Mohamed Raouraoua, avait pris la décision d'arrêter les Académies, relevant de la Fédération algérienne de football. Il avait estimé que ces Académies n'ont pas apporté grand-chose au football algérien. Aujourd'hui, ce sont les joueurs de ces défunctes Académies qui font les beaux jours de la sélection nationale des U23 et brillent, aussi, au sein des clubs des Liges 1 et 2, alors que d'autres joueurs évoluent à l'étranger ! Il faut reconnaître les Académies des U15 et U17 avaient été créées au temps de l'ex-président de la FAF, Hamid Heddadj. Les joueurs de ces Académies participaient aux championnats lo-

caux des catégories des U17 et U23, afin de leur permettre de rester compétitifs. Les joueurs qui faisaient partie des ces Académies ont été sélectionnés dans différentes régions du pays, pour ne retenir que les meilleurs. Ils ont été mis dans ces Académies avec une prise en charge totale, par la FAF, à savoir leur hébergement et scolarité. Ces joueurs s'illustrent, aujourd'hui, dans différents clubs, alors que d'autres à l'exemple de Bensbaini et Ait Athmane évoluent à l'étranger. A ce propos, il faut relever que le Paradou reste l'unique club, en Algérie, à mettre en place une Académie qui a, également, permis de former des joueurs, lesquels sont en sélection ou à l'étranger.

En d'autres termes, le travail de formation, effectué au temps de Heddadj (quatre ans) a fini par payer dans la mesure où la sélection des U23 est constituée de joueurs locaux dont la plupart ont été formés dans les Académies de la FAF et du Paradou. Il faut reconnaître, aussi, au président de la FAF, cette honnêteté d'avouer ses erreurs en décidant de réactiver les Académies des jeunes talents. La décision a été prise, ce dimanche, par le bureau fédéral. Toutefois, on se rend compte de l'étendue des dégâts de la suppression de ces Académies, ce qui a fait perdre du temps et des talents au football algérien, lequel reste tributaire des joueurs formés par l'école française. Regrettable !

Kamel Mohamed

NAHD

Refonte de l'effectif en prévision

Les dirigeants et le staff technique du NAHD sont toujours au stade des concertations pour ce qui est du renforcement de l'équipe au mercato. La liste des joueurs ciblés devra faire l'unanimité, même si le dernier mot reviendra à l'entraîneur Youcef Bouzidi et à son adjoint Billel Dziri, à présent convaincus de la nécessité de procéder à un renfort appréciable à certains postes. Les joueurs les plus convoités seront des attaquants, dit-on, car le NAHD a besoin d'un buteur apte à donner plus de tonus à la ligne d'attaque qui reste pour le moment peu convaincante, comme l'atteste le nombre limité des buts inscrits depuis l'entame de la saison. Bouzidi veut certainement de bonnes doublures aux postes tenus respectivement par Benayad, Gsmi, M'bingui et Quali, qui peinent à retrouver la forme et dont

le rendement est en dessous de la moyenne. Renforcer le compartiment offensif est donc primordial pour le staff technique qui espère voir son équipe plus efficace en attaque. Bouzidi pourrait même être contraint à renforcer la défense et le milieu dans le but de créer un équilibre dans les trois compartiments, ce qui donnera une autre dimension à son équipe dans un championnat plus difficile pour les Sang et Or, appelés à batailler pour s'éloigner au plus vite de la zone des turbulences. L'autre opération qui attend le staff technique du Nasria consiste à établir la liste des joueurs à libérer, notamment ceux qui n'ont pas eu la possibilité de jouer régulièrement. Cette liste va comporter, dit-on dans l'entourage du club, les noms de Salim Belkhenchouche, Aymene Madi, Soufiane Choubani, Mohamed Héri-

da et Ali Brahimi. Effectivement, le staff technique veut limiter l'effectif à 21 joueurs.

Par ailleurs, le NAHD n'ira pas en Tunisie pour le stage prévu dans un premier temps, les dirigeants et les entraîneurs ayant changé d'avis en optant pour un regroupement à Alger. Ce changement de programme ne devrait pas perturber outre mesure les joueurs qui voulaient éviter ce déplacement en Tunisie durant la trêve. Toujours est-il que l'entraîneur Bouzidi est satisfait de la préparation en prévision du match contre le CSC au stade du 20-Août samedi prochain. Le coach en chef exige la victoire, ce qui permettra au Nasria de grimper au classement. Avant ce choc, le NAHD effectuera une mise au vert de 48 heures à Staouéli dans le but de se concentrer du mieux que possible.

M. Lamine

Championnats d'Afrique de voile

L'Algérie domine la première journée

Le coup d'envoi des championnats d'Afrique de voile (Laser et RSX) qualificatifs aux JO 2016 de Rio a été donné, ce dimanche, avec la participation des athlètes de nombreux pays à l'Ecole nationale des sports nautiques et subaquatiques de Bordj El-Bahri. Cette première journée de compétition a vu la domination des représentants algériens qui ont décroché trois titres sur les quatre en jeu dans

les différentes séries où seule la Tunisie en Laser Standard a contesté la suprématie algérienne grâce à Akrouit Youssef qui est monté sur la première marche du podium, suivi dans l'ordre par l'Angolais Lelo Manuel et le Seychellois Govinden Rodvey. Dans la série Laser Radial, l'Algérienne Chérif Saharaoui Imene a devancé dans l'ordre l'Egyptienne Mansi Khouloud et la Tunisienne Gmati Inès. Dans

la série Planche à voile RSX (hommes), le dernier mot est revenu à l'Algérien Zakaria Belaidouni qui a dominé le Seychellois Gardette Jean-Marc et l'Algérien Hamza Bouras. Dans la série Planche à voile RSX (dames), à noter la performance des Algériennes qui ont réalisé un tir groupé grâce à Katia Belabbès, Faïza Maatallah et Sarah Hamaoui.

M. A.

IRB Maghnia

Kherris encense ses joueurs

Au terme de la rencontre IRBM-ACCS qui a vu les camarades de Mounir Aïchi l'emporter par la plus petite des marges et ce, après avoir dominé outrageusement leur adversaire du jour, l'entraîneur Kheir Eddine Kherris s'est exprimé sur l'état d'esprit qui règne au sein de son équipe et de la suite du parcours sachant que le club pointe désormais à la seconde place à une longueur seulement du leader, l'USM Oran. «Toutes les équipes qui ont connu de grands changements durant l'intersaison se trouvent en toute logique confrontées à un problème de cohésion qui ne peut se concrétiser en un clin d'œil. Cela demande donc du temps et de la patience. Nos supporters ne doivent pas oublier que notre équipe a été remaniée dans sa totalité et c'est au fil de la compétition qu'elle atteindra sa vitesse de croisière. Je peux leur promettre que l'IRBM montrera un tout autre visage lors de la phase retour », dira-t-il. Kheir Eddine Kherris n'a pas manqué de rappeler l'importance de conserver cette bonne ambiance qui règne au sein du groupe et préserver cette dynamique de bons

résultats. «Les joueurs doivent maintenir le même état d'esprit et garder toujours les pieds sur terre sans trop s'enflammer car le plus dur est à venir. Il est très important d'éviter toute pression inutile. L'équipe a quand même montré de belles choses et c'est ce qu'il faut retenir », précisera le technicien maghnaoui qui est conscient que le groupe est capable de faire mieux à l'avenir, tout en saluant le dévouement des joueurs. «Les joueurs ont un comportement exemplaire et se donnent à fond. Il y a de la qualité dans notre effectif même si jusqu'à présent, le groupe n'a pas fait étalage de toutes ses potentialités », conclura-t-il. Concernant le volet financier dont souffre le vieux club maghnaoui, nous apprenons que la situation sera débloquée dans les jours à venir. Selon notre source, les caisses du club seront renflouées par une somme de 1,5 milliard de centimes. Cette enveloppe sera débloquée par l'exécutif communal, en attendant un geste du wali afin d'encourager la direction du club à atteindre l'objectif tracé en début de saison, à savoir l'accession.

Chergui Abdelghani

ES Guelma

La programmation décriée

A. Mallem

Achouri Kamel, l'entraîneur de l'Espérance Guelma, a expliqué la défaite cuisante de son équipe à domicile, samedi dernier face à l'US Biskra, par la fatigue suite au match disputé mardi contre l'USM Annaba. Aussi, l'entraîneur guelmi n'a pas manqué de pointer du doigt la programmation qui oblige son équipe à disputer sept matchs officiels en l'espace d'un mois. «Cela est insensé, car le niveau de préparation et l'état physique de nos joueurs ne leur permettent pas d'enchaîner un nombre aussi conséquent de rencontres en l'espace d'une période aussi courte. Ensuite, nos joueurs évoluent avec leurs qualités et aussi leurs défauts. Mardi dernier, mon équipe a livré un match retard de la 9^e journée à Annaba et elle a failli créer l'exploit, se transcendant et fournissant une prestation de premier ordre contre un adversaire, l'USM Annaba, qui n'est pas le premier venu. Nous avons enchaîné quatre jours plus tard avec ce match de la 10^e journée joué à domicile contre l'US Biskra », a-t-il souligné. Et d'estimer que l'ESG

aurait pu plier le match en première mi-temps où elle a dominé outrageusement son adversaire et raté, par précipitation, des occasions nettes de scorer. «Et là, nous avons perdu le match en seconde mi-temps en raison des efforts fournis lors du match précédent, ce dont l'adversaire s'était rendu compte pour inscrire deux buts. Ensuite, il n'était plus possible de revenir au score », a-t-il ajouté. La fatigue est donc l'argument principal évoqué par Achouri pour expliquer l'échec de son équipe. Il tient cependant à préciser que les Annabis étaient plus frais sur le plan physique, plus volontaires et plus expérimentés. Il évoquera ensuite le match contre l'USB qui caracole en haut du tableau. «Avant la rencontre, nous avions mis en garde nos joueurs. Malheureusement, nous n'avons pas pu éviter le scénario catastrophe et les raisons sont connues : la fatigue résultant des deux matches intenses livrés en l'espace de quatre jours seulement. Ceci dit, je reconnais que le niveau technique de mes joueurs n'a pas suffi pour surmonter leur handicap sur le plan physique », a-t-il dit en conclusion.

Basketball - Superdivision A

Choc au Caroubier

Les cylindrées de l'élite entameront cet après-midi la 9^e journée avec au menu un alléchant duel à la salle du Caroubier entre le leader, l'US Sétif, et son dauphin, le NAHD. Le Nasria, sur un nuage après une série de résultats qui en disent long sur les qualités du groupe drivé par le sympathique Reikik, aura à cœur de rester sur le même tempo pour épingle à son tableau de chasse une grosse pointure. Sortant d'une belle victoire arrachée sur le fil à Dar El-Beida devant le CRBDB qui restait pourtant lui aussi sur un retentissant succès sur le GS Pétroliers, le Nasria part avec les faveurs du pronostic sur le papier. Toujours est-il qu'il doit se tenir sur ses gardes, car ce sera une autre paire de manches face à un cinq sétifien qui a des arguments à faire valoir pour marquer son territoire. De chauds débats en perspective que les locaux ne voudront en aucun cas rater pour rejoindre leur adversaire du jour sur le po-

dium et attendre le GSP avec un moral au beau fixe pour la mise à jour du calendrier. Le CRBDB, défait à domicile lors de la dernière journée, ira en conquérant à Staouéli pour se refaire une santé et chasser le doute. L'IR Bordj Bou-Arréridj sera à Blida où il a les moyens de faire un bon résultat face à l'USMB, irrégulière dans ses résultats. Le WAB, ayant retrouvé des couleurs, effectuera un difficile déplacement à Batna dans l'optique de réussir la passe de quatre où l'attend de pied ferme l'OB. Le RC Constantine, en butte à une crise interne, tentera de mettre à profit la venue de la lanterne rouge, le COBB Oran, pour retrouver un tant soit peu de sérénité. Le PS El-Eulma, qui poursuit son apprentissage difficilement parmi l'élite aura du mal à passer l'écueil de l'OMS Miliana à domicile. Enfin à Skikda l'ABS tentera de limiter les dégâts devant son invité du jour, le GS Pétroliers.

Fouad B.

Aujourd'hui à 15h00

Caroubier :	NA Hussein-Dey	-	US Sétif
El-Eulma :	PS El-Eulma	-	OMS Miliana
Skikda :	AB Skikda	-	GS Pétroliers
Blida :	USM Blida	-	IRBB Arréridj
Constantine :	RC Constantine	-	COBB Oran
Batna :	O. Batna	-	WA Boufarik
Staouéli (18 h 00) :	NB Staouéli	-	CRB Dar El-Beida

Par Abdelhamid Charif*

Les progrès scientifiques sont tributaires de l'imagination, mais ériger de simples élucubrations en hypothèses plausibles, est un exercice risqué pouvant piéger une autorité incompétente vers des décisions irresponsables. Il demeure pourtant utile d'imaginer l'in vraisemblable, et même de supposer le faux comme étant vrai, comme dans un raisonnement par l'absurde, mais à condition d'être capable d'en sortir conforté, sinon indemne.

Lasupputation du titre de l'articlerevient à un témoin et assesseur de premier ordre, Jean Vaujour, ancien directeur de la Sûreté générale en Algérie, et auteur de «De la révolte à la révolution. Aux premiers jours de la guerre d'Algérie». Dans ce livre, primé par l'Académie française, il décrit la situation en Octobre 1954, les informations sensibles prises à la légèrepour l'hierarchie, ainsi que la quiétude rapportée par les sous-préfets, à l'exception d'Arris où des indices d'une insurrection imminente étaient signalés.

Dans cette rétrospective, M. Vaujour me fait le plaisir d'exprimer, comme je l'aurais fait, mais avec moins de crédibilité, une appréciation tranchée sur un héros national, qui fait l'unanimité, mais pas toujours à sa juste valeur :

«On peut dire aujourd'hui, sans beaucoup de risques de se tromper, que si Ben Boulaïd Mostefa n'avait pas existé, la tentative de la rébellion de l'Algérie aurait suivi un autre cours.»

Il ajoute : «L'absence au premier novembre 1954 d'un foyer insurrectionnel armé dans l'Aurès aurait très certainement changé le caractère de la révolte.»

Cet hommage mer échauffe, mais la pertinence du témoignage est ailleurs et sera évoquée plus loin.

INFILTRATION ET MANIPULATION, SECRET D'ETAT ET GLOIRE PRESSANTE

Comme d'autres responsables français, Vaujour évoque fièrement les infiltrations des rangs algériens, le retournement de certains éléments, et la manipulation à des niveaux élevés. S'il y a bien plus réjouissant que de vaincre ou neutraliser un ennemi, c'est d'en faire bon usage, et la fabrique des taupes est le fantasme des chefs. Ces manipulations, fièrement prises pour des prouesses, constituent les rares éclaircies au milieu de souvenirs ténébreux et peu glorieux d'une sale guerre, et finissent par être révélées, du moins en partie. Le général De Gaulle, Aussaresses, et Wybot, ont eux aussi cédé à la déman-gaison et lâché des confidences aussi pesantes que flatteuses.

Il est incontestable que des infiltrations et manipulations, ont eu lieu, et causé des préjudices considérables, mais il est probable que les anciens criminels, en mal de gloire, exagèrent leurs succès, tout en évitant d'évoquer les vils procédés utilisés.

Quand Aussaresses a décidé de se confesser, il donna l'impression de vouloir tout vider, mais des sanctions immédiates l'en dissuadèrent. Il reconnut toutefois les assassinats de Ben M'hidi, Boumendjel et Audin. Dans son livre significativement intitulé «Je n'ai pas tout dit», il évoque des infiltrations et manipulations au sommet du FLN, sans livrer des noms.

L'une des troublantes révélations, donnant des frissons, est celle de Roger Wybot, fondateur et patron de la DST, connu pour «l'arme de l'intellect est plus efficace que la torture indigne», qui affirme dans son best-seller (1), qu'en déboulant le terrain devant les agents retournés, via des opérations bidon visant à les glorifier et accélérer leurs promotions, ses services sont arrivés jusqu'à manipuler des chefs de wilaya.

N'étant sans doute pas convaincu de la qualité de ses prises, De Gaulles s'est rabattu sur le quantitatif, en affirmant avoir laissé 140.000 agents (2). Ecartant le puissant Wybot, il aurait ensuite, dès 1960, réorienté la DST à infiltrer l'ALN par des officiers algériens de l'armée française, fraîchement promus, dans le but de «franciser» la future armée de l'Algérie indépendante et la maintenir sous l'influence française (3).

Réagissant aux révélations de Wybot,

Si Ben Boulaïd n'avait pas existé

L'imagination ne se contente pas de précéder la réalité, elle tient souvent à aller à terme pour lui donner naissance, mais les surprises ne sont pas toujours agréables.

le Président Boumediene les qualifia d'histoires inventées pour se consoler de la défaite. Il n'avait en fait plus le choix, ayant déjà confié des responsabilités vitales à des personnes, objets de sérieuses réserves.

Ces confessions sont à prendre avec précaution, mais il est évident que les secrets importants et archives pertinentes entamant les intérêts stratégiques de la France, ne seront révélés que s'ils deviennent hors d'usage. Cela signifie notamment que toute erreur d'appréciation du peuple algérien sur son histoire, confortant ces intérêts, sera sciemment protégée et entretenue.

HISTOIRE GLORIEUSE, PAGES SOMBRES, ET MÉMOIRES TIMIDES

On n'apprend des erreurs qu'en les reconnaissant, et il est digne d'admettre de bonne guerre que «La bleuïte» est l'opération avérée qui a été menée avec le plus d'intellect par l'ennemi, puisque en diffusant la suspicion dans les rangs FLN, elle lui a permis de savourer à distance une purge fratricide. Cette tragédie est un rappel cinglant des capacités logistiques et psychologiques de l'ennemi. Et prétendre le leurrer, aurait été, et serait toujours, aussi dupe que dangereux.

La suspicion orchestrée par les services ennemis, n'est pas la seule cause des épurations tragiques. Des exécutions ont eu lieu pour d'autres motifs apparents, et même si elle n'est pas avérée, la manipulation ne peut pas être exclue. Ben Bella est le premier à aborder publiquement Abbès Laghrou et ses compagnons, piégés et exécutés en Tunisie en 1957, suivi par Helaili et récemment Ben Aouda. Ces révélations ont surpris et même provoqué des réactions virulentes, qui semblent tempérer des acteurs de rang inférieur, qui reviennent timidement sur ces événements en adaptant aux échos leurs rétractations.

Les braves de la première heure étant morts, les survivants étant aussi peu impliqués que manquant d'ardeur, plutôt que de se contenter de les lire, les mémoires pertinentes, il faut davantage les déterrer et les déduire. Est-il insensé de lire entre les propos de Vaujour et Wybot, que la France n'a sans doute pas lésiné sur les moyens afin de décapiter le rôle capital identifié des Aurès ? Le parachutage camouflé du poste radio piégé, ayant permis d'éliminer Ben Boulaïd en Mars 1956 (4), peu après son évasion spectaculaire, ne confirmerait-il pas l'adoption d'une telle stratégie ?

Il faut enfin ajouter que les manipulations les plus subtiles sont celles qui n'en sont pas. L'ennemi se contenterait de choisir les éléments les moins inconvenants, pour débayer ensuite le terrain devant eux, à l'insu de tous. A défaut de «retournabilité», la colonisation peut toujours espérer cueillir des fruits de ses grâces civilisatrices. C'est avec ces adversaires repérés, discrètement assistés et positionnés, que l'ennemi privilégierait tenir des discussions ou négocier des concessions, voire confier la relève, si jamais il aurait à le faire.

ALBANE RAMDANE, ENTRE VÉNÉRATION ET CONTROVERSE

Abane est un héros indiscutable. Il faut cependant être victime d'une profonde cristallisation pour filtrer dans un seul sens les témoignages historiques, et s'acharner sur les témoins malséants, tout en découvrant de nouvelles vertus chez l'être vénéré.

Même s'ils sont contradictoires, les témoignages demeurent complémentaires ; ce sont les lectures rétrospectives qui devraient tendre à être moins équivoques. On peut mettre ces récits tardifs sur le compte d'hallucinations de vieillards et s'en prendre aux auteurs. D'autres thèses existent. Les braves ont des accès de faiblesse, et les criminels des sursauts d'honneur. Et dans les deux cas, c'est souvent vers le crépuscule de la vie que les secrets pesants deviennent plus difficiles à supporter par la cons-

cience. Cela est valable pour le criminel Aussaresses et pour le moudjahid Ben Aouda. Ce dernier ainsi que Ben Bella, Kafi, Helaili, Mahsas, Ould Kablia, et d'autres, ont fait des révélations tardives, franches pour certains, et moins limpides pour d'autres.

En dehors de Ben Bella et des officiers des Aurès qui ont dès le début rejeté les résolutions de la Soummam, Malek Bennabi a aussi exprimé à temps ses réserves sur Abane, faisant fi des attaques dont il ne manquerait pas de faire l'objet. Et à ce propos, en lisant de récentes offenses envers lui, on finit soit par saisir définitivement qu'avec certains interlocuteurs, il n'y a d'autre option que de dire salam, ou bien par se tromper que la modestie ne porte pas toujours conseil. Pour Bennabi et d'autres, la volte-face de la Soummam, tout en confirmant l'appel à l'indépendance de Novembre, ne proposait pas moins qu'un projet de société ne contrariant pas beaucoup l'objectif principal de la colonisation, annoncé dès 1830. Certains peuvent justifier une stratégie potentiellement féconde et à moindre coût. Mais l'exemple palestinien nous révèle que ce genre de concessions finit par graisser des apparatchiks, épargnés par les représailles ennemies, et refoulant ainsi la peur de la mort, mais confinés dans un feuilleton d'humiliations sans fin.

C'est sur ce congrès de la Soummam, dont Abane fut le principal architecte, et ses résolutions, qu'il y a divergence. En écartant la Wilaya 1 et d'autres personnalités, y compris de la Kabylie, tels Amirouche et Mohammedi Said, et en confiant la rédaction de la plateforme à l'ex-patron du parti communiste, le terrain n'a-t-il pas été ainsi déblayé ? Et pour une mission facile à deviner. Coup d'Etat contre les repères de Novembre. Exit la religion. Exit tout lien au Caire. S'agissait-il d'un message hostile adressé à l'Egypte, ou plutôt d'un signal moins inamical destiné ailleurs ?

Abane connut une ascension fulgurante, et tailla sur mesure le CCE (Comité de Coordination et Exécution), écartant les indésirables poids lourds. Beaucoup des opposants se résignèrent et prirent acte de sa prise de pouvoir avec pragmatisme, et même opportunisme. Ben Aouda, qui qualifie désormais cet événement de trahison (5), a gardé le silence pendant plus d'un demi-siècle. Pour arranger les choses avec les rebelles Chaouis, on désigna à la tête de la Wilaya 1 un ancien officier de l'armée française, Mahmoud Cherif, ne manquant pas de comptes à régler avec les officiers ALN, qui l'avaient condamné à mort avant qu'il soit blanchi, suite à un accrochage d'outoux (6, 7).

L'absence de toute référence à l'Islam dans la plateforme du congrès, reniant les repères de Novembre, pourtant loin d'avoir adopté une déclaration islamiste, a procuré à Abane des alliés de poids, tel Bourguiba. C'est chez ce dernier et sous son regard approbateur et celui des services français (7), que Abane a pu obtenir en Juillet 1957, l'exécution de Laghrou par Ouamrane, et les autres officiers, dont Cheriet et Abdelhaï le Soufi, par un tribunal improvisé et comprenant Mahmoud Cherif (5, 6, 8). L'absence de lien avec la mort de Chihani, jugé et exécuté bien avant par Adjoul et Laghrou, a été confirmée (5, 6). Ces 16 exécutions ont dû causer des insomnies à quelques consciences. Mahsas et le frère de Ben Boulaïd (Omar) furent condamnés par contumace. N'aurait-il pas intéressé de connaître l'avis de Vaujour, sur le sort qu'aurait connu Ben Boulaïd, s'il avait survécu au premier piège ? Abbès Laghrou, chef du commando de Khenchela, la nuit du premier Novembre, était un symbole rarissime de jeunesse, piété, et courage. La confiscation est un long processus entamé avant l'indépendance, mais dont le gouvernail a, imprévisiblement, changé de mains plusieurs fois. Si ce drame, qualifié aussi de complot anti Ben Bella, faisait partie d'une stratégie visant à décapiter les Aurès, on peut dire que la mission fut achevée avec succès ce jour-là. Et que les signes des changements associés à

toute fin de mission, pouvaient commencer à apparaître dès lors. Abane n'était pas seul à cautionner ce verdict, mais les témoignages l'incriminent en tant que seul décideur. Son pouvoir et influence ont contraint au silence ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui, mais dès que les conditions ont changé, ce qui devait arriver arriva. A part Benkhedda qui lui est resté fidèle, les personnes qu'il a propulsées, tels Ouamrane et Mahmoud Cherif, se sont retournées contre lui (9). Le repli de Abane fut tout aussi vertigineux que son ascension. Prétendre que seuls les fameux 3B, voire uniquement leur chef, lui en voulaient, est une dérobade. Boussouf, un autre héros controversé, semble payer tout seul les frais de cet épuisement des ressorts.

Le principe de la Soummam qui fait fantasmer, c'est la primauté du politique sur le militaire, et de l'intérieur sur l'extérieur. Dans un régime totalitaire, cela fait, à juste titre, de Abane une icône de la démocratie. Ce principe est très beau, sauf que c'est très inopportun, et non moins discordant. Dans un pays occupé et en guerre, un chef est soit militaire, ou bien n'est pas du tout. Un responsable non armé et non militarisé, c'est seulement à l'étranger qu'on peut le concevoir. La remise de peine dont bénéficia Abane, libéré en Janvier 1955, est aussi interrogée. N'est-il pas simple de la lier à une conduite jugée bonne ? Thèse balayée car jugée dévalorisante. Comme pour montrer un clou invisible et l'enfoncer ensuite, Harbi ne trouva d'autre explication que celle prêtant au directeur de la prison son souci de ne pas fournir aux détenus politiques un organisateur de la trempe de Abane. Les rebelles compétents seraient ainsi moins dangereux en liberté que derrière les barreaux ! Contentons-nous de ranger cela dans le gros classeur des bourdes pré et post indépendance. Mr Harbi demeure un grand historien.

EXPLICITER PLUTÔT QU'INSINUER ET RECULER

«Safe engineering design is a pertinent approximation art, not to the closest integer value, but always on the safe side». Phrase que j'ai souvent rabâchée devant mes étudiants.

L'album d'une glorieuse histoire recèle des pages sombres dont il ne faut pas rougir, et qu'il faut affronter sobrement pour tirer des leçons. La révolution a bouffé beaucoup de ses enfants comme Abane, mais comparer la mort de ce dernier avec les assassinats politiques postindépendance de Krim et Khider, n'est pas sérieux. Abane a été exécuté par ses frères d'armes durant une période critique, tout comme il fut lui-même impliqué dans l'élimination d'autres héros. Et c'est là où doit se confiner toute comparaison, si tant est qu'une comparaison utile est envisageable.

Des circonstances atténuantes peuvent être accordées à ces drames. Ce qui demeure moins facile à comprendre, c'est qu'un responsable algérien, même mauvais musulman, affrontant un puissant ennemi et frôlant la mort au quotidien, puisse prendre des distances avec sa religion, au lieu de s'en rapprocher, comme il est d'usage dans ces conditions. A moins d'être doté d'une sacrée dose d'incroyance. Ou qu'il s'agisse d'une stratégie élitiste non consensuelle, naïve et hasardeuse, visant à leurrer l'ennemi. Sinon, à moins d'être complètement débarrassé, d'une manière ou d'une autre, de la peur indissociable d'une lutte armée inégale,

et se projeter alors plus sur les fruits et honneurs du combat que sur ses sacrifices. Mais même refoulée, la mort ne rate jamais ses rendez-vous.

Abane mouillé avec l'ennemi ? Un pas aussi difficile qu'imprudent à franchir. Les raisons permettant d'écarter le doute ne manquent pas. Pour ma part, la position de Benkhedda suffit pour évacuer définitivement la thèse «d'intelligence avec l'ennemi». Benkhedda est le seul à se repentir courageusement devant des millions d'algériens. Même s'il n'est pas impertinent de signaler que les listes organiques publiées dans son livre «Aux origines de Novembre 1954», confortent la thèse du rôle surestimé de Abane avant la révolution, puisque son nom n'y figure nulle part (10). Je n'ai lu que peu de documents historiques, et je ne tiens pas tellement à en lire davantage, car des récits extravagants, ou non-événement, peuvent désormais être mis en ligne par lambda. Je me suis appuyé sur les faits avérés en utilisant le conditionnel pour certaines sources. Nombreux sont ceux qui peuvent corriger ou élaborer, et même si la trajectoire analytique peut connaître des déviations, l'aboutissement final ne devrait pas être bouleversé.

En dépit de son apport indéniable au niveau organique, il n'est désormais plus consensuel de célébrer le congrès de la Soummam comme l'événement fondateur de la révolution, en rabâchant des superlatifs. D'autres sons de cloche résonnent autour du revirement idéologique non concerté, et ses tragiques implications. Abane Ramdane faisait partie des surdoués de sa génération. Son génie, son militantisme, et ses penchants culturels, ont été repérés par l'ennemi, faisant de lui un projet de leader politique de choix, aussi charismatique pour les uns, que moins convenant pour les autres, et dont il fallait assister l'ascension. Wybot et Vaujour ont dû mobiliser beaucoup d'agents et de ressources, mais il serait hasardeux de spéculer sur leurs manœuvres, ou cogiter sur l'interaction de Abane avec une éventuelle bienveillance de la bonne étoile. Je dois préciser aussi qu'il m'est arrivé de me gourer dans mes prévisions d'ingénieur et de professeur, et de me corriger à chaque fois sans rougir devant mes étudiants. Après plus d'un demi-siècle d'indépendance, il n'est plus important de connaître les erreurs individuelles. Les dérives stratégiques, ayant un lien causal avec les failles actuelles, importent plus que leurs auteurs. Le virage idéologique du congrès de la Soummam a été coûteux et continue de diviser. Loin d'être originelle, la doctrine de support a été acquise. S'agit-il d'un précieux butin laborieusement arraché, ou bien d'un déracinement culturel minutieusement exécuté ?

Si des algériens trouvent légitime de célébrer des héros les libérant de l'ancrage arabo-islamique auquel leurs ancêtres amazighs les ont arrimés, il n'est pas moins permis à la France, ayant perdu la guerre, de conforter ses batailles gagnées et les missions bien remplies par ses stratégies et pères blancs, en veillant à ne divulguer aucun secret entamant ces glorieux acquis.

Il est enfin primordial, évoquant un volet historique sensible, de ne pas franchir le pas et douter de l'intégrité des héros, comme il n'est pas raisonnable de rejeter des témoignages avérés qui ne seraient pas séants. Les braves ont rejoint Le Créateur, et n'étant plus concernés par les querelles d'ici-bas, ce qu'ils attendent le plus, ce sont des prières pour qu'Allah, Seul Dépositaire des attestations authentiques, les agrée en chahids et les accueille dans son vaste paradis ; avant d'entonner ensuite notre cher refrain : Gloire aux chouchadas !

*Professeur, KSU

Références:

- 1) P. Bernert, R. Wybot, «La bataille pour la DST», 1975 (volle.com/lectures/bermert.htm)
- 2) Philippe De Gaulle : «Charles De Gaulle, mon père», Broché 2003
- 3) fr.wikipedia.org/wiki/Déserteurs_de_l%27armée_française_(guerre_d%27Algérie)
- 4) histoire-en-questions.fr/guerre%20algerie/terreur-coups%20tordus-boulaïd.html
- 5) all-agencies.com/dz/1522984
- 6) Mohamed Seghir Helaili: «Témoin de la révolution dans les Aurès», 2012
- 7) lematindz.net/news/17160-lalgerie-de-lheroisme-des-trahisons-et-des-reglements-de-compte-ideologiques.html
- 8) memoria.dz/ao-2015/figures-historiques/qui-sont-les-16-dirigeants-condamn-s-mort-abbas-laghrou
- 9) siwel.info/Le-27-decembre-1957-Abbane-Ramdane-etait-assassine-au-champ-d-honneur_a4414.html
- 10) aissa-hakim.over-blog.com/article-algerie-soummam-congres-ou-conspiration-96807545.html

APARTEMENTS

■Vds : F2 Béranger 460 U / F2 1^{er} Karguentah propre 540 U / F2 Misserghine 3^{ème} propre 550 U / F2 Castors 5^{ème} luxe 850 U / F5 les Falaises 2^{ème} 1 M 300 / F3 1^{er} Antinea 1 M 200 U / F3 1^{er} Rue Khemisti 800 U – 0558.15.61.96

■A louer F2 - 1^{er} étage, ensoleillé, 2 façades - Prix 25.000 DA/mois plus Cautionnement - à Haï El Yasmine - ORAN - Libre à partir du 25/12/2015- Tél : 0794.11.66.91

■Vends bel appartement ARZEW les Plateaux 1500 Logts - RDC - F5, cuisine, salle de bain, 02 WC, 02 grands balcons – Tél : 0660.80.88.21

■Loue F2 Miramar 4^{ème} 25000 pour 24 mois SDB / cuisine. Visite 12 H - 13 H / F1 Mediouni 17000 / F1 Carteaux 20000 DA / F5 160 m² Av. Loubet 12 U / F4 Seddikia 38000 DA - AG DJIWED EL ADL – 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■A vendre beaux Apparts F3 + F4 avec cuisine équipée, chaudière, placards et garage à Belgaïd et Front de Mer - ORAN – Tél : 0550.46.18.22

■Loue F3 meublé. Toutes commodités. Refait à neuf - 1^{er} étage face Centre des Conventions Hôtel Méridien - ORAN - Quartier calme - sécurisé – Mobile : 0552.68.14.05

■Loue appartement F2 cuisine, SDB et hall - 2ème étage d'une villa située à l'entrée de Hassi -Coca - Route de Tlemcen - Oran – Tél : 0772.66.92.52

■A louer F4 tout confort 1^{er} étage + garage individuel à ORAN-Est, quartier résidentiel, dans immeuble de 3 appartements – Tél : 0541.91.94.90

■A vendre appartement F4 - 5^{ème} et dernier étage HLM Gambetta - 2 façades - état initial - 84 m² - Tél : 0771.54.59.96

■A vendre F5 Cité Benboulaïd - ARZEW - à 100 m de la gare routière - Refait à neuf - Toutes commodités - 2^{ème} étage - Etude toute proposition – Tél : 0560.78.53.03

■F2 à louer, 3^{ème} étage, Courbet « Général Ferradou » 25000 DA/mois plus un mois de cautionnement - Agence immobilière : 0550.51.66.31

■A louer F3 dans un Bloc de 3 locataires, d'une superficie de 120 m² (Nouvelle construction) sur le grand Bd de Petit-Lac - ORAN – Tél : 0797.22.33.39

■A vendre appartement F3 - 3^{ème} étage - 85 m² - 1 façade - Akid Lotfi - Haï Khemisti – Seddikia - ORAN – Tél : 0773.56.69.08

■TLEMCCEN : Loue F4 - 103 m² - Haut standing - 2^{ème} étage centre-ville, meublé ou non - Un an minimum - Intermédiaire ou curieux s'abstenir - Tél : 0673.79.05.52 – 0770.78.27.62

■Location d'un joli F6 au 1^{er} étage d'une Sup. de 200 m² plus une terrasse de 50 m² et garage pour 02 voitures - à Boulanger - ORAN – Tél : 0661.44.10.41 / 0770.49.64.72

■Loue un Appart F3 bien équipé avec Ascenseur, immeuble sécurisé, 8^{ème} étage Boulevard Millenium - Prix 5 M négociable – Tél : 0662.69.55.50

■Vds F4 - 3^{ème} étage. 110 m². Bien ensoleillé. Bien aménagé - Situé face Rond-point Hôpital 1^{er} Novembre USTO Pyramides - Bir El Djir – Tél : 0552.31.20.66

■Vente sur plan : F2. 65 m² - F3. 95 m². Résidence El Mass - Site Belgaïd en face Université + Locaux commerciaux - Appelez au : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23 - Possibilité de crédit bancaire

■MOSTAGANEM - Vends F3 - 51 m² - 2^{ème} étage. Double façade - à 800 m du centre-ville et de la mer - CIA Cité Belle Vue – Tél : 0771.95.25.56

■Vente appartement F5 aménagé en F4 à Akid Lotfi - 90 m² - 7^{ème} étage. 3 vues - Prix 1,28 U négociable – Tél : 0550.57.76.52 - Appeler 12 H jusqu'à 15 H

■Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, dans résidence toutes commodités (Restaurant 6 Sauna - Cafétéria...) à Paradis-plage - Aïn Turck - Tél : 041.44.59.15 – 0777.01.34.14

■Loue appartement meublé à la promotion Plaza (F3) prix 14 Millions + Loue appartement (F3) sans meuble prix 9 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue appartement meublé à la promotion Eden (F4) prix 12 Millions + loue appartement (F4) sans meuble prix 8 Millions. Tél : 0550.12.20.67

■Loue appartement sans meuble à la Tour Mobilart (T4) neuf à la Tour B. Prix 12 Millions + loue appartement (T6) prix 20 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Location appartement à Haï Es-Sabah (F2) meublé prix 35.000 DA + location (F4) sans meuble en face de Ardis prix 35.000 DA - Tél : 0550.12.20.67

■Vends appartement F2 à la résidence Sahraoui prix 1 Milliard 100 + Vends appartement F3 Plaza Es-Seddikia les Oeillets 105 m² prix 2 Milliards 650 - Tél : 0550.12.20.67

■Vends F4 bien retapé. 3^{ème} étage immeuble deux par palier en plein centre-ville - P.O. : 700 U – P.D. : 800 U – Tél : 0552.33.43.44

■Vends F3. RDC. 50 m². Rue Jean Kraft. 1 Milliard - Vends Lot de Terrain 136 m² Bousfer-plage. P.O. : 750 - Tél : 0770.95.18.00

■Location F7 - 200 m² - 1er étage Bd Emir AEK - ORAN - Location F7 - 1^{er} étage. 180 m² en face consulat d'Espagne – Tél : 0770.95.18.00

■Vends F5 - 90 m² - 12^{ème} étage Cité Belhouari face Wilaya. Ensoleillé - 2 Ascenseurs - 3 Façades - Vue magnifique - Calme - Bon voisinage - Sécurisé - Parking - Prix offert 1 M 7 - Tél : 0560.15.94.96

■Particulier vend F3 à Haï Yasmine en face Hasnaoui au 6^{ème} étage avec Ascenseur. Neuf et libre de suite. Vente par hypothèque notariée - Prix 800 M. négociable – Tél : 0551.89.42.04 - 0797.97.44.17

■Vends bel Appart F3. Neuf - Acté - Haï Yasmine en face nouvelle mosquée. 4^{ème} étage - Sup. 72 m², immeuble 5 étages - Sans vis-à-vis - Porte fermée - Minuterie - Prix offert 950 Millions Cts - Tél : 0552.23.16.41

■A vendre F2 - 3^{ème} étage Résidence Le Progrès en face l'Hôpital de Pédiatrie de Canastel - Prix 820 - Tél : 0553.78.47.30

■Vends : F3. 3^{ème} étage Haï Sabah + F3. 3^{ème} étage Seddikia vue sur mer en face tribunal + F4. 107 Yasmine bon prix + Studio centre-ville + F4. RDC Point du Jour luxe avec garage deux voitures – Tél : 0560.18.38.27

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités (Garage - Eau H24...) dans un quartier très calme, résidentiel : Trouville - Aïn El Turck - ORAN – Tél : 0783.11.00.82

■Vends F4 - Acté - 87 m². Refait à neuf, au 4^{ème} étage, en plein centre de Akid Lotfi non loin du magasin Joy – Tél : 0560.01.86.85

■A vendre F3. 1^{er} étage. 90 m², en face la zone industrielle HASSI BOUNIF. Libre de suite, avec un sérieux avantage financier. Curieux et Intermédiaire s'abstenir SVP - Tél : 0561.73.02.41

■Vends / Echange F4 (LSP Sig 84.90 m²) - 1^{er} étage d'immeuble de 5 étages. Convient Habitation ou Profession libérale (environs d'Oran) – Tél : 0772.47.20.10 - HB

■Vends F2 transformable en F3. RDC surélevé. Cité les Falaises. Convientrait éventuellement à Profession libérale - Médecin - Avocat... Prix demandé 9 Unités négociable - Mobile : 0665.21.00.65

■TLEMCCEN : Loue Appart F3 - 2^{ème} étage - équipé - Cité 1060 Logts IMAMA - P.M. : 35000,00 DA - Tél : 0772.74.04.73

■Vends F3 - Actée - à Haï Sabah au 9^{ème} étage avec Ascenseur. Propre. Calme avec toutes les commodités. CEM - Lycée - Ecole - Polyclinique - Parking - Stade : Le tout à 30 mètres - Libre de suite - Tél : 0550.55.51.70

■Loue : F4 Yasmine 3^{ème} (3 U) - F3 Yasmine 10^{ème} (2,5 U) - F3 Cavaignac 1^{er} (3 U) - F3 Boulanger 9^{ème} (2,5 U) - Villa El Kerma (5 U) – AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue appartement à la promotion Hasnaoui (F4) meublé prix 11 Millions + Loue F3 sans meuble prix 8 Millions – Tél : 0550.12.20.67

■A vendre F2 a st pierre Oran. - Acté - 2^{ème} étage - 2 balcons - Prix 450 U – Tél : 0541.17.48.22

■Loue appartement F4 coopérative Hosn Jivar derrière superette Bya Yaghmoracen - ORAN – 0541.72.61.90

■Vends Appart F3 LSP. Rez-de-chaussée. Bien ensoleillé. Côté Eden AET + Vends Appart F3 LSP. Rez-de-chaussée. 3 façades Bousfer-village – Tél : 0771.35.35.79

■Partic. Loue appartement duplex F4 toutes commodités Haï Yasmine. ORAN + Vend F3 + garage. Entrée individuel. Excellent voisinage - Pour Habit. ou Prof. libérale - Point du Jour. ORAN – Tél : 0774.57.46.33

■Vends F3 - 90 m² avec grande cuisine - 1er étage - Libre - à quelques mètres du Périphérique Yaghmoracen - P.O. 12 U - Tél : 0559.745.739

■A vendre F3. Acté avec L.F. Double façade. 2ème étage (76 m²) à Haï Es-Seddikia à côté de la CNEP - ORAN - Tél : 0558.08.02.45 - 0559.23.31.21

■A vendre un appartement F3 - 78 m² au 5ème étage à Haï Es-Salem à ORAN : cité clôturée et Ascenseur - Tél : 0552.82.58.48

VILLAS

■Vends Maison de Maître à Cité Petit : 02 grandes pièces + cuisine + douche + terrasse - Contacter 0791.44.83.15

■A vendre Villa 253 m² - R+2 - en cours de construction 70% des travaux - située à BRAYA 10 Km d'ORAN – Tél : 0770.54.18.84

■URGENT : A vendre Maison. Actée. 69 m² au Rocher (Haï Bouamama) ORAN : 01 Garage. 1 Salle + 1 Chambre - Prix 1,500 Millions - Tél : 0799.58.10.40

■A vendre Bungalow à Coralès 190 m² - Tél : 0770.63.10.19

■A vendre Villa à Bir El Djir. Sup. 180 m² - Actée - R+2 - 02 Garages. Cuisine. Réception. Hammam. WC. Une Cour - 1er étg. : 03 Ch. SDB. WC. Un Salon Loft - 2ème étg. : Grande Buanderie avec Cuisine d'été - Prix Ap. visite - Tél : 0550.35.81.67 - 0560.98.66.60

■A vendre : Carcasse à Canastel (Ahmed Wahid) 260 m² + Villa 470 m². 3 façades. Bd les Castors avec des Locaux – Tél : 0552.38.71.79

■Vends Villa 400 m² côté Hôpital Pédiatrique Fernandville. Deux façades avec piscine moderne. Bon prix 7 Millions + Villa 175 m² avec Sous-sol à côté la mosquée Oods à Fernandville - Tél : 0552.38.71.79

■A louer belle Villa 300 m² chez promoteur Hasnaoui très bon prix + Apparts F3 et F4 avec garage chez Hasnaoui + Duplex équipé Akid Lotfi avec garage (Cité Djourhara) – Tél : 0552.38.71.79

■Vends Villa de 500 m². Cave + RDC + 1 à la cité militaire Canastel avec 2 façades + Vends Villa Canastel moderne 260 m² cité policière R+1 neuve 6 Milliards dernier prix - Tél : 0550.12.20.67

■Loue Villa sans meuble à la promotion Hasnaoui de 300 m² prix 15 Millions + Loue Villa sans meuble Canastel cité militaire prix 12 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Location d'une très belle Villa de 2 étages avec garage à Haï Louz - Bir Djir - 50000 DA – Tél : 0559.50.21.37

■Vds villa Oued Tlélat. ORAN. F10. R+2. RDC : 2 Gar. 4 Voit. 4 m H. 2 Pces Hall. SDB. WC. Cuis. Hawch. 1^{er} étg.: 3 Pces. Gd Sal. Gd Hall. Cuis. 2 SDB. Débarras. 2 WC. Terrasse. 2^{ème} étg.: 5 Pces. SDB. WC. Terrasse. Buanderie. Débarras - Prix 3 M 400 - Tél : 0779.39.54.65

■Vends une belle Maison de Maître. Superficie 100 m² environ avec toutes commodités (Désistement) - R+1 - Douar Boudjemaâ - N° Tél : 0550.866.736

■Vends Maison à Brédéah (Boutléils) finie à 90% avec dalle. Grand salon. Deux Pièces. Grande cuisine. Garage. Cour. Terrasse - Calme et bon voisinage - Superficie 170 m² - Deux Façades (Désistement) - Contacter : 0797.38.47.29

■A vendre Villa - Actée - Neuve - Luxe. Bien finie à Es-Sénia - R + 2 étages : 06 Pces. Salon. Terrasse 180 m². Cuisine. Garage 4 V. Cave. Haouch. 2 WC. SDB. Bâche d'eau – Tél : 0771.86.73.03

■A vendre Villa superficie de 244 m² à BIR EL DJIR en face hôpital CANASTEL - R+2 : 2 garages + jardin + 8 pièces + 2 cuisines + 3 salles de bain - Tél : 0697.10.82.27 - Prix après visite

■Vends Villa R+2 - Actée - Sup. 150 m² - Libre de suite au Bd Millenium (Fora) Bir El Djir - Prix intéressant – Tél : 0770.18.66.78

■A vendre des Villas luxes, simples et commerciales à : Canastel - Fernandville - Castors - St-Hubert - Bir El Djir - Belgaïd - La Lofa – Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■A vendre Maison de Maître. 2 Fçdes. R+1. Sup. 125 m². Toutes commodités. 1 Gd salon. 1 Pièce. Sanitaires + CS Hammam. Cour en Rez-de-Ch. 1^{er} étg. : 3 Gdes Pièces + Cour - située à Courbet. ORAN - Prix après visite SVP merci – Tél : 0772.79.59.34

■URGENT : Vends villa. Actée. Sup.309 m² au 43 Coopérative El Hayat à proximité Cité Emir AEK - ORAN – Tél : 0552.92.70.67 – 0561.67.22.94

■A vendre villa 360 m². Hall. 3 Ch. Gd salon. Garage. Gde cuisine. Gde cour avec jardin fruitier. Actée + Terrain de 120 m². Acté à Saint Remy. Très bel endroit – Tél : 0771.55.28.76

■Vend ou Ech. Haouch 150 m² (Acté) 3 façades. 4 P. Toutes commodités à SIDI BENYEBKA à 20 Km d'ORAN, contre F5 à ORAN (Possibilité de vendre la moitié du Haouch) - Tél : 0560.72.61.81 - 0796.97.96.31 - 0771.91.86.35

■A vendre Villa à ES-SENIA 200 Logements - R+1 - 300 m² - 7 Pièces - Jardin - Acte notarié - Toutes commodités - Tél : 0676.85.42.96

■Vends Villa toutes commodités et équipements sur Avenue dans Castors - 425 m² - Actée - Prix après visite - 0778.27.57.22 - Curieux s'abstenir

■A vendre Villa 400 m² double façades R+1 avec 14 pièces + un grand dépôt à Haï Chahid Mahmoud (ex6Boudjemaâ) ORAN - Tél : 0552.82.58.48 ou 0549.12.02.98

EMPLOIS

■Recrute Secrétaire maîtrise outil informatique - âge 28 / 40 - accepte déplacement - Mob : 0770.63.10.19 - e-mail : ccb_oran@yahoo.fr

■Société de Distribution, implantée à la Zone Industrielle d'Es-Sénia (ORAN) recrute les candidatures suivantes : Assistante Commerciale - Assistante de Direction - Diplômes et expériences souhaitées dans le domaine - Très bonne maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel...) - Merci d'envoyer vos CV avec photos à l'adresse suivante : recrutement@sbdistribution-dz.com

■Recrute Technicien de Maintenance avec expérience dans l'industrie plastique - Envoyer CV par mail : etsyoussef@gmail.com

■Entreprise privée sise à ORAN cherche Assistante Commerciale - recrucont@gmail.com

■Entreprise de Distribution des Produits détergents et Cosmétiques sise à BLIDA cherche Vendeurs (Homme et Femme) terrains, qualifiés (canal détail) P. régions ORAN - ALGER - BLIDA - Envoyer CV par email : distribution.center@email.com

■Une Société d'Automatisme sise à ORAN cherche une Assistante Commerciale - Envoyez vos CV par e-mail : dilmioran@yahoo.fr

■Sté Privée ALGER recrute pour ses magasins ORAN : 1 Magasinier Pièces de rechange légères asiatiques - 1 Aide Magasinier V. Lourds - Adresser CV par Fax : 021.54.09.06 – 021.44.83.52 – E.mail : sarlsocad@yahoo.fr

■Entreprise en Bâti à Oran cherche pour un grand chantier à MECHERIA : 1) Métreur Vérificateur (Technicien Supérieur) Exp. + 5 ans – 2) Chef de chantier (Technicien) Exp. + 5 ans – 3) Opérateur Pompe à béton sur camion – Tél : 0770.98.23.95 – Mail : bati.recrutement@hotmail.fr

■Restaurant - Pizzeria cherche : 2 Plaquistes + Pizzaiolo + 2 Serveuses - à Aïn El Turck avec Hébergement – Contactez-moi : 0555.28.39.40

■Pizzeria cherche Plaquiste qualifié, de préférence marié – Tél : 0796.94.91.14

■Cherche Jeune Fille Universitaire, Option Math, pour donner des cours de Math et Physique pour Fille Niv. 2^{ème} AS à El Kerma (W. ORAN) - Nous contacter au : 0557.33.90.86 - Famille respectable et salaire intéressant

■Ets à TLEMCCEN recrute Secrétaire (Homme ou Femme) Niveau Universitaire - Déposez CV au 6, Rue Commandant HEMRI Ahmed – Tél : 0560.95.84.22

■Ets à BEL ABBES recrute Secrétaire (Homme ou Femme) Niveau Universitaire - Déposez CV + Photo au 01, Boulevard Mohamed KHEMISTI - Tél : 0560.95.84.22

■Société Privée recrute : Pharmacien (ne) et Ingénieur ou Technicien Supérieur en Biomédecine, Electronique ou Electrotechnique - Envoyez CV + Photo + Lettre de motivation à l'adresse : sarl_med_pharma@yahoo.fr

■Sté spécialisée dans l'importation des Equipements d'industrie, cherche un Chef Magasinier de Gde expérience, maîtrise la gestion de stock, résident à ORAN - Envoyer CV + Photo par mail au : ses.algérie@gmail.com

■Sté spécialisée dans l'importation des Equipements d'industrie, cherche un Agent commercial féminin, connaissance en informatique, apte pour travail en groupe, résident à ORAN - Envoyer CV + Photo par mail au : ses.algérie@gmail.com

■Sté privée spécialisée dans l'importation des Equipements d'industrie, cherche un Agent gestion de stock féminin, résident à ORAN - Envoyer CV + Photo par mail au : ses.algérie@gmail.com

■Pour ouvrir Agence de voyages à ORAN on cherche : Un Directeur Technique avec Diplôme universitaire + Expérience de 3 ans dans le Domaine Touristique (Ag. de voyages - Hôtellerie...) - Un Retraité dans le même domaine - Une Agence de voyages qui veut ouvrir une Agence Succursale à Oran - Contactez : secretaireORAN@gmail.com – Tél : 0696.48.01.86

■Recrute Agent de Saisie – ORAN – Envoyez : Rama0505@yahoo.Ifr

■Recrute Secrétaire commercial. Maîtrise parfaite de l'anglais et de l'outil informatique exigée - Envoyer CV par mail : ETSYOUSSEF@GMAIL.COM

■Protégez votre Maison avec les normes françaises de l'Etanchéité (Dalle – Tuile... etc.) – Tél : 0557.33.56.81

■Entreprise privée à Oran cherche des Techniciens en Climatisation centralisée – Tél : 0560.03.39.18 - 0661.21.45.99

■Entreprise privée à Oran cherche un Responsable en Approvisionnement et Gestion de stocks - Expérience et maîtrise de l'outil informatique exigées - Tél : 0560.03.39.18 - 0661.21.45.99

■Hôtel 03 étoiles cherche : 01 Caisier - 01 Gardien - 01 Femme de ménage - Résident à ORAN Centre-ville - 041.29.17.44 - email : dhrrcrutehotel@gmail.com

■Recrute Vendeuse, sérieuse, dynamique et présentable, ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - et Manutentionnaire - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

TERRAINS

■Vends Lot de Terrain 450 m² à Bouze-reah (Frais Walon), Pont Carnot – Tél : 0560.47.42.83

■Vds Lots de Terrain (150 m² et 280 m²) dans un bel endroit à Belgaïd + Vds ou Loue Locaux commerciaux à Haï Sabah et Belgaïd – Tél : 0559.08.44.88

■A vendre deux Lots - Actés - 300 m² 2 façades + 150 m² 1 façade à BOUFATIS - Contactez le : 0772.87.07.47

■Terre Agricole à vendre 7 Hectares - Actée + Livret foncier - Axe Terga / Témouchent, terrain plat, disponibilité Eau et Electricité - Agence Immobilière : 0554.29.99.91

■Terrain à vendre, clôturé, 3300 m², au bord de la route goudronnée axe Sénia / Misserghine. 15000 DA/m² - Agence Immobilière : 0550.51.66.31

■Terrain à vendre 250 m², deux façades, à Diar Rahma - Misserghine. ORAN - 56000 DA/m² - Agence Immobilière : 0550.51.66.31

■A vendre Lot de Terrain de 50 Hectares situé à Boutléils à côté du Commissariat – Tél : 0542.20.29.32

■Vends Cinq (05) Hectares environ en deux parcelles, situés à côté de la localité Menatsia (Commune Benfrehâ) au bord de la route allant de la plâtrière Fleurus vers Chatria – Tél : 0665.47.91.39

■Vends Terrain à Canastel (cité militaire) 600 m² à 16 Millions Cinq Cents le m² + Terrain Vieux Canastel 630 m² à 12 Millions le m² - Tél : 0552.38.71.79

■Vends Terrain 1200 m² à Belvédère Point du Jour, 11 Millions le m², avec 25 mètres de façade + Villa 900 m² avec 37 mètres de façade à Point du Jour – Tél : 0552.38.71.79

■Vends Terrain urbanisable sur route principale (113 m²) à Haï Hachem. Boutléils – Tél : 0783.85.07.81

DÉCÈS

La famille TLEMSANI a le regret de faire part du décès de sa chère mère et grand-mère, Madame HASSAINE YAMINA

âgée de 97 ans, survenu le lundi 07 décembre 2015.

L'enterrement a eu lieu le même jour à GHA

■Vends une Parcelle de Terre Agricole 10 hectares. Actée + Livret foncier. Située entre Bethioua et Mers El Hadjadj à 200 m de l'autoroute Oran - Mosta - Tél : 0550.20.68.50

■Vente ou Location Terrain clôturé en dur, 7500 m² en face zone industrielle Arzew, à côté de pont d'Arzew - la RN 11 - 2 façades. 2 entrées. Convient pour stationnement Matériel lourd, engin, camion-citerne (Essence - Gaz), camion de transport, semi-remorque - Convient aussi stockage Matériaux de construction (Bois - Rond à béton...) - Tél : 0661.21.24.68

LOCAUX

■Loue Local commercial grande Avenue d'Arcole - Gambetta - T.C. - Sanitaires + Alarme - Climatiseur - Rideaux électriques + Vitre - Tél : 0550.86.16.01

■A louer Locaux à usage des Profession libérales - Superette - Commerce - Assurance - Pharmacie ...etc. - 2 rideaux, sur Bd principal Bd Coopérative « Marhaba » en face l'université IGMO - ORAN - Es-Sénia - Tél : 0553.03.79.78

■Cherche à louer Dépôt de 300 à 400 m² les environs de : Point du Jour - Carteaux - Gambetta - ORAN - Faire toute proposition - Merci - Tél : 0557.21.09.57

■Cherche Location Cafétéria en activité ou Local (100 - 150 m²) bien situé pour la même activité - Tél : 0699.50.94.20

■Loue Dépôt de 300 m² USTO prix 15 Millions + Location Local de 200 m² sur Boulevard Bernandville avec 2 rideaux, neuf, à bon prix 13 Millions/mois - Tél : 0550.12.20.67

■Location de 3 Hangars à la zone industrielle à Es-Sénia et El-Kerma de 2000 m² et 5000 m² couvert panneaux Sandwich et autre 1100 m² couvert 4000 m² à Es-Sénia Location ou Vente - Tél : 0552.38.71.79

■Vends deux (02) Locaux commerciaux 33 m² et 48 m² en plein centre-ville d'ORAN - Me contacter au : 0664.59.65.23

■A louer Local à Akid Lotfi. Sup. 50 m² + Sous/sol hauteur 3 m. Sup.50 m². Convient pour toute Activité commerciale - Bureaux - Cabinet médical - Laboratoire... Prix après visite - Contactez le : 0561.32.44.06

■Promotion Immobilière S.A. met en vente des locaux commerciaux avec ou sans S/ Sol. Grand choix de surfaces, sur le 04^{ème} Boulevard Périphérique Haï Sabah - ORAN - A contacter : 0553.78.31.13

■Vends Local de 1000 m² usage Dépôt et Showroom à bon prix côté de la CASORAN - Tél : 0552.38.71.79

■Loue Local commercial au centre-ville à 250 m du Front de mer, 76 m² avec un studio aménagé - convient à toutes activités commerciales - Tél : 0541.92.47.05

■Location d'un local 68 m² sur l'Avenue de Saint Eugène en face Morchid, à côté la Placette avec toutes commodités (eau, gaz, électr. Tél...) - Convient pour toute activité - Tél : 0561.45.10.16

■A vendre ou à louer Local 60 m². Très bien aménagé. Sanitaires - Rue Cavaignac - ORAN - Tél : 0771.54.24.27 - 0661.46.57.30

VEHICULES

■A louer un Fourgon PEUGEOT BOXER Châssis Long. Année 2012 en très bon état pour Société privée ou étatique, longue durée, avec ou sans Chauffeur - Tél : 0771.27.32.14

■Cherche en urgence Location Camion plateau 2,5 tonnes avec ou sans Chauffeur. SUD - OUEST - Tél : 0772.90.26.27

■Cherche Location Camion Frigo ou Fourgon à ORAN - Contacter : 0771.08.73.11

■Vends URGENT : BMW Cabriolet Décapotable. 2 p. An.99. Salon 2000 - Très bon état. Radio CD BMW. Tél portable BMW - Salon Cuir - 146000 Km - Jantes Alu - Tél : 0541.77.69.42 ou 0658.28.85.98

■Achat véhicules accidentés ou en panne, légers ou lourds. Tél : 0550 59 03 60 / 0771 39 49 82 / 021 91 35 62

DIVERS

■Alouer Matériel de Boucherie complet état neuf ou Cherche Associé - Tél : 0772.41.53.79

■Je cherche Licence Taxi ORAN 31 - Tél : 0542.29.71.69

■Alouer un Numéro de Taxi - Pour plus d'information contacter numéro : 0774.76.92.28 - ORAN - Nom : MOHAMED

■Un Professionnel propose ses services en Charpente en Bois et en Béton (Style chinois - français) + le décor - Tél : 0541.91.93.27

■Pour tous les Cadeaux de fin d'année (Calendriers - Agendas - Stylos - Cartables - Shops - Horloges...etc.) avec votre publicité (Sérigraphie - Impression)... Appelez : 0777.76.30.12 (Prix - Qualité - Délais...)

■A ORAN - Vends 01 Mélangeur de poudre alimentaire (Inox - 400 Kg) et Conditionneuse automatique Poudre et Grains - Mobile : 0550.13.63.61

■Artisan Maçon à ORAN propose ses services : Construction Intérieur et Extérieur et Finition - Coffrage - Dalle de sol - Faïence - BA 13 - Ponçage. Béton... Tél : 0795.62.34.19

■Comptable Agréé Ville d'ORAN propose ses services dans : La Tenue de Comptabilité - Déclarations G50. CNAS. CACOBAT-PH - Bilan Fiscal - Forfait Impôts - Déplacement sur place - Tél : 0783.252.974

■Assistante Plus - Spécial Vacances d'Hiver Du 19 Au 27 Décembre 2015 - Révision Gle (Pour tous Niveaux, toutes Matières) - Gambetta Tél : 041.53.30.27 - Maraval Tél : 041.25.85.55

■Ecole d'Informatique lance les inscriptions ce mois de Décembre pour les formations qualifiantes et diplômantes en Informatique - Adresse : 350 Logements Haï Es-Sabah. Bloc K22 - Mobile : 0542.87.10.55 - Tél : 041.72.08.49

■A vendre Fauteuil Dentaire pour Chirurgien Dentiste et pour Prothésiste Dentaire - Tél : 0771.18.11.91 - à ORAN

■Vds Meubles de la Malaisie : Tables + Chaises pour restaurants et coffee shop - Salle à manger - Chambre - Demi Chambre - Salons complets - Tél : 041.54.10.20

■UniBeauté Centre de formation vous accompagne dans la mise à jour de vos connaissances professionnelles : Technique de coiffage - Chignons - Coupe - Coloration - Permanente - Défrisage - Tél : 041.53.32.23 / Adr : 4, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta. ORAN

■Vends Machine Injection plastiques P/ Préformes + 2 Moules 37 et 50 grs + Accessoires - Matériel neuf - Tél : 0772.59.00.66

■Vds Atelier Mécanique : 01 Tour parallèle 2 m ALMO + 01 Tour parallèle 1,20 + 01 Fraiseuse 1,5 Universelle ALMO + 01 Scie mécanique + 01 Perceuse à colonne - Toutes les machines sont fonctionnelles - Tél : 0551.68.76.44

■J.F. : L'Ecole ELEGANCE vous propose des Formations pour l'obtention des diplômes d'Etat en CAP Coiffure et BT Esthétique - Inscription immédiate - Tél : 0667.10.98.16 - Protin - ORAN

■Nomades Tours spécialiste du Maritime: ORAN - ALICANTE / ORAN - ALMERIA / ORAN - MARSEILLE / GHAZAOUET - ALMERIA - Tél : 041.30.30.08 / 041.30.14.01

■Cherche pour achat Citerne Gaz Propane - Tél : 0552.91.35.05

■Importateur Grossiste dispose en Stock: Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Importateur Grossiste dispose en Stock: Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Prépar. Conc. Résidanat - Echo Gle - ECG - Doppler - Délégué Médical - Vendeur Pharmacie - Contact : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 - 7/7 à partir de 14 H - Site : www.ecoleantar.com

Hôtel 5 étoiles à Oran RECHERCHE

* Réceptionniste (H/F)

Expérience Hôtel même catégorie exigée

Missions principales :

- Garantir le bon déroulement des procédures de travail
- Gestions des flux clients (check in, check out)
- Très bonne maîtrise de l'Arabe, du Français et de l'Anglais

Maîtrise du PMS Opéra

Maîtrise Word / Excel

Notions de Yield Management nécessaires

- Minimum d'un an d'études spécialisées, diplôme universitaire
- Salaire selon expérience

Adressez-nous votre candidature (CV et lettre de motivation) à l'adresse E-mail suivante :
H9126-AM@accor.com

CLINIQUE «EL ANIS»

Oran le 05/10/2015.

A Monsieur BOUBLENBZA FOUAD.
Gérant de la SARL GMO.

Objet : Résiliation au tort exclusif de votre entreprise.

- Suite à la mise en demeure parue au journal « Quotidien d'Oran » le 18/08/2015.
- Suite à l'absence totale de l'entreprise au chantier.
- Suite aux réserves sur la qualité de béton que vous dissimulez !! et ce depuis la mi-juillet 2015.
- En accord avec le maître d'œuvre et les conditions du cahier des charges.

Je décide de résilier le contrat (01/13) à votre tort exclusif et je me réserve le droit d'ester en justice votre entreprise qui n'existe au fait que sur vos papiers.

Le maître de l'ouvrage : Pr. K. KERZABI

INVITATION

Cher (e) confrère

L'ANAP a le plaisir de vous annoncer la tenue des 2èmes Journées de formation médicale continue au Sheraton d'Oran, les Jeudi 10 Décembre après-midi et Vendredi 11 Décembre 2015 toute la journée.

Le fil rouge de cette formation médicale continue sera l'allergie alimentaire et l'asthme. Vous pouvez vous inscrire par retour d'email, ci-joint à :

anaporan2015@yahoo.fr

Soyez nombreux



Le Complexe Touristique EL MOUNTAZAH - MOSTAGANEM

vous propose un séjour fin d'année combiné réveillon 2016 :

04 Jours / 03 Nuits en 1/2 pension avec dîner et soirée réveillon

Prix par personne 15.500 D.A. TTC

Contact réservation :

045 42 01 62 / 66

0550 329 172 / 0550 980 526

CONDOLÉANCES

Monsieur DRICI Hadj Madani et sa famille présentent leurs condoléances les plus attristées aux familles TLEMSANI Ali, TLEMSANI Mohamed et TLEMSANI Omar à la suite du décès de leur mère,

grand-mère, tante, cousine

Mme HASSAINE YAMINA

survenu le lundi 7 décembre 2015.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.

SARL KARA TERKI DJAMEL
ENTREPRISE GENERALE DE TRAVAUX PUBLICS & BATIMENTS
AU CAPITAL SOCIAL DE 90 000 000.00 DA
FAX : 043 777 108

AVIS DE VENTE
SOUS PLIS FERMES

La SARL KARA TERKI DJAMEL met en vente au plus offrant sous plis fermés un Matériel de Travaux Publics et de Transport réformé. Les offres sont à déposer au niveau de la Direction Générale située au 175 Cité BERROUINE Saïd AÏN TEMOUCHENT.

Les visites du Matériel auront lieu à partir de la première parution de l'Avis au lieu indiqué pendant **10 Jours** entre le Samedi et le Jeudi de **10 H à 15 H.**

LE DIRECTEUR

DESK ET COMPTOIR

NOTRE SPÉCIALITÉ AUSSI:

Le comptoirs de lux, chauffeuse, Siègerie, vitrines murales et central, bureaux...etc

* conception en 3D avec votre logo et la couleur de votre charte

100% sur mesure pour vous !

Adresse : LOT 122, moushous les palmiers, Bordj-el kiffen
Mobile : 0550 57.63.41 - 0550 41.49.21
E-mail: dressingdressing15@gmail.com

MONTAGE ET LIVRAISON GRATUITE

Office public de Maître **MEMOU NASR EDDINE**
Commissaire-priseur près le tribunal de Sidi Bel Abbès
Boulevard de la République N° 13 - 2^{ème} étage - Sidi Bel Abbès
N° Tél. Bureau : 048.54.09.02 & Mobile : 05 61.69.06.98

Avis de Vente aux Enchères Publiques Uniquement par Soumissions Cachetées Le Dimanche 20 Décembre à 10 h 00

**I. A la demande de l'ENIE DEGP SPA et au Siège de l'entreprise
Zone Industrielle de SIDI BEL ABBES.**

Lot Important de stocks obsolète de plastique détaillé par nature comme suit :
Plastique broyé sous forme de granulé, et Plastique non broyé constitué de : cache arrière produit TV. CRT et LCD + Coffret neuf et rebutés des anciens TV. CRT et LCD.

N.B : La vente au poids (Kg)

Condition de vente : Voir Cahier des charges et obligatoire au bureau de CP.

Le Commissaire-priseur

Société à Oran Recrute

* **Secrétaire**

* **Licenciées en sciences**

commerciales ou économiques

* **Technicien en Informatique**

* **Agents de sécurité**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21

La culture peut-elle réduire les inégalités dans le monde ?

Par Kamal Guerroua

Autrement dit, en tant qu'espace d'interaction, de dialogue et de mouvement, la culture nous sert de lien d'existence hors frontières, hors temps, hors dimensions et hors distance. En même temps, elle tend à célébrer, par sa capacité à éduquer les esprits, résilier le mal, effacer la violence dans les rapports sociaux et jouer avec l'opposition des visages et des facettes des civilisations, le règne de la liberté.

Liberté? Oui la liberté mais au majuscule et non seulement au sens où l'entendent d'aucuns, sinon dirais-je même, la majorité des populations, des pays, et des institutions à l'heure présente à savoir une liberté circonscrite à l'expression, la manifestation, la conscience, etc. Je préfère pour étayer mon argument me référer à cette liberté transcendante, hégémonique, humaniste, tournée vers un horizon spirituel échappant à toutes les contraintes.

Une «liberté-reine» comme celle que décrit le philosophe indien Jiddu Krishnamurti (1895-1986) ou à la manière de celle «idéalisée» par la rhétorique d'un certain Jean Jaurès (1859-1914), c'est-à-dire, une liberté qui fonce vers l'idéal, tout en pensant le réel. Le réel? C'est l'état actuel de notre monde! Un monde qui a cessé de rêver au printemps! Qui plus est, gagné par la paranoïa de l'insécurité et inactif face aux catastrophes qui l'assaillent (inégalités, famines, dérèglement climatique, sécheresses, désertifications, etc). En un mot, un monde qui a croisé ses bras devant l'irrationnel, la démagogie, l'hystérie technologique et la folie des grandeurs des puissances.

Tout compte fait, on dirait qu'à cet abrutissement humain normalisé et à cette «géopolitique de la faim» selon le mot du suisse Jean Ziegler s'est adjointe «une géostratégie de peur» multiforme! Si l'humanité de nos jours a peur d'elle-même, de ses origines diverses, de ses identités multiples (africaine, européenne, asiati-

On ne peut vaincre un monde de peur, de haine et de psychose que par une culture plurielle, vivante et dynamique. Celle-ci a un énorme pouvoir sur l'homme et l'univers qui l'entoure. D'autant que son «territoire, comme dirait Catherine Tasca, n'est jamais clos, il est nécessairement ouvert selon les lieux et les temps à la diversité et aux variations infinies de l'expression humaine».

que, etc), de ses différences (ethniques, religieuses, culturelles, etc..) et surtout de ce qu'elle a engendré de barbarie (contre la vie, l'environnement, l'humain), c'est parce qu'elle a échoué à se regarder de l'intérieure, à scruter son extérieur et à s'arracher cette «liberté d'initiative» pour réviser avec un esprit critique son histoire jalonnée d'une longue chaîne de tragédies coloniales, d'exploitation éhontée des peuples, d'intolérance religieuse, de terreurs de toutes sortes et que sais-je encore. Bref, «le meurtre de la raison» pour paraphraser le penseur syrien Burhane Ghalioune aurait été et semble toujours être le fil d'Ariane de ces humains qui vont aux abîmes, tout en croyant monter sur les marches de l'échelle de la civilisation!

Point d'étonnement! Car, partout des fumées grisâtres montent au ciel et polluent notre biosphère. Fumées des hypocrisies politiques des grandes puissances en quête de domination, de l'or noir et d'espaces vitaux sur le dos des pays pauvres, mais aussi des guerres dites «humanitaires», des industries, des usines, etc. Que l'on permette à ma plume de s'en plaindre à sa guise! La bêtise humaine est immonde... En sus de ce tableau désolant, il y a aussi le racisme et les discriminations. Il est clair qu'une grande partie des migrants qui atterrissent aujourd'hui en Europe ou sur les côtes indonésiennes en souffrent dans leurs pays d'origine. Relégués pendant très longtemps à la marge parce qu'étant des minorités ethniques ou culturelles, beaucoup parmi eux ont fait face à un génocide culturel des plus impitoyables qui soit si l'on admet

selon la définition donnée par la convention des Nations Unies et la charte de déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 que le terme génocide considéré au demeurant comme «un crime international» signifie des «actes commis dans l'intention de détruire en totalité ou en partie, un groupe national, ethnique, racial, religieux, etc».

En effet, le centre Simon-Skjoldt pour la prévention des génocides aurait lancé il y a quelques années un mécanisme destiné à repérer les risques de massacres dirigés par les Etats sur leurs territoires nationaux. Dénommé «Early warning» et doté d'un comité de conscience formé à l'origine à la mémoire des victimes de l'Holocauste, le projet détecte les dangers apparents d'extermination potentielle ou d'agression contre les minorités se basant sur des modèles conçus par des politologues et des sondages d'opinion.

Les choses parlent d'elles-mêmes. En effet, des minorités sont partout menacées d'épuration raciale en Birmanie, Nigeria, Somalie, Soudan, Rwanda, Égypte, République centrafricaine, Afrique du sud, Afghanistan, Russie, etc. En Birmanie (Myanmar) pour n'en détailler que cet exemple, la transition démocratique esquissée en 2011 après une série de dictatures militaires remontant à 1962 aurait donné lieu à l'exacerbation des haines envers les Rohingyas. Courant 2012, des centaines d'entre ces derniers sont brûlés vifs sous l'œil indifférent de la police. Descendants de commerçants musulmans installés dans l'Etat de Arakan depuis plus de dix mille ans, ces derniers forment

une des ethnies minoritaires ayant subi le plus monstrueux nettoyage ethnique dans le monde : des villages incendiés, des hommes torturés et des milliers de croyants exécutés ou réduits en esclavage dans des camps de concentration réservés à cet effet par des extrémistes bouddhistes rakhines sous le regard complaisant de la communauté internationale...

Indifférence! Oui il y en beaucoup! Preuve en est que le Premier ministre australien Tony Abbot aurait même refusé en ce 2015 de prêter assistance à 8000 réfugiés Rohingyas bloqués en mer dans leur tentative de fuir les persécutions ethniques des bouddhistes. La Malaisie et l'Indonésie, pourtant pays à majorité musulmane, ont adopté à un degré moindre une attitude presque similaire. Même l'opposante birmane Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la paix en 1991 n'a pas osé bouger le petit doigt pour dénoncer cette injustice! A vrai dire, le martyre de cette minorité reste un des chapitres les plus sombres de l'histoire moderne de l'Asie du Sud-Est.

Originaires de l'Inde, du Bangladesh, la Chine, la péninsule arabe et de l'Iran, les Rohingyas se sont vu retirer leur droit à la nationalité birmane depuis 1982. Bien que l'O.N.U les considère comme la population la plus menacée de la planète dans un pays qui contient plus de 51 millions d'habitants à majorité bouddhiste, il n'en demeure pas moins qu'ils soient encore sous embargo ethnique et à l'ombre des feux médiatiques! Au Darfour comme au Nigeria et ailleurs, pareilles atrocités ont aussi lieu mais que peut-on faire

quand le centre du monde est sourd aux appels de secours de ses faubourgs? Quand l'homme néglige la culture, cette culture de la pluralité, du respect de l'altérité et du vivre-ensemble? Et quand la bourse de valeurs des «vies humaines» n'est pas la même pour tout le commun des mortels? Que nenni hélas! A ces ethnies en voie d'extinction ou perçues comme telles s'ajoute l'épineux problème des langues.

Environ 6000 sont recensées aujourd'hui à travers les 5 continents dont 10 et 20 disparaissent systématiquement chaque an, une calamité sans doute! Par ordre décroissant, le mandarin figure en pole position avec 1,3 milliards de locuteurs, suivi de l'anglais avec 1,2 milliards et l'espagnol avec 485 millions, l'Hindi 450 millions et le français 274 millions, l'arabe 200 millions. La conquête du monde par ces langues hégémoniques a en revanche une face cachée, du reste plus hideuse : le déperissement des langues ancestrales et régionales.

Au Pérou, bien que accepté de puis 1975 en tant que langue officielle, le Quechua n'enregistre pas d'avancée dans l'enseignement et la vie pratique, au Maghreb, le berbère cantonné pendant des lustres dans les massifs montagneux du nord et du sud n'a pas pu conquérir le fond citadin des villes de l'intérieur et reste l'enjeu de manipulation de pouvoirs autoritaires, en Nouvelle-Guinée, 800 langues méconnues et très peu étudiées (menacées de mort) sont répertoriées tandis qu'en Amazonie, le nombre même des langues parlées est inconnu vu l'isolement des ethnies les unes des autres et aussi des métropoles. Le plus triste est que seuls 100 principaux idiomes de ces 6000 langues étant employés par 90% de la population mondiale.

Un autre coup de couteau à la diversité. Ce qui veut dire que chacun des idiomes des 5900 restant n'est utilisé que par 118 locuteurs en moyenne!

L'école entre passé et avenir

Par Boutaraa Farid

L'ancienne école n'a jamais appris aux mîches la violence ou la haine mais elle les avait gavé de nobles valeurs humaines. En effet, l'école de notre enfance était ce sanctuaire sacré où les mots se formaient avec amour par des bâtonnets de craie. Nous étions pauvres mais satisfaits. Nous étions heureux, braves et surtout pas peureux. Nous savions la valeur du savoir et nous étions tous pour une sortie triomphante sur le noir. Nos professeurs étaient nos guides, nos amis et nos collègues. Tandis que nos voisins étaient considérés comme des membres de notre famille. L'amour et le soleil étaient nos hôtes de tous les jours et on partageait nos goûters avec les étrangers qui venaient des autres faubourgs. Et oui, on avait appris par cœur le sens du partage et du respect. Nous étions tous pour une Algérie forte et l'hymne national était notre seul slogan. On avait appris le nombre des crimes commis par les militaires et les policiers français, mais jamais nous n'avions eu des sentiments de vengeance ou de mépris vers les autres pays.

En plus des professeurs français faisaient partie de ce décor des années soixante dix et quatre vingt. Ils étaient là et nous étions si heureux de cette présence où se dégageait une chaleur humaine qui nous bernait matin et soir. On faisait tout pour réciter les fables de la Fontaine chez Madame Menard. Et pendant les vacances on dévorait les romans des célèbres auteurs Français. A nos yeux l'Algérie était ce beau pays qui ne pouvait vivre séparer de la France, de la Tunisie et du Maroc. On aimait aussi l'Espagne et la Belgique et on rêvait follement d'un séjour en Amérique. Notre école inculquait les maths et les autres sciences, mais elle faisait tout pour qu'on gardasse les têtes sur les épaules. Notre pays venait de sortir d'une guerre et il fallait réus-

sir le défi. En effet, notre école était aussi sacrée qu'une mosquée et on savait tous que c'était à travers elle qu'on pouvait avoir les clés de la réussite. L'école était ce lieu tant aimé où on apprenait les leçons de demain qui feraient de nous de respectueux humains. L'école était ce lieu où on dispensait les vraies valeurs sur la protection de l'environnement et de la nature.

L'école était ce laboratoire ouvert sur le monde. Certains de nos professeurs étaient nerveux, mais aucun parent n'osait porter plainte pour des insultes ou des châtimens corporels. Nous étions démunis: sans vêtement et sans cartable et jamais nos cœurs n'avaient été médiocres ou faibles. On voulait bâtir une grande nation. On voulait devenir des présidents, des ministres, des députés ou des généraux dans l'armée. Notre héros était le défunt Boumediene. On savait tout sur lui. Son passé militaire, sa conduite avec ses ministres et son amour pour cette terre. Les chinois avaient Mao Tsé-toung et on avait Boumediene. L'école était notre seule voie pour accéder au bonheur.

Les romans de Flaubert, de Stendhal se lmaient en nous la volonté de briller et ceux de Dib, d'Assia Djebar et de Kateb nous encourageaient à finir en apothéose notre cursus scolaire. Et oui, nos professeurs n'avaient pas besoin de toute une panoplie de lois pour instruire des mioches et ils avaient le feu vert de nous punir si on n'apprenait pas nos leçons. Nos enseignants avaient une grande responsabilité sur nous. Ils avaient réussi le défi. Beaucoup de mes amis de classe ont eu leur doctorat. Les uns sont des enseignants et chercheurs universitaires à l'étranger. D'autres sont des médecins ou de hauts responsables dans l'armée populaire nationale. Et ceux qui n'avaient pas pu terminer leur étude, ils étaient des travailleurs ou de res-

pectueux commerçants. L'école de notre époque avait réussi car nos professeurs étaient nos proches confidents et ils avaient tout simplement l'amour de leur métier. Ils étaient faits pour ce job. Ils savaient faire preuve de patience et de respect. Nous étions leurs propres mômes. Tandis que nos jours, l'école ramasse tout sur son passage. Les instituts pédagogiques étaient le plus souvent transformés en centres universitaires et les écoles nationales des sciences de l'éducation n'arrivent plus à subvenir aux besoins. Beaucoup d'avis divergent sur l'école.

De nouveaux syndicats dictent leurs lois en prenant le plus souvent des élèves en otage. On a aussi ce long champ d'expérimentation des responsables de l'éducation. Des expériences couteuses et qui n'avaient rien ramené de nouveaux qui iront bien avec les attentes de la nation. En effet, l'école actuelle souffre des effets négatifs des cassures enregistrées depuis plus d'une vingtaine d'année. Les responsables de l'époque étaient dépassés par le grand nombre d'élèves que les infrastructures du ministère de l'éducation nationale ne pouvaient contenir. En plus, l'école algérienne venait d'assister à cette pression des parents qui voulaient tous que leurs chérubins passent à l'université. Une phase fatale pour l'école et toute l'économie du pays.

Nous payons la facture des mauvaises orientations. En effet, de nos jours, presque tous les enfants passent au lycée. Une erreur grave de la part des responsables de l'éducation nationale qui incriminent les collèges qui ne suivent pas le taux national. Et oui, l'élève qui passe au lycée ne veut plus devenir maçon, plombier ou agriculteur. Il a le niveau de terminal et il fera tout pour refaire son bac et il ira à l'université. L'État doit mettre fin à cette fuite en avant. L'école doit reprendre sa place d'autrefois.

L'école formera les êtres de demain. Elle doit fournir les éléments de base. Les examens devraient avoir la rigueur et le sérieux. Toute fraude ou tricherie conduit à l'exclusion. L'école fera son devoir et les directeurs et les inspecteurs auront leurs mots à dire concernant la bonne scolarisation des élèves. On ne parlera plus de quantité, mais de qualité. Les responsables de l'éducation devraient réfléchir sur la mise en place d'un dispositif qui aidera l'école à sortir de cette impasse qui harasse. Les responsables devraient tout d'abord, revoir les salaires des enseignants du primaire. En second lieu, ces mêmes responsables devraient insister sur l'ouverture des instituts technologiques de l'éducation pour des stages de perfectionnement pour les enseignants non performants qui seraient désignés par les directeurs des établissements scolaires avec l'aval des inspecteurs qui ont l'habilité de statuer sur le sujet.

En troisième, lieu les responsables de l'éducation devraient donner plus de rigueur aux examens de passage d'un pallier à un autre. Elle doit assurer une protection aux enseignants surveillants pendant les examens. Le ministère de l'éducation nationale doit trouver en urgence des solutions pour ces enseignants et enseignantes qui peinent à rétablir l'ordre lors des examens (bac ou bcf). Pour finir, nous dirons que la venue de cette dame à la tête du ministère de l'éducation vient de donner de délicieux fruits. En effet, Madame Benghebrit Nouria a réussi un pas géant en faisant signés aux partenaires du secteur de l'éducation nationale cette charte d'éthique et de stabilité du système éducatif. Une entente qui augure un bon avenir à cette école que certaines âmes malades désirent détruire. Et oui, l'école de nos jours peut rêver de beaux jours si les parents et les enseignants se mettent au service réel des enfants.

COP 21 : objectifs vertueux avoués mais non-dits occultés

Le nouveau quiproquo Nord-Sud



Par Pr. Hassan Tsaki *

Du lundi 30 novembre au vendredi 11 décembre 2015, se tiendra à Paris la COP 21 qui réunira quelque 150 Chefs d'Etat et de gouvernement de la Planète. Jamais une telle rencontre internationale de haut niveau n'a concerné autant de pays de statuts politiques et socio-économiques si éloignés. Devrait-elle se consacrer, comme annoncé tambours battants, qu'à traiter de la Question du Réchauffement Climatique Global (RCG) ou servira-t-elle à fonder surtout un nouveau cadre politico-économique contraignant qui permettra à assoir durablement de nouvelles stratégies géopolitiques et économiques cachant des intérêts purement nationaux et inavoués jusque-là ?

A titre indicatif, les hydrocarbures fossiles, qui viennent de perdre plus de 50 % de leur valeur commerciale mettant ainsi en difficulté les économies, et peut être demain la stabilité, de plusieurs pays producteurs depuis une année déjà, vont encore en pâtir à moyen et long termes du fait de leur "diabolisation" à outrance comme principale source génératrice de gaz à effet de serre, en responsables du Réchauffement Climatique. Contrairement, l'énergie électrique nucléaire et ses quelques 400 installations disséminées dans les pays industrialisés et qui représentent certes une dangerosité un millier de fois plus conséquente sur les risques sanitaires et environnementaux de la Planète, se retrouve, sine die, confortée autant du point de vue climatique qu'environnemental... Ce qui permettra sans doute à certaines anciennes puissances industrielles, en berne économique depuis quelque décennies mais détentrices de la technologie et, surtout de l'autorité et souveraineté politique à l'exercer et même à la commercialiser, d'espérer en exclusivité exporter autant de centrales électriques nucléaires que d'Airbus ou de millions de voitures électriques, hybrides ou traditionnelles mais réhabilitées suffisamment du point de vue de leurs émissions.

Des accords internationaux contraignants, mis au service de ces grandes puissances politiques quoique sur le plan économique-commercial aujourd'hui relativement affaiblies mais disposant encore des véritables leviers de manœuvre du "Machin" et de son Conseil de Sécurité, pour rappeler à notre mémoire l'anti-atlantiste mais grand souverainiste Général De Gaulle, n'augure rien de rassurant pour la multitude de pays en voie de développement, des pays émergents et des pays moins

avancés qui ne disposent pas de Garant ou de Protecteur au sein de la représentation internationale et de ses dispositions et prérogatives héritières de l'Après-guerre. En peu de mots, ces dispositions ne pourront présager, à l'avenir, de traitements égaux entre Pays du Sud et Pays du Nord, puisque ces derniers, dotés de leur droit de veto, sont politiquement et stratégiquement majoritaires dans le Conseil de Sécurité, qui demeure encore et par excellence, l'unique instance onusienne de décision et de délibération de contraintes de limitation et d'affaiblissement des souverainetés nationales.

La COP 21 dans sa dynamique de recherche et d'aboutissement à des accords contraignants, constitue en finalité aujourd'hui et à l'aune des grands problèmes que connaissent dans la divergence les peuples de la Planète, plus à un Quiproquo qui permet aux anciennes puissances industrielles de reprendre la main sur les affaires du monde et aux pays du Sud d'espérer, en la nouvelle conjoncture et opportunités offertes par la COP 21, une sincère solidarité internationale qui n'a que trop tardé à se manifester réellement dans les faits!

D'où et en conséquence, la COP 21 n'aboutira pas à réduire la pauvreté dans les pays du Sud, ni les inégalités en termes d'échanges économiques entre le Sud et le Nord ; comme elle ne t'attellera point non plus à rechercher des réponses à cet immense et mondial exode rural vers les périphéries des villes (et souvent Bidonvilles !) et la destruction inévitablement conséquente du délabrement et destruction programmée des sociétés agraires rurales ; elle ne résoudra pas, non plus, les grands dysfonctionnements agro-industriels et macro-alimentaires à l'origine des grandes prédispositions et fréquences pathologiques en développement accru dans le monde suite à la modification et nivellement des modes alimentaires dans le monde (Cancer, Diabète, Hypertensions, Alzheimer, Parkinson, Sclérose en plaques et les diverses atteintes neurologiques, etc...) déterminée et accentuée par la mainmise de plus en plus exclusive des grands groupes agro-industriels du Nord.

Alors qu'ils n'arrivent pas à inverser la courbe du chômage dans leurs pays..., ils ne cessent de pérorer à leur opinion, d'être en capacité et volonté d'inverser la courbe du Réchauffement Climatique Global !

Le Discours du Réchauffement Climatique représente aujourd'hui ce nouveau chant de sirènes qui permet d'orchestrer une savante fuite en avant où se sont déjà fourvoyées

certaines personnalités dirigeantes du Nord. Alors qu'ils n'arrivent pas à inverser la courbe du chômage dans leurs pays..., ils ne cessent de pérorer à leur opinion, d'être en capacité et volonté d'inverser la courbe du Réchauffement Climatique Global ! Et venir, ainsi, au secours non seulement à leurs chômeurs et administrés précarisés mais pour être surtout le sauveur de toute la Planète d'un danger imminent et éminemment plus grave ! Du vent et beaucoup de communication à dessein seulement électoraliste. Pour améliorer leurs images et la galvauder en vue des prochains rendez-vous avec les électeurs, ils ne négligent rien. Même pas de surfer, sans aucune gêne morale, sur les angoisses et ressentis des pauvres gens devant cette grande peur et incompréhension de ce nouveau phénomène climatique tant médiatisé...

La COP 21, qui recherchera sur tout à conforter, par l'acquisition de nouvelles prérogatives de dirigisme et arsenaux de dictats, les anciennes puissances economico-politiques sorties vainqueurs de la Guerre Froide, n'atteindra, en définitive, aucun résultat environnemental palpable et désintéressé pourtant nécessaire aujourd'hui pour remettre un peu d'ordre moral et de justice sociale dans les rapports entre les Pays enrichis du Nord et les Pays appauvris du Sud, ne serait-ce que par un élan de solidarité fraternelle et humaine à l'aube de ce 21^{ème} siècle, par excellence celui de la profusion des savoirs, des sciences et d'une relative mais réelle démocratisation à travers le monde des moyens de communication, d'information, d'éducation et de formation.

Sous l'actuelle houlette des structures de Nations unies née des décomptes et conditionnalités de la seconde Guerre mondiale et des décolonisations néocoloniales dirigées, les petits Etats du Sud, vont participer à ces fanfares et joutes pseudo collégiales "mixées" pour de brefs instants, en mettant leurs têtes et souveraineté politico-économiques sous le billot... N'oublions point que le GIEC (Groupe Intergouvernemental pour l'Etude du Climat), n'est que le tout petit dernier appendice des Nations Unies. Et en représentation de représentants ou délégués gouvernementaux il ne peut, à lui seul, avoir une crédibilité scientifique ni une indépendance de pensée au-dessus de tout soupçon pour paraphraser Jean Ziegler !

L'intégrisme pseudo-scientifique des climato-militants du GIEC et de leurs prolongements politiques ont, depuis plus d'une dizaine d'années et à l'aide entre autres d'un battage médiatique extrêmement actif et agressif, créé

chez les populations et de l'opinion mondiale une angoisse paralysante de leurs facultés critiques qui a fini par bâillonner puis tétaniser durablement l'ensemble des corporations scientifiques et élites spécialisées mais indépendantes qui contestaient l'exclusivité d'analyse imposée par les seuls délégués du GIEC et qui affirmaient, jusque-là et à juste titre, qu'une grande part du réchauffement observé de nos jours, n'est ni le premier ni le dernier épisode climatique et que celui-ci serait plus en relation avec les oscillations climatiques quaternaires qu'a connu par le passé notre Planète, et qu'elle connaîtra certainement encore dans le Futur. Pour les scientifiques les plus avertis parce que suffisamment investis dans la discipline concernée, ce dernier réchauffement climatique a commencé au Néolithique, c'est-à-dire il y a quelque 8.000 ans. Et que le climat de la terre ne peut être que varié, dynamique mais jamais statique !

Eléments de confrontation du Réchauffement Climatique Global (RCG) par quelques résultats intégrés des Sciences de la Terre et des Paléoclimats du Quaternaire.

En préalable, il nous apparaît utile de signaler que nous reconnaissons que le réchauffement climatique que connaît actuellement notre planète est réel et reste suffisamment corroboré depuis la dernière moitié du siècle passé, par les différentes disciplines des sciences de la nature et de la terre. Seulement ce réchauffement, n'est aucunement et exclusivement un phénomène moderne car il a débuté depuis quelque 8.000 ans c'est-à-dire bien après la dernière pulsation humide du Néolithique qui a marqué, entre autres au Sahara, une période particulièrement riche en flores et faunes aujourd'hui bien exotiques et disparues ayant contribué certainement, et porté sûrement, les civilisations sahariennes jusqu'à constituer le capital écologique à l'origine des éclosions civilisationnelles de l'Egypte ancienne et de la Mésopotamie (les différents industries paléolithiques, les nombreux vestiges d'art pariétal et les témoignages humains de ces régions montrent une végétation exubérante digne d'un climat beaucoup plus humide où girafes, éléphants et autres animaux de bioclimats tempérés peuplaient ces anciens déserts). Tout ceci milite et reste en contradiction avec le Discours tout à fait orienté du RCG qui soutient que ce réchauffement reste dû essentiellement aux émissions dans l'atmosphère du CO₂ d'origine ou lié aux activités anthropiques.

Dans le cadre de nos travaux de recherche sur la genèse des paléosols

et de paléogéographie en régions arides effectuées dans les régions sahariennes et présahariennes une synthèse et interprétation des résultats minéralogiques, palynologiques et de datation au C¹⁴ apporte une confrontation scientifique à la thèse du RCG, telle qu'elle est déclinée de nos jours par les experts du GIEC. Nous allons en relever quelques éléments :

L'état de relative conservation des principales morphologies quaternaires dans les régions arides et semi-arides nous a permis d'utiliser et de vérifier l'utilisation des principes morphopédologiques comme «clefs» de compréhension des paysages, puis d'élaborer et de proposer une méthode intégrée de genèse et de cartographie des "paléo-paysages" dans les milieux semi-arides et sahariens.

Le caractère interprétatif de la carte morphopédologique établie dans ces régions arides, permet par ailleurs, de mieux comprendre la chronologie morphologique quaternaire des milieux arides et semi-arides. L'action effective des différents agents mis en cause dans la «dégradation» actuelle de ce domaine écologique naturel mais à caractère présaharien, peut être ainsi davantage précisée. Car l'influence anthropique qualifiée de cause principale dans la «désertification actuelle» des milieux arides et semi-arides peut être plus objectivement, réexaminée à la lumière des nouvelles informations apportées sur la dynamique du milieu aride dans l'espace et le temps.

Le bilan synthétique des résultats des analyses effectuées avec des méthodes et des techniques de différentes disciplines (palynologie, minéralogie, micromorphologie et datation ¹⁴C) apporte une contribution à une meilleure connaissance du phénomène de la «désertification». Ils nous permettent en effet, de proposer l'hypothèse d'une «aridification» climatique qui a débuté au Néolithique et s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

Cette modification climatique est décelée, par les résultats des études polliniques effectuées sur des échantillons de sols anciens des terrasses «gharbiennes» à actuelles et de formations superficielles calcaires fossilisant les formes anciennes des paysages. Ces résultats montrent, entre autres, une prépondérance des pollens de végétation arboréenne au Néolithique et leur régression progressive jusqu'à l'époque actuelle.

Cette «aridification» climatique subactuelle à actuelle, qui reste très probable, peut être considérée comme une des causes de la dégradation des milieux semi-arides et arides (ameinement des couvertures de sol et de la végétation, sensibilité des sols par diminution de matière organique et de stabilité aux effets des érosions éolienne et hydraulique ; déficit hydrique général, ...). Elle intervient aussi d'une manière indirecte comme un facteur augmentant la sensibilité environnementale au Réchauffement Climatique Global (RCG) ainsi qu'aux diverses incidences à caractère anthropique.

Il est peut-être temps aujourd'hui, après des années de tergiversations stériles, de porter plus la contradiction féconde à l'émergence de nouveaux rapports internationaux Nord-Sud favorables au développement durable et à la lutte contre la pauvreté que de se suffire à offrir complaisamment son écoute, sa voix et, peut-être aussi, sa bénédiction à un discours fabriqué dans quelques officines douteuses et nostalgiques du Nord en ancien centre du monde.

(*) Professeur-visiteur, Département BIOSE (BioSystem Engineering) Faculté Agro-Bio-Tech de Gembloux, Université de Liège, Belgique



06.30 Sabah el kheir
09.10 Sayidati
10.10 Bawabet el qods
Feuilleton arabe
11.00 Dessin animé
12.25 Chahid wa chawahid
12.30 Biatouna
13.00 Journal télévisé

13.30 Koul awladi
Feuilleton
15.00 Film d'animation
16.25 Ahlem djounghoum
16.45 Sahla mahla
17.20 Fi samim el qanoun
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqdar tarbah

20.00 Journal télévisé
21.45 Lil aaila
22.10 Antoum aydhan
22.50 Le Festival international de Djemila
00.30 El hiwar el iqtissadi



10.50 Motus
11.25 Les Z'amours
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 Météo 2
13.00 Journal
13.50 Météo 2
14.00 Toute une histoire
15.05 L'histoire continue
15.35 Comment ça va bien !
17.15 Dans la peau d'un chef
18.15 Joker
18.55 N'oubliez pas les paroles
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.50 Météo 2

20.55 Les pouvoirs extraordinaires du corps humain



- Les incroyables pouvoirs de nos muscles
Présenté par Michel Cymes, Adriana Karembeu
Le sport est bon pour la santé, c'est prouvé : pratiquer régulièrement une activité physique permet d'augmenter la durée de vie d'environ trois ans. Trente minutes par jour suffisent. Adriana Karembeu et Michel Cymès sillonnent la France et passent des tests pour évaluer leur condition. Au côté des meilleurs nageurs du monde (Camille Lacourt, Florent Manaudou et Fabien Gilot), de contorsionnistes, de coureurs, ils évaluent le rôle que jouent la puissance mais aussi la souplesse.
22.50 21 jours...
23.45 Ils sont médecins au SAMU
01.45 Terra



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
14.55 Questions au gouvernement
16.05 Un livre, un jour
16.15 Des chiffres et des lettres
16.55 Harry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.25 Plus belle la vie

20.55 Un village français



Saison 6 - Episode 11
- Arrestations
Avec Nicolas Gob, Axelle Maricq, Antoine Mathieu, François Loriquet
Jean Marchetti se cache toujours chez Rita et espère passer en Espagne. De son côté, Bériot n'est pas content d'Edmond, incapable de ravitailler Villeneuve. Il nomme un nouvel administrateur civil : Daniel Larcher, l'ancien maire de la ville, qui a un sens de l'intérêt général. Puis il lui révèle qu'Hortense, sa femme, est de retour au village, assignée à résidence.
22.35 Un village français... ils y étaient
22.45 Grand Soir 3
23.15 Pièces à conviction
00.30 Après la bataille



11.45 La quotidienne
13.00 Embarquement immédiat
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.05 Objectif indépendance
15.10 Echo-logis
15.40 Le marcheur du Nil
16.35 Aventures au coeur des volcans
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.40 Non-assistance à personne en danger
21.45 Arabie Saoudite, paroles de femmes
22.40 C dans l'air
23.50 Entrée libre
00.10 Au fil de la Loire



11.10 Fait main
12.35 360°-GEO
13.20 Arte journal
13.35 Mais qui a tué Harry ?
15.40 Au coeur des montagnes bulgares
16.25 Le vaisseau sous la Baltique
17.20 X-enius
17.45 Quel cirque !
18.15 Les îles du futur
19.00 A +/- 5 mètres de la surface des océans
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Silex and the City
20.55 Jésus et l'islam
23.45 Espagne, la nouvelle donne
00.40 L'Apollonide, souvenirs de la maison close



13.25 La petite géante
14.05 Dans le secret du conseil des ministres
15.00 Questions pour un champion
15.30 A toute épreuve
17.00 Monsieur l'abbé
17.30 64' le monde en français
18.35 Le point
19.30 Le journal de France 2
20.00 La balade de Lucie
22.00 TV5Monde le journal Afrique
22.25 Le journal de la RTS
23.00 L'ère de l'homme
00.10 Les plus beaux palaces du monde



20.50

BLANCHE-NEIGE

Avec Julia Roberts, Lily Collins, Armie Hammer, Sean Bean

Princesse d'un royaume lointain, Blanche-Neige, dont la mère est morte en couches, a été élevée par la deuxième épouse de son père, aujourd'hui disparu. Au pouvoir, la reine a affamé son peuple, pour satisfaire ses besoins de grandeur. Blanche-Neige découvre ses méfaits et s'oppose à sa belle-mère qui ordonne à son serviteur de la tuer. Entre-temps, un riche et séduisant prince a débarqué au château...



CATWOMAN



Avec Halle Berry, Benjamin Bratt, Sharon Stone, Lambert Wilson

Patience Phillips est employée par la société Hedare Beauty, que dirigent avec autorité George et Laurel Hedare. L'entreprise est sur le point de lancer un produit cosmétique censé permettre aux femmes de conserver leur jeunesse. Après avoir découvert qu'il s'agit d'une vaste escroquerie, Patience est assassinée. Mais elle revient bientôt à la vie, sous la forme d'une femme-chat éprise de justice.



Avec Chloë Grace Moretz, Jim Carrey, Aaron Taylor-Johnson, Lyndsy Fonseca
Mindy, qui se œuvre sous le pseudonyme de Hit-Girl, ne parvient pas à mener une vie de lycéenne normale. Dave s'ennuie aussi. Il demande donc à sa jeune amie de l'aider à s'entraîner pour reprendre le costume de Kick-Ass. Il finit par rejoindre «Justice forever», un groupe de justiciers dirigé par le colonel Stars and Stripes. De son côté, Chris ne pense qu'à une chose : se venger. Il se fait désormais appeler The Motherfucker.

TÉLÉVISION



20.55 Zoo



Saison 1 - Episode 4

- Un froid de loup

Avec James Wolk, Nora Arnezeder, Nonso Anozie, Kristen Connolly

Réunis par les autorités pour identifier les facteurs déclenchant l'agressivité des animaux, Jackson, Abraham, Mitch, Jamie et Chloe tentent de collaborer. L'équipe se rend dans le Mississippi afin d'enquêter sur l'intrusion des loups dans l'enceinte de la maison d'arrêt, où il n'y a aucun survivant. Ben Shaffer, un agent du FBI, semble avoir des informations sur l'incident.
23.30 Les experts : Miami



20.55 La France a un incroyable talent



Saison 10 - La finale

Présenté par Alex Goude, Hélène Ségara, Gilbert Rozon, Kamel Ouali

Alors qu'ils étaient près de 150 à passer les auditions, ils ne sont plus aujourd'hui que 10 candidats à participer à cette finale. En direct et en public, ils doivent proposer un dernier numéro inédit pour espérer convaincre les téléspectateurs de voter pour eux.
23.15 La France a un incroyable talent, ça continue



21.00 Une merveilleuse histoire du temps



Avec Eddie Redmayne, Felicity Jones, Charlie Cox, Emily Watson, David Thewlis
A Cambridge, en 1963, Stephen Hawking, étudiant en cosmologie, fait la connaissance de Jane Wilde, étudiante en art. Le coup de foudre est presque immédiat. Le jeune homme, particulièrement brillant, impressionne ses professeurs et notamment Dennis Sciama. Peu de temps après, Stephen apprend qu'il est atteint de la maladie de Charcot, qui entraîne une progressive perte de l'élocution et de la motricité.
23.00 Le sel de la Terre
00.45 Un illustre inconnu



12.10 Zouzous
13.30 Les enfants de la mer
14.30 Une saison au zoo
15.55 Un jour, une question
16.00 Les Tortues Ninja
16.45 Ninjago
17.50 Les as de la jungle
18.45 Une saison au zoo
20.45 Monte le son, la quotidienne
20.50 Blanche-Neige
22.35 Les délires magiques de Lindsay et Eric Antoine
00.05 On n'est plus des pigeons !



11.20 Friends
13.35 NT1 infos
13.45 Le Noël rêvé d'Angela
16.15 La villa des coeurs brisés
18.15 Grey's Anatomy



20.55 Donne-moi ta main
22.55 7 ans de mariage
00.45 Ma voisine du dessous



10.20 @ vos clips
11.50 W9 Hits
12.45 Talent tout neuf
12.50 Malcolm
16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les princes de l'amour
20.15 Les Simpson



20.40 La petite histoire de France
20.55 Empire

Bélier 21-03 au 20-04
 Votre partenaire n'est pas en très bonne forme, cela vous touche. Vous pouvez peut-être partir en vacances tous les deux pour changer les idées ?

Taureau 21-04 au 21-05
Le travail c'est la santé,
mais à condition que l'am-
oioit bonne et que le salai-
a la hauteur des compé-
Quelles sont les vôtres ?

Géméaux 22-05 au 21-06
Si les enfants vous posent quelques problèmes, avec votre partenaire s'il n'y a pas moyen de gérer différemment les choses avec eux. Deux valent mieux qu'un !

Cancer 22-06 au 22-07
Le labeur vous pèse, aujourd'hui. D'autant l'ambiance au foyer s'avère un peu plus pesante. Dans ces deux semaines, privilégiez le dialogue et la sincérité.

Lion 23-07 au 23-08
Aujourd'hui vous pouvez innover dans le domaine de la créativité. Si vous êtes des enfants, vous avez le don de créer des jeux nouveaux. Avec eux, c'est la santé !

Vierge 24-08 au 23-09
Vous faites tout pour que les choses s'harmonisent dans votre famille, ce qui vous permet de conserver l'autorité à l'égard de vos enfants. Améliorez votre home office avec de nouveaux décors.

Balance 24-09 au 23-10
C'est le moment de communiquer tous azimuts, renouveler vos contacts, si vous n'êtes pas de très nombreux. Assumez votre diplomatie et... humour!

Scorpion 24-10 au 22-11
Vous avez tendance à vous isoler ou à vous renfermer. Comment voulez-vous que les autres remarquent vos dons et vos qualités ? Méditez là-dessus et soyez plus ouverts au monde dès demain !

Sagittaire 23-11 au 21-12
Une réunion de groupe ou d'amis proches peut donner l'occasion de vous motiver et de faire valoir vos idées. Mais sachez tenir compte de leurs avis.

Capricorne 22-12 au 20-01
Vous vous inquiétez pour votre avenir professionnel, alors que vous n'avez encore tous les atouts en commun. Commencez par sortir un peu de votre tête !

Verseau 21-01 au 18-02
Vous rêvez de grand air, de nouveauté et d'aventure. Allez-en autour de vous, à la campagne, en ville. Et surtout, ils pourraient vous donner de bonnes idées.

Poissons 19-02 au 20-03
 Votre réussite sociale
 semble beaucoup comp-
 vous. Il faut dire que l'ar-
 cessaire à votre confort
 ire est en train d'arriver
 tre portefeuille.

ILS JETTENT L'ARGENT PAR LES FENÊTRES							BEAUX-FILS CAMELOTE
↓				↑	ALLURE RAPIDE DU CHEVAL	↑	↕
			↑	PIECES DE DRAP POINTU		ENSUITE EN AVANT TOUTE !	↑
		↑	GEL ÉCLATÉ SUD-EST	↔			↑
	↑					↑	IDIOT EN COMPA- GNE DE
	JOYEUSE HAUTAIN, CONTENT DE SOI	↔				PART A PART INESPÉRÉ	↔
						↕	
	↑			↑			
	ADMI- RATEUR ZÉLÉ	↔	ATTACHAIT GUITOUNE	↑		CENTI- METRE	↔
	DECOREE	↓	↓			INFINITIF	↑
	↓	↑	COUPE DE LONGUEUR EXTREME- MENT	↔		↑	REZ-DE- CHAUSSEE LA FEMME DE NOTRE VIE !
			↑			↓	↑
			HABILLER VA COMME UN SDF	↔		ADMINIS- TRERENT FLOTTE	↓
			↔			↓	COMPLET
	↔		CHIFFRE RELEVÉES LETTRES AU ROI	↔			
		↓					
					BEAU PARLEUR	↔	
				↑	RELIQUAT	↔	↑
				↑			
			POINTS OPPOSES LAISSE LOIN DERRIERE	↔			↑
							LETTRES AU PRINCE APERÇU

FLÉCHÉS N° 5793

ACCES – ATOLL –
 AUTOUR – AVIS –
 BOTTE – BRODER –
 BROUHHA –
 CADUCEE – CHANT –
 – CONdamnATION –
 DEVIS – EMARGER
 – EVITER –
 FESTOYER – FROID
 – GOURDE – GRAIN
 – GROG –
 HACHURE – HOULE-
 INSTANT – JOUE –
 LARGEMENT –
 MECHANCETE –
 MESSENGER- METAL
 – ORTHOGAPHE –
 PARTIR – RAIE –
 RENTE –
 RHINOCEROS –
 SANCTION –
 SENTIR – SOIE –
 SORT – SOURIRE –
 STERE – SUER –
 SURF – SYSTEME –
 TAUPE – TIROIR.

FOUILLIS N° 5793

E	U	O	J	E	R	I	R	U	O	S	E	I	O	S
R	E	E	T	E	E	R	R	E	Y	O	T	S	E	F
E	H	R	N	T	G	A	N	S	B	R	I	N	C	D
U	P	U	E	N	R	I	T	R	O	V	T	H	I	N
S	A	H	M	E	A	E	O	S	E	I	A	O	M	O
O	R	C	E	R	M	D	S	D	R	N	R	E	G	I
R	G	A	G	E	E	O	R	P	T	F	C	E	O	T
E	O	H	R	R	C	O	I	N	R	H	N	C	R	A
C	H	A	A	E	T	E	P	U	A	T	O	U	G	N
O	T	H	L	I	G	E	S	N	P	N	I	D	R	M
N	R	U	R	O	T	S	C	L	A	A	T	A	U	A
I	O	O	U	T	T	E	L	A	R	T	C	C	O	D
H	I	R	O	E	T	O	V	T	T	S	N	C	T	N
R	D	B	R	E	T	I	V	E	I	N	A	E	U	O
E	R	E	G	A	S	S	E	M	R	I	S	S	A	C

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er c'est la marque des points (ou buts) au cours d'un match.
- Mon 2e est un élément simple du jeu de dames ou d'échecs.

Mon tout est un insecte venimeux.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

CROISÉS N° 5793

1. Distrait donc.
2. Gros amateurs de lardons.
Amarres.
3. Pièce de taille.
4. Classe de mathématiques
spéciales. Raidit.
5. Hasardée.
6. Au nord.
Salut à la belle véronique.
7. Retrait du classement.
La ferme !
8. Sortir du bord de l'eau.
Avec du recul, ou constate
que c'était rien du tout.
9. Eclat de rire.
S'ouvre au bouton.
10. Caractéristiques.

- A.** Elle prend le train deux fois, comme d'habitude.
- B.** Cas d'égalité.
- Mis en route.
- C.** Laryngite. Tordu.
- D.** Note de musique.
- Payé pour jouer. Oiseau.
- E.** Une femme hors pairs.
- F.** Arrêt.
- G.** Taloche. Va ici tout court.
- H.** On n'en a aucune idée.
- I.** Radine. Règles plates.
- J.** Préposition. Braques.

CROISÉS N°5792

A	T	T	R	A	C	T	I	O	N
I		R	A	D	I	E	U	S	E
G	E	I	N	D	R	E		E	G
U	S		D	I	E	S	E		L
I	S	O		T	S		G	A	I
L	E	V	A	I		G	O	N	G
L	S	I		O	U	R		S	E
E		B	O	N	N	E	T		N
E	M	O	I		S	E	V	I	T
S	I	S	E	S		R	A	D	E

FLECHÉS N°5792

H	U	M	I	D	I	T	E	
	T	A	T	E		E	T	E
C	I	L		V	S		A	G
O	L	I	V	I	E	R		A
L	I	C	E	N	C	I	E	R
O	S	E		E		S	T	E
S	E		C		A	E	R	E
S		R	U	I	N	E	E	
E	T	A	B	L	E	S		P
S		G	E		S		I	R
	L	E		A	S	I	L	E
C	A		B	R	E	V	E	S

FOUILLIS N° 5792 : ENVIRON (Envie - Rond)

CODÉS N° 5792

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	R	C	E	S	T	A	U	N	O	P	L	H
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
G	B	D	Q	V								

1 A	2 N	3 P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

3	7	8	9	6	12	8	2	5	8
4	11		8	5	4	3	8	7	
11		5	13	4	10	11	7	8	9
7	7		8	2		7	4	10	6
5	1	7	5	8	7	1	13	8	9
8	5	4	10	9		10	6		
2	8		6		1	6		1	9
10		3	4		9	4	2	12	8
1	16	1	2	5	8	2	10		7
14	1	6	2		3	9		13	16
8	7	7	8	2	10		10	4	6
	6		7		6	3		11	5
6	5		8	2	9	8	13	13	8
12	8	7	2	6	8	7		4	
8	9	4	10	8	7	6	15	11	8

CODÉS N° 5793

7 ERRORS



Biskra : enlèvement suivi de viol sur une mineure, six arrestations

Six individus impliqués dans l'enlèvement et le viol d'une jeune fille de moins de 18 ans ont été arrêtés lundi à Biskra, ont indiqué les services de la sûreté de wilaya. La jeune fille, résidant à Biskra, avait disparu dimanche, conduisant sa mère, inquiète du retard de sa fille dont le téléphone était éteint, à alerter les services de police qui ont réussi, après enquête, à retrouver la victime et à appréhender ses ravisseurs présumés, a-t-on indiqué de même source. L'arrestation a été opérée dans une maison abandonnée où les ravisseurs présumés avaient emmené de force la jeune fille avant de lui faire subir des sévices sexuels confirmés par un médecin légiste, a-t-on indiqué. La victime a pu regagner son domicile, les six individus ont été présentés devant le tribunal de la ville qui a ordonné la mise sous mandat de dépôt de 5 d'entre eux et signifié une citation directe à comparaître au 6ème, selon la même source. Cette affaire n'a pas manqué de susciter une vive inquiétude à Tolga où un écolier de 6 ans répondant au nom de Mouataz Telli, élève de première année primaire à l'école Choukri-Mohamed de cette ville située à 36 km à l'ouest de Biskra n'a plus donné signe de vie depuis lundi en milieu de journée.

Mort de l'ex-président burkinabè Sankara : un général putschiste inculpé

Le général Gilbert Diendéré, auteur du putsch raté du 17 septembre au Burkina Faso et emprisonné depuis le 1er octobre, a été inculpé d'«assassinat» dans le dossier de la mort du président Thomas Sankara en 1987, a appris l'AFP auprès du parquet militaire lundi. "Le général Diendéré a été inculpé le 12 novembre dans le dossier Sankara des chefs d'inculpation suivants: attentat, assassinat et recel de cadavre", a affirmé un membre du parquet à l'AFP. L'enquête sur la mort de Sankara a été ouverte fin mars 2015 cinq mois après le renversement de Blaise Compaoré, chassé du pouvoir par la rue après deux journées d'insurrection populaire fin octobre 2014. Le sujet de la mort de Sankara, devenu une icône en Afrique, était tabou sous ses 27 ans de régime. Le général Diendéré, ancien bras droit de Compaoré, était le chef du Régiment de sécurité présidentielle (RSP), qui a tenté de mettre fin au régime de Transition issue de l'insurrection et du départ de Compaoré. Plusieurs de ses anciens membres avaient déjà été inculpés dans le cadre de l'enquête sur la mort de Sankara.

Ooredoo lance ses services 3G dans 4 nouvelles wilayas

Ooredoo annonce l'élargissement de son réseau de téléphonie mobile de 3ème génération (3G) à quatre nouvelles wilayas, à savoir : Bordj Bou Arreridj, Jijel, Tébessa et Adrar et ce depuis le jeudi 03 décembre 2015. Désormais, les habitants de ces quatre wilayas, peuvent profiter des meilleurs services 3G mis à leur disposition par Ooredoo et vivre une expérience unique de l'Internet haut débit en mobilité.

Avec cette extension de son réseau, Ooredoo assure ainsi la couverture 3G de 36 wilayas à savoir : Alger, Constantine, Oran, Ouargla, Sétif, Djelfa, Béjaïa, Chlef, Bouira, Ghardaïa, Boumerdès, Blida, Tipasa, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Aïn Defla, Biskra, El Oued, Médéa, Annaba, Aïn Témouchent, Batna, El Bayedh, Guelma, Laghouat, Naâma, El Tarf, Tizi-Ouzou, Mascara, Oum El Bouaghi, Tiaret, Relizane, Bordj Bou Arreridj, Jijel, Tébessa et Adrar. A noter que le réseau de Ooredoo couvrira 12 autres wilayas dans le courant du premier semestre 2016 et couvrira durant les mois suivants l'ensemble des 48 wilayas.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le pétrole plombé par l'Opep

Les cours du pétrole ont ouvert en nette baisse lundi à New York, proches de leurs plus bas depuis 2009, continuant à pâtir de la décision de l'Opep de ne pas baisser sa production. Vers 14H15 GMT, le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en janvier perdait 1,33 dollar à 38,64 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

A New York, "on évolue près des plus bas niveaux depuis six ans", a souligné Gene McGillian de Tradition Energy. "En gros, on attend de voir si les choses sont assez catastrophiques pour aller encore plus bas". A Londres, le cours du Brent, référence européenne du brut, évoluait, lui, déjà à ses plus bas depuis six ans et demi, à moins de 42 dollars le baril. "La décision des pays de l'Opep de continuer leur politique, déjà appliquée depuis longtemps, de défense de leurs parts de marché a réveillé les craintes de voir la surabondance mondiale peser durablement sur le marché", a précisé M. McGillian. Fidèle à la position adoptée un an plus tôt et maintenue il y a six mois, le



cartel a décidé vendredi à Vienne de maintenir sa production à ses niveaux actuels, sans toutefois

annoncer explicitement de plafond chiffré de production, un fait assez inhabituel.

La majorité du pétrole exporté par Daech passe par la Turquie



La majorité du pétrole exporté illégalement par le groupe Etat islamique (Daech) passe par la Turquie, a affirmé lundi le Premier ministre irakien, rejoignant ainsi la série de pays accu-

sant Ankara d'être liée au financement de l'organisation djihadiste. Au cours d'une rencontre avec le ministre allemand des Affaires étrangères, Haider Al-Abadi a souligné "l'importance de stopper la

contrebande de pétrole par les groupes terroristes (de l'EI), dont la grande majorité est exportée illégalement via la Turquie", selon un communiqué. Les relations entre Bagdad et Ankara s'étaient améliorées depuis la prise de fonction d'Abadi en 2014, mais des tensions demeurent entre les deux capitales, notamment sur le conflit syrien, et plus récemment sur le déploiement de troupes turques dans le nord de l'Irak. L'accusation de M. Abadi intervient au moment où plusieurs pays accusent la Turquie d'être impliquée dans un trafic de pétrole avec l'EI, qui a pris le contrôle de larges pans de territoires en Irak l'an dernier et en Syrie voisine. La Russie accuse depuis plusieurs jours la Turquie de tirer profit de la contrebande d'or noir en provenance des djihadistes.

Bagdad donne 48H aux forces turques pour se retirer d'Irak

L'Irak a donné dimanche 48 heures à la Turquie pour retirer des troupes qui selon lui ont pénétré sur son territoire illégalement, prévenant qu'Ankara devrait sinon faire face à "toutes les options disponibles" y compris un recours au Conseil de sécurité de l'ONU. Bagdad, qui peine à affirmer sa souveraineté au moment où l'envoi de soldats étrangers pour lutter contre le groupe Etat islamique (Daech) fait débat en Irak, a fait état d'un déploiement sur le sol irakien de troupes turques avec des chars et de l'artillerie, sans autorisation. "Dans le cas

d'un non retrait de ces forces dans les 48H, l'Irak va user de son droit au recours à toutes les options disponibles", y compris en faisant appel au Conseil de sécurité, a déclaré le cabinet du Premier ministre. Dimanche, le Premier ministre turc Ahmet Davutoglu a assuré qu'il n'y aurait pas de nouveau déploiement de forces militaires turques tant que les préoccupations de l'Irak ne seraient pas prises en compte. Mais le sort des troupes déjà déployées n'a pas été précisé. Dans la pratique, les options de l'Irak sont principalement diplomatiques.



EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

FINI LE LABYRINTHE DE LA PAPERASSERIE ?

dans les procédures que la logique élémentaire recommandait pour contrer l'ignominie bureaucratique et la dictature des mauvais fonctionnaires qui forts de règles tordues transformaient leurs humeurs en pouvoir absolu. Jusqu'à se convaincre que leurs guichets étaient des comptoirs personnels où le moindre et anodin document devait être monnayé. Des contraintes dérangeantes comme l'exigence d'un certificat de capacité pour un permis de conduire ou un certificat de résidence pour un enfant étaient la semence d'une insoumission civile. L'héritage laissé dans ce domaine par la dé-

cennie de malheur était, il est vrai, trop lourd à porter par une nouvelle génération d'agents mal formés et souvent choisis sur la base des proximités suspectes. Cet héritage s'est ligé avec l'incompétence triée pour travestir le droit du citoyen à un papier administratif en échafaud capable en une touche de crayon de transformer un bulletin de naissance en certificat de décès.

La visible satisfaction de la population dans son ensemble impose de ne pas faire la fine bouche devant le confort et l'aisance qu'offre la positive et évidente évolution récente au sein des administrations. L'applaudir convoquerait peut-être une révolution plus large qui irait forcer un séisme bienheureux dans des secteurs encore sinistres. L'hôpital et l'école en sont les premiers.

Bouchouareb dément des investissements de 260 milliards de dollars aux USA

Le ministère de l'Industrie et des Mines a démenti, hier dans un communiqué, les allégations selon lesquelles M. Abdesselam Bouchouareb aurait déclaré, récemment aux Etats-Unis, que l'Algérie comptait investir 260 milliards de dollars à Detroit (Michigan). Le ministre s'est rendu aux Etats-Unis du 1er au 5 décembre à la tête d'une délégation d'investisseurs dans le cadre de la 2ème conférence Doing Business Algérie-USA, tenue successivement à Washington, Detroit, San Francisco et Californie, rappelle-t-on. Cependant, «une erreur d'interprétation d'un journaliste-reporter d'un média local (de Detroit) a fait attribuer à la délégation algérienne une déclaration selon laquelle l'Algérie compte investir 260 milliards de dollars à Detroit», souligne le communiqué. Mais cette erreur d'interprétation a été rapportée par certains médias nationaux. Pour la précision, «Mme Fay Beydoun, directrice exécutive de l'American Arab Chamber of Commerce, co-organisatrice de la rencontre d'affaires à Detroit, a fait une présentation (à l'occasion de cette rencontre) des indicateurs globaux de l'économie algérienne et a fait référence au montant de 260 milliards de dollars pour le prochain plan quinquennal (de l'Algérie) 2014-2019», souligne le communiqué. A ce propos, le ministère a tenu à préciser que M. Bouchouareb «n'a, à aucun moment de ses différentes interventions, discours et communications, aussi bien à Washington, Detroit ou Los Angeles et San Francisco, abordé ou fait référence au plan quinquennal 2014-2019 et encore moins au montant de 260 milliards de dollars», note le communiqué

Victoire historique de l'opposition au Venezuela



L'opposition vénézuélienne célébrait lundi sa majorité parlementaire, remportée pour la première fois en 16 ans, dans un scrutin marqué par l'exaspération populaire face à la crise économique ayant vidé les supermarchés de ce pays pétrolier. "Aujourd'hui le changement a commencé au Venezuela", s'est félicité Jesus Torrealba, chef de la Table de l'unité démocratique (MUD), coalition d'opposition ayant décroché 99 des 167 sièges du Parlement monocaméral, contre 46 pour le Parti socialiste unifié du Venezuela (PSUV) du président Nicolas Maduro (22 sièges restent encore incertains). "Le peuple a parlé de manière claire", a-t-il dit, "les familles vénézuéliennes sont lassées de vivre les conséquences de l'échec" du gouvernement, qui avait bâti sa popularité sur les programmes sociaux. Si elle obtient les deux sièges lui manquant pour atteindre une majorité des trois cinquièmes, cette coalition disparate, de la gauche à la droite dure, pourrait lancer un vote de censure contre le vice-président ou l'un des ministres. Elle veut adopter au premier semestre 2016 des réformes économiques et une amnistie pour les 75 prisonniers politiques qu'elle recense.